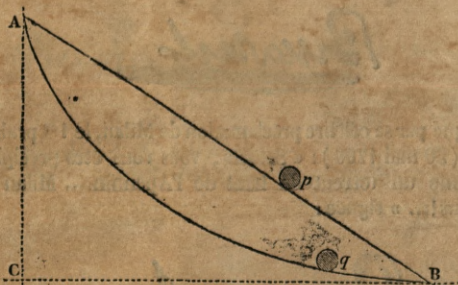


vite descente; il assigna un terme d'un an pour la solution. A cette époque naissait le calcul infinitésimal, à l'aide duquel le moindre élève des écoles résout aujourd'hui ce problème en un instant.



Leibnitz, déjà en possession des premiers principes de l'analyse nouvelle, résolut le problème le jour même où il reçut le programme; et avant la fin de l'année il en avait encore paru trois solutions, dont les auteurs étaient Newton, le marquis de L'Hôpital en France, et Jacques Bernoulli, frère aîné de Jean.

La courbe de plus vite descente se trouva être une courbe déjà connue par d'autres propriétés, étudiée par Pascal, et nommée *cycloïde*; c'est celle qu'engendrerait le clou d'une roue de charrette pendant un tour entier de la roue, c'est-à-dire depuis le moment où le clou quitte le sol jusqu'au moment où il y revient.

Nous devons ajouter que la cycloïde n'a la propriété d'être la courbe de plus vite descente que dans le cas où il n'y aurait pas d'atmosphère; car l'air, opposant à chaque instant une résistance au corps qui descend, modifie la forme de la courbe.

BALLET DU TABAC A LISBONNE.

Nous avons rappelé (1855, p. 85) toutes les difficultés qu'éprouvèrent les amateurs de tabac à propager l'usage de cette plante. *Le pour*, le *contre* eurent chacun des avocats acharnés. Des médecins, des rois, des papes, se ligüèrent contre lui; mais il avait aussi des défenseurs zélés qui lui assurèrent la victoire.—Il paraît que vers le milieu du XVII^e siècle, l'opinion publique lui était favorable à Lisbonne; car on y célébrait alors en son honneur un ballet dont on a conservé quelques détails.

La scène représentait l'île de *Tabago*, d'où le tabac tire son nom. Après le prologue dans lequel une troupe d'habitants chantaient le bonheur des peuples que les dieux avaient gratifiés d'une plante si précieuse, on vit entrer quatre sacrificateurs, qui, prenant du tabac en poudre dans des boîtes d'or pendues à leur ceinture, le jetaient en l'air pour apaiser les vents et les tempêtes. Ces insulaires s'armèrent ensuite de longues pipes et marchant autour d'un autel à pas graves et cadencés, soufflèrent au nez de leurs idoles des bouffées de tabac en guise d'encens.— Vint alors la représentation des industries auxquelles le tabac donne lieu: les uns mettaient en corde les feuilles de la plante, d'autres les hachaient, ceux-ci les plaient dans des mortiers pour les réduire en poudre, ceux-là les râpaient; et tous dansaient.

Ces industriels furent remplacés par des consommateurs: une foule de preneurs de tabac en poudre se présentèrent d'abord: ils éternuaient à qui mieux mieux, s'offrant leur tabatière les uns aux autres, et y puisant par pincées avec des gestes et des attitudes plaisantes; ces priseurs furent remplacés par une escouade de fumeurs de toutes nations, attroupés dans une tabagie: le plaisir de fumer ensemble y réunissait des peuples ennemis: des Turcs, des Espagnols, des Maures, des Portugais, des Allemands, des Français, des Polonais et autres recevaient le tabac des mains des In-

diens, et s'en servaient chacun à sa manière, toujours dansant et sautant.

On ne dit pas s'il assistait des dames à la représentation; car les fumeurs fumant au naturel, la salle de spectacle devait exhaler un vrai parfum d'estaminet.

Vous dormirez un peu, vous somnerez un peu, vous mettez un peu vos mains l'une dans l'autre pour vous reposer;

Et l'indigence viendra se saisir de vous comme un homme qui marche à grands pas, et la pauvreté, comme un homme armé, s'emparera de vous. *Proverbes de SALOMON.*

SIGNATURES DE NAPOLÉON.

NAPOLÉON, né, comme on le sait, le 15 août 1769 à Ajaccio, en Corse, fut reçu le 25 avril 1779, à l'Ecole royale militaire de Brienne-le-Château, d'où il passa plus tard à celle de Paris. Avant son admission, il eut à administrer les preuves de noblesse de sa famille. Entre autres observations auxquelles donna lieu l'examen des actes produits à cet effet, M. d'Hozier de Sérigny, juge d'armes de la noblesse de France, par une lettre datée de Paris le 8 mars 1779, fit remarquer au père de Napoléon que son nom était écrit dans tous les actes sans être précédé de l'article *de*; qu'un arrêt de noblesse de 1771 donnait à sa famille le nom *Bonaparte*, et que cependant il signait *de Buonaparte*. Il lui demanda en même temps comment il fallait traduire en français le nom de baptême de son fils, *Napoleone*.

A ces observations, Charles de Buonaparte, député alors à la cour par la noblesse des Etats de Corse pour les affaires de l'île, répondit de Versailles, le même jour 8 mars 1779, que la république de Gènes, depuis 200 ans environ, avait donné à l'un de ses ancêtres, Jérôme, le titre de: *Egregium Principem*: que l'article *de* avait été omis comme n'étant presque pas d'usage en Italie; que le nom *Napoleone* était italien, et que l'orthographe de son nom de famille était celle de *Buonaparte*.

En 1785, Napoléon sortit de l'Ecole militaire de Paris pour entrer dans le régiment de La Fère, en qualité de lieutenant en second. Il signait alors comme son père:

Napoléon Buonaparte
Buonaparte fils
cadet général honoraire
à l'École royale militaire de
Paris.

25 septembre 1785. — Lettre tirée du cabinet de M. J. Rattier, négociant.

Napoléon obtint une compagnie dès 1789, et en 1792 il passa dans l'infanterie, en qualité de chef d'un bataillon de volontaires nationaux appelé à faire partie de l'expédition de Sardaigne. Au retour de l'expédition, rentré avec ce grade dans son arme, il commanda l'artillerie de siège devant Toulon.

Buonaparte

Ollioules, le 15 frimaire an II (5 décembre 1795).

Après la prise de cette place, il fut nommé général, et

envoyé, en 1794, à l'armée d'Italie pour y commander l'artillerie. Au commencement de 1795, mis à la suite des généraux d'infanterie, pour servir en Vendée, il refusa de faire cette guerre, se rendit à Paris, et fut attaché au bureau des opérations militaires.

La journée du 15 vendémiaire an IV (5 octobre 1795), où il commanda, sous Barras, la force armée de la Convention contre les sections parisiennes, l'éleva au grade de général de division et lui valut le commandement en chef de l'armée de l'intérieur.

A cette époque, Napoléon conservait encore l'orthographe de son nom de famille. Ses lettres portent en tête ce titre imprimé : *Buonaparte, général en chef de l'armée de l'intérieur*, et il signe

ou

Cette dernière signature est celle qui se trouve au pied de la Note sur l'armée d'Italie, en trois pages, qu'il adressa le

29 nivose an IV (19 janvier 1796) au général Clarke, alors ministre de la guerre, et où il proposa un plan pour envahir l'Italie. Chargé lui-même bientôt après de l'exécution de ce plan, l'issue de la mémorable campagne de 1796 justifia de point en point toutes ses prévisions, et donna de ce moment la mesure de son coup d'œil et de son génie militaire.

Le *Mémorial de Sainte-Hélène* (tome I^{er}, page 152, Édit. de 1825, in 8°), en rappelant que Napoléon, durant toute sa jeunesse, a signé *Buonaparte* comme son père, ajoute qu'arrivé au commandement de l'armée d'Italie, il n'altéra pas cette orthographe qui était plus spécialement la nuance italienne; mais que plus tard, et au milieu des Français, il voulut la franciser, et ne signa plus que *Bonaparte*.

Nos recherches nous ont procuré sur ce fait des renseignements plus précis.

Nommé général en chef de l'armée d'Italie le 25 février 1796, Napoléon, dont nous avons vu des lettres signées *Buonaparte* jusqu'à la date du 10 ventose an IV (20 février 1796), partit de Paris vers le milieu du mois de mars. Dès la première lettre qu'il adresse au Directoire exécutif, de son quartier-général à Nice, le 8 germinal an IV (28 mars 1796), pour l'informer qu'il a pris la veille le commandement de l'armée, où il se trouve depuis plusieurs jours, il change l'orthographe de son nom et adopte celle de

Ce changement est dès lors officiellement consacré par le titre imprimé de ses lettres, *Bonaparte, général en chef de*

l'armée d'Italie; par son rapport sur la bataille qui ouvrit la campagne d'Italie, celle de Montenotte, rapport daté du quartier-général de Carcare, le 25 germinal an IV (14 avril 1796), et signé également

ainsi que par sa célèbre proclamation de Milan, le 1^{er} prairial an IV (20 mai 1796) : « Soldats, vous vous êtes précipités » comme un torrent du haut de l'Apennin... Milan est » à vous!... » signée :

Depuis cette époque, il continue à signer ainsi, soit comme général en chef de l'expédition d'Égypte,

Caire, le 12 thermidor an 6 (30 juillet 1798);
Soit comme premier consul, ou comme consul à vie,

Paris 12 frimaire an XII (4 décembre 1803).

Un des trois consuls provisoires, après la journée du 18 brumaire an VIII (9 novembre 1799) : Premier consul pour dix années, le 15-24 décembre 1799; Réélu, le 6 mai 1802, premier consul pour dix années au-delà des dix premières : Premier consul à vie, le 2 août 1802, un sénatus-consulte du 18 mai 1804, ratifié lui-même par un plébiscite qui reconnut l'hérédité de la dignité impériale dans sa famille, lui conféra le titre d'Empereur.

Depuis son avènement à l'empire, il ne signe plus que

Cette signature est une des premières qu'il ait données comme Empereur, à Saint-Cloud, le 5 prairial an XII (25 mai 1804).

On remarquera que les trois premières lettres de sa signature *NAPOLÉON* sont exactement semblables aux mêmes lettres qui se trouvent au milieu de sa signature *BuoNAParte*.

Jusqu'à la fin de 1805, il continue à signer son nom en entier.

C'est ainsi qu'il signe les instructions adressées de Saint-Cloud, le premier complémentaire de l'an XIII (18 septembre 1805), au maréchal Masséna, chargé du commandement de 30,000 hommes dans l'Italie Septentrionale :

Je compte passer le Rhin le
 5 vendémiaire je ne m'arrêterai pas que je
 ne sois sur l'Inn et plus loin. Je me confie à votre
 bravoure et à vos talens. Gagnez-moi des victoires.
 NAPOLÉON

Je compte passer le Rhin le 5 vendémiaire; je ne m'arrêterai pas que je ne sois sur l'Inn et plus loin. Je me confie à votre bravoure, à vos talens. Gagnez-moi des victoires. NAPOLÉON.

Après la bataille d'Austerlitz, qui termina la campagne de 1805, sa proclamation datée du camp impérial d'Austerlitz, le 12 frimaire an XIV (5 décembre 1805), est encore signée

Mais depuis la campagne de 1806, il se borne presque toujours à tracer les premières lettres de son nom.

Postdam, le 26 octobre 1806.

Berlin, le 29 octobre 1806.

Varsovie, le 27 janvier 1807.

Camp impérial, J. Talsitt, le 22 juin 1807.

Plus tard, il ne signe plus habituellement que l'initiale de son nom; et ce n'est que rarement que sa signature paraît tout entière.

Madrid, 7 décembre 1808.

Valladolid, le 8 janvier 1809

Au commencement de la campagne de 1809, il écrit de Donawerth, le 18 avril, au maréchal Masséna, cette phrase caractéristique :

signature activité vitesse recommande
avis

Napoléon

Activité, activité, vitesse. Je me recommande à vous. — NAPOLÉON.

De son quartier impérial de Ratisbonne, le 24 avril 1809, il adresse à l'armée une proclamation qui finit par ces mots : « Avant un mois nous serons à Vienne. »

Et trois semaines après, le 15 mai, l'armée française occupe Vienne. L'Empereur expédie ses décrets du château de Schœnbrunn, le 15 mai 1809.

Les mêmes variétés de signature se retrouvent dans ses ordres émanés de Moscou, où il entra en vainqueur le 14 septembre 1812.

Moscou, le 21 septembre 1812, à 5 heures du matin

Moscou, le 6 octobre 1812.

Pendant la campagne de 1813, il envoie de Dresde, au major-général, le 4^{er} octobre, à midi, un ordre qu'il doit avoir long-temps médité, comme le fait observer avec raison le général Pelet, dans ses *Mémoires sur les principales opérations de la campagne de 1813* (Spectateur militaire,

tome I^{er}, 1826, page 486), car la signature a été effacée deux fois, et rétablie une troisième :

Une des plus extraordinaires de ses nombreuses initiales, est celle qu'il donna à Erfurt, le 25 octobre 1813, à midi.

Nous terminons cette longue liste par quatre signatures empruntées aux époques de 1814, 1813 et 1816, et dont le rapprochement réveille tant de souvenirs :

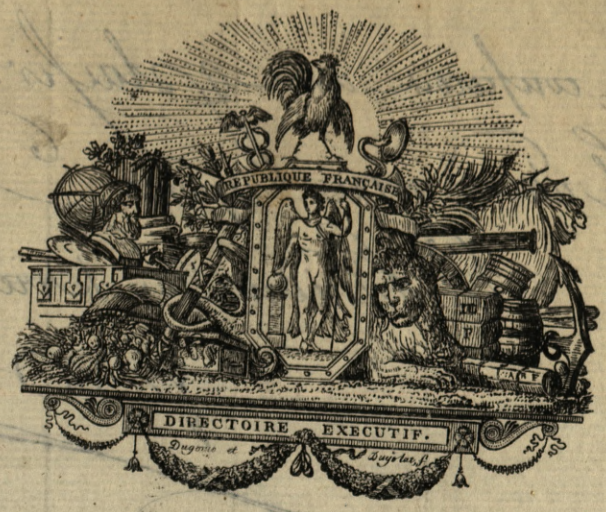
Fontainebleau, le 4 avril 1814, au matin.

Longone (île d'Elbe), le 9 septembre 1814.

fac simile.

ÉGALITÉ.

LIBERTÉ.



Paris, le *Vingt huit* *Frumaire* l'an
 de la République française, une et indivisible. *fin*

Le DIRECTOIRE EXECUTIF,
au General Bernadotte

Le Directoire exécutif, au *Citoyen*
General, Votre lettre datée de *Exeter* le
Quinze *frumaire*.

Il vous desirois commander une des
Divisions de l'armée d'Angleterre,
 mais si des raisons qu'il ne peut prévoir vous
 feroient préférer le commandement militaire
 des Départements de *Corcyze* & *Staguer*
 et de la *Mer Egée* Le Directoire
Le

J'en serai confier avec plaisir.

J'attends votre réponse

Le Président du Directoire exécutif.

J. D. M. M.

Par le Directoire exécutif,
Le Secrétaire Général

J. D. M. M.

MEMORIAL
OF
THE



Handwritten text, possibly a title or header, in cursive script.

Handwritten text, possibly a name or address, in cursive script.

Handwritten text, possibly a signature or date, in cursive script.

Handwritten text, possibly a signature or date, in cursive script.

Handwritten text, possibly a signature or date, in cursive script.



Paris, le 11 fructidor an 3 de la République

au général Michel Bernadotte, Consul d'Etat.

J'ai reçu, citoyen général, vos lettres du 7 fructidor. J'ai
même votre aide de camp, chef de Bataillon.

Je n'ai aucune inquiétude sur ce que peuvent faire les
Anglais de vos côtés, par ce que vous y êtes.

Nous avons un grand besoin de mettre de l'économie
dans la folle qui absorbe une grande partie des
revenus de l'Etat.

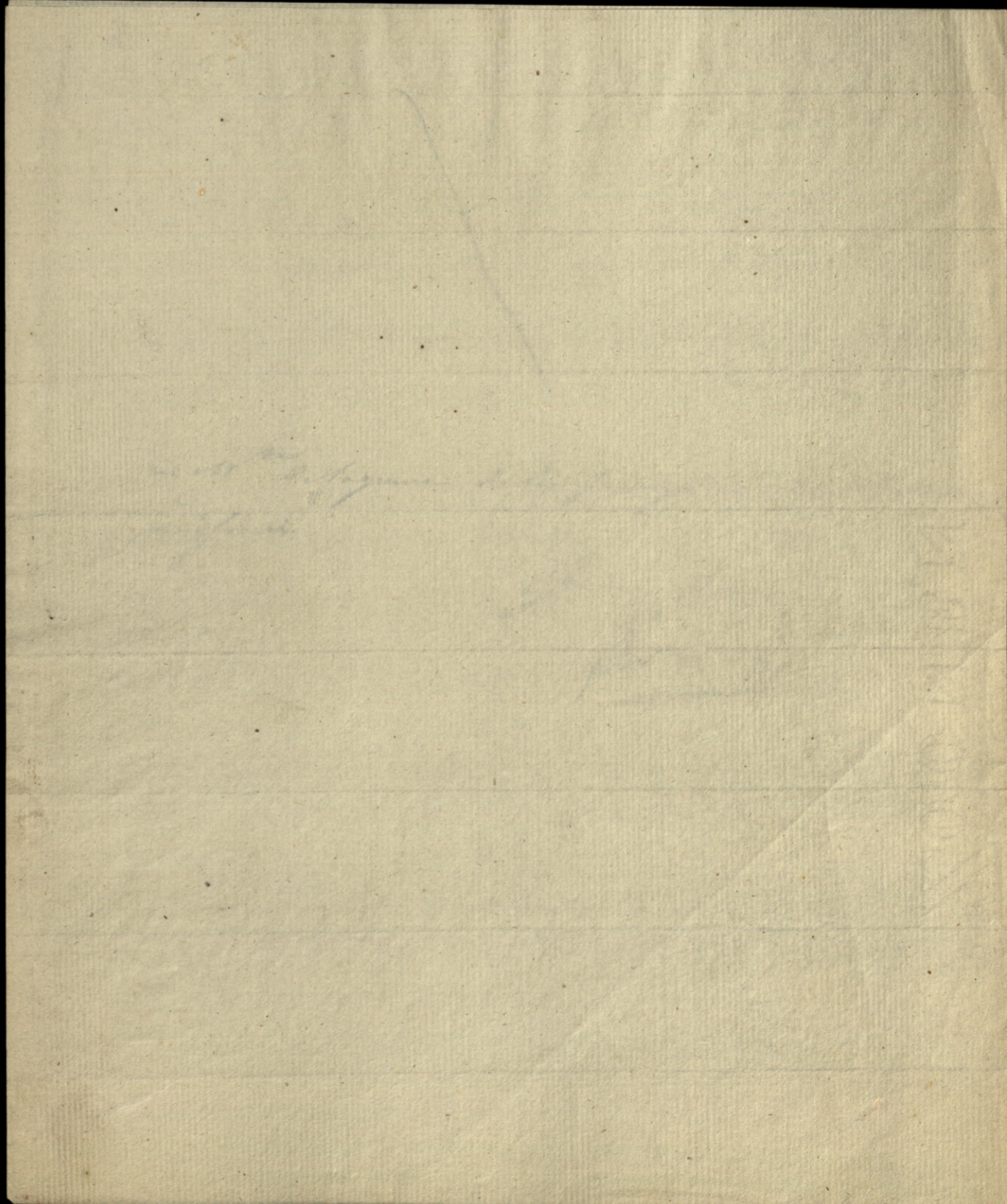
La Légion expéditionnaire sera probablement destinée
à l'embarquement de la fin de ce mois. L'Etat lui
faisait fournir tout ce qui lui manquait. Madame

an Mth de laqueune de lui jant paneo les drages
muisparis.

Jervon John

Procurator

ZOOLOGICAL

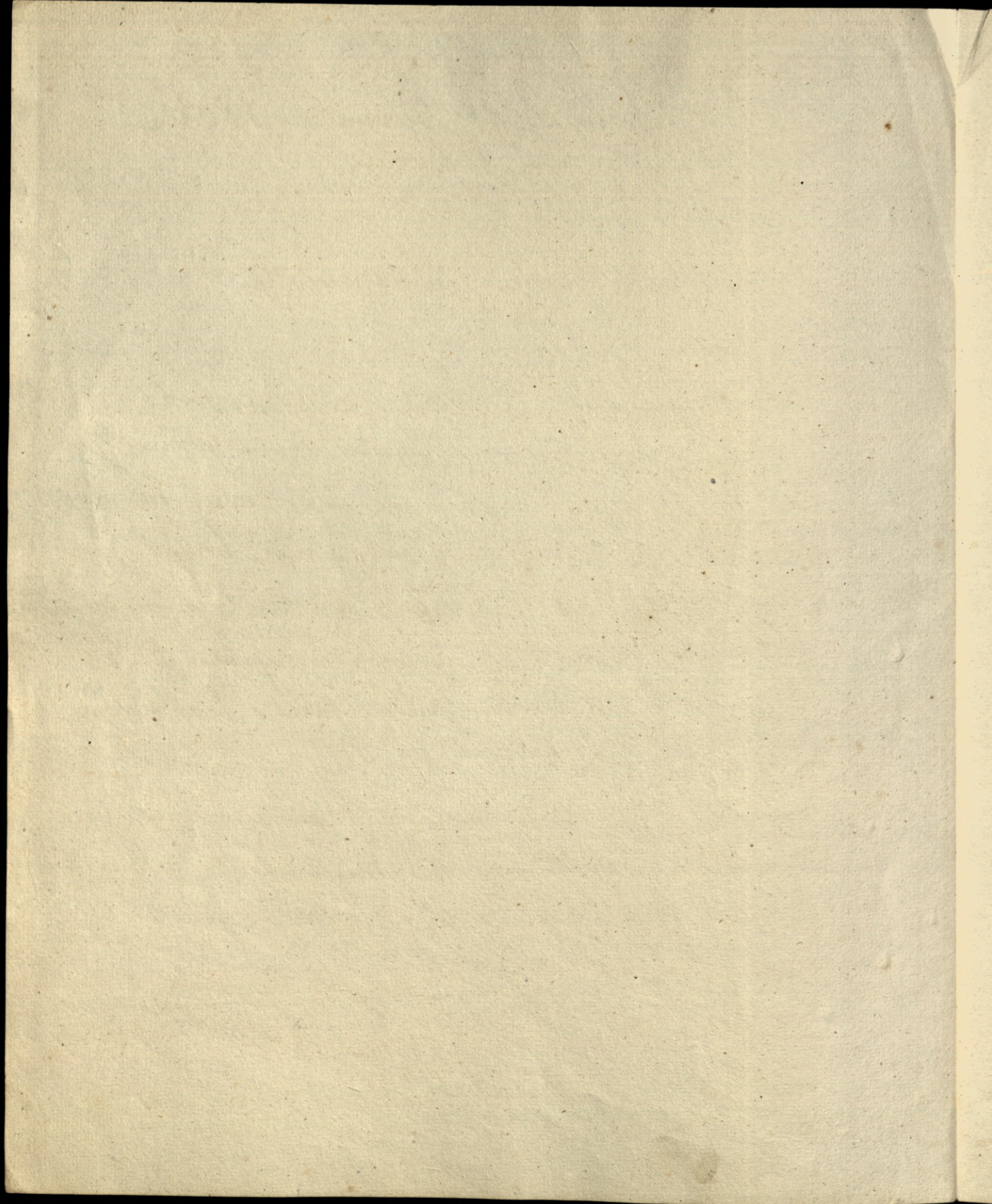


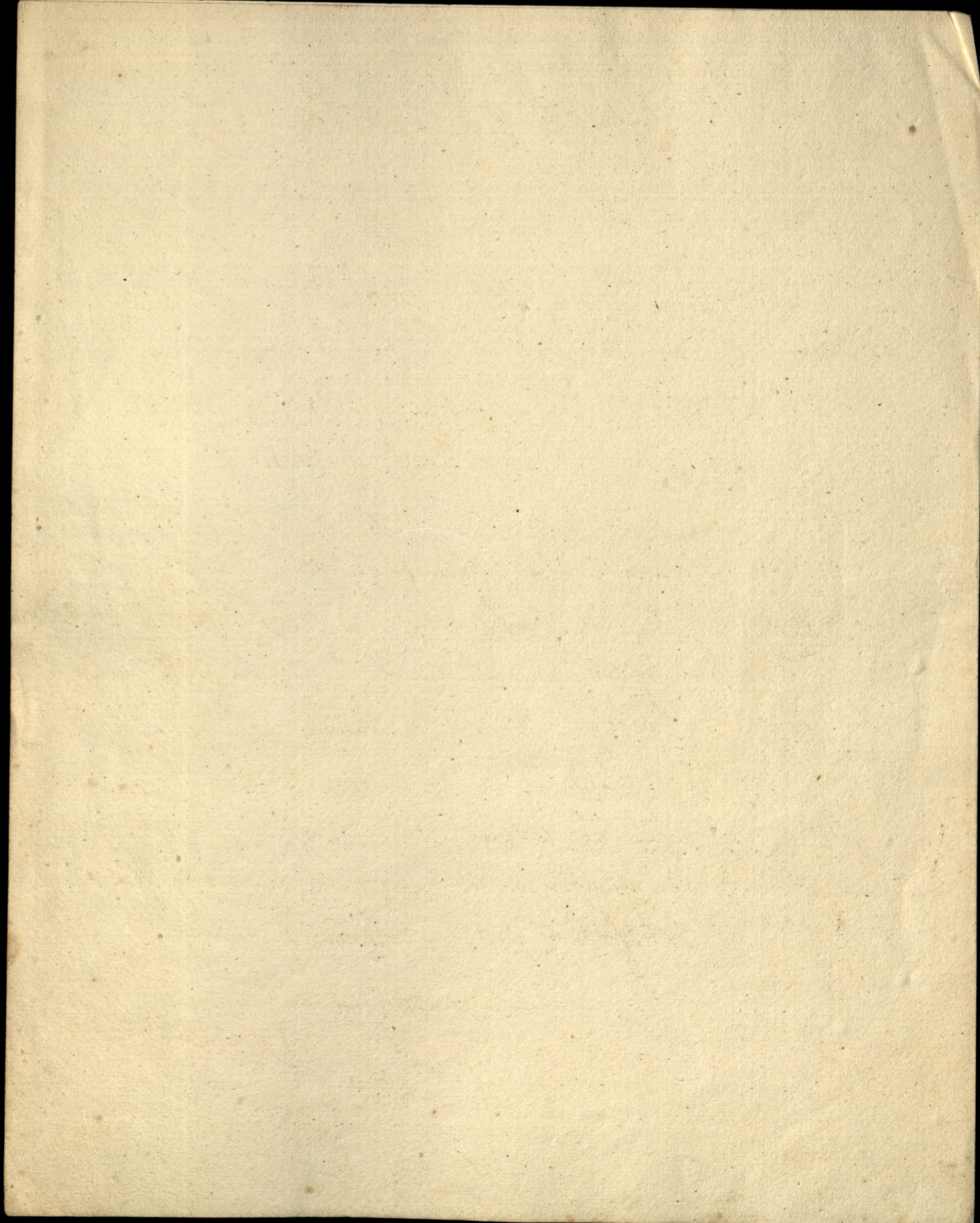
Berlin le 11. Novembre 1806.
à cinq heures du soir -

Ordre au Maréchal Bernadotte,

L'intention de l'Empereur Monsieur le
Maréchal, est que votre Corps d'Armée prenne ses
Quartiers dans l'endroit où vous recevrez cet ordre,
faites moi connaître les positions que vous occuperez,
envoyez moi l'Etat de situation de votre Corps d'Armée,
je vous ferai passer incessamment les Dispositions de
l'Empereur sur ce que vous aurez à faire. J'ai envoyé
des ordres au Grand Duc de Berg et au Maréchal
Soult en ce qui les concerne. Sa Majesté a prévu avec
intérêt tous les mouvements de votre Armée et a Expressé
une grande satisfaction de leur résultat -

Le Major Général
M. de Wittgenstein





Luc simile.



Paris le 17 messidor an 8 de la République

Mon général Bernadotte

Je vous envoie, Citoyen général, mon aide de camp chef de
Bataillon Lauriston que je vous prie de faire passer
à Bellisle afin qu'il visite la place et parle aux
soldats et aux habitants, à son retour il vous
rendra d'abord compte de ce qu'il aura vu après quoi
il reviendra à Paris.

Notre aide de camp m'a ramené à St Jean de
Maurienne. Je l'attends à Paris, je vous le renverrai
avec une réponse détaillée sur toutes vos lettres.

Je vous prie de m'écrire spécialement à la
fin de votre lettre pour vous rejoindre.

On me donne beaucoup d'inquiétude sur le

ou ppririzé encauun d'adrest; dites-moi je vous prie
ce qu'il en est; et ayent fait faire par
pas ubon d'avis d'ice qu'il faut faire l'impossible;
faites donc arrêter et fusiller dans les 24^{hrs} ce misérable
georges.

faites vous remettre par les gens la tête de tous les
officiers qui font à Belle-Isle et faites changer ceux
qui y seraient devenus trop longtems. Il nous faut
là des hommes bien sûrs. On est le grand moyen
des anglais.

De vous salue avec toute
Broussart

le,
e
e
)

THE OILING

I have been thinking of you
 very much lately and
 wondering how you are
 getting on. I hope you
 are well and happy. I
 have been very busy
 lately but I will write
 to you again soon. I
 love you very much.

Your affectionate
 friend
 [Signature]

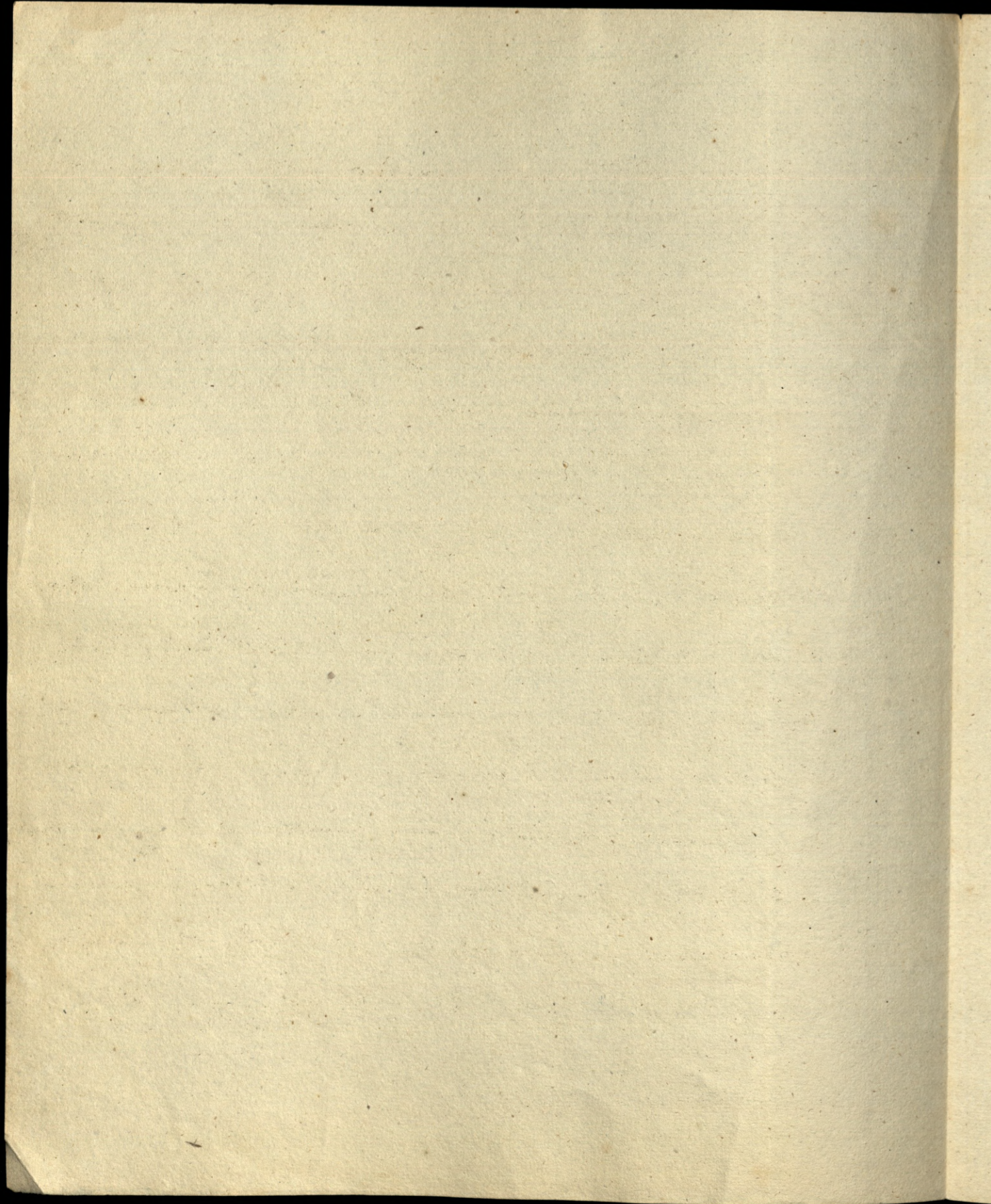
Paris le 7 unop an 6. Sep. M

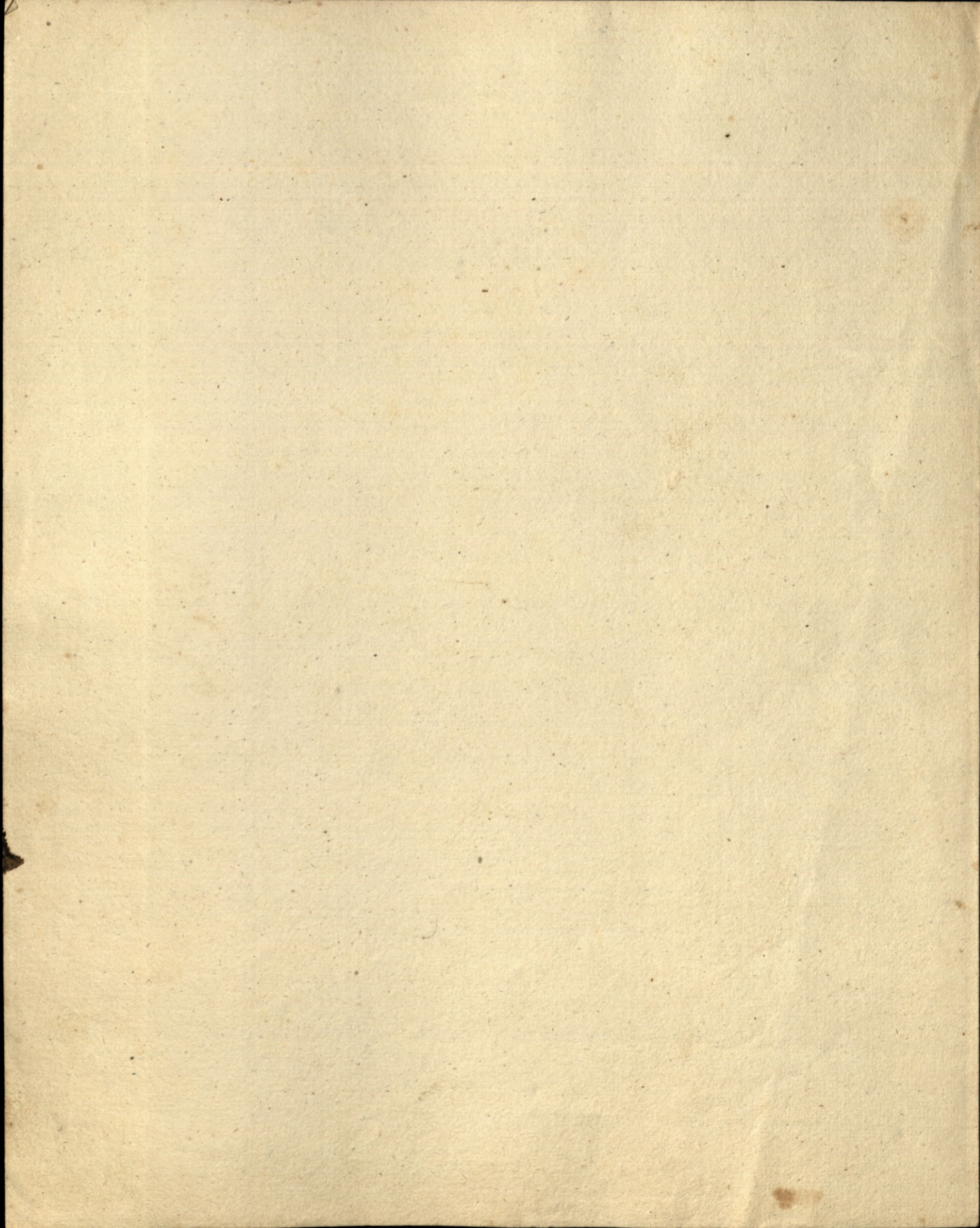
Je vous remercie, est général, des observations
que vous m'avez envoyées sur les établissements
français dans la mer ionienne. vous ne
pouvez par d'ailleurs vous passer à vous
instruire le temps que la paix vous empêche
de passer sur le champ de bataille.

J'aurais fort désiré vous avoir avec moi
en Angleterre, mais il parait que le gouver-
nement veut vous proposer une affaire g.^d commandant
l'Italie. a poste est si essentielle que je
crois par bonne grace à y tenir. vous
serez la république en etais aut la
marche des nouveaux républicains d'Italie
crois que dans toutes les circonstances
je vous donnerai de nouvelles detentions que vous
m'avez indiquées. Je vous salue.

Barrabante

Au g^l Bernadotte à Milan



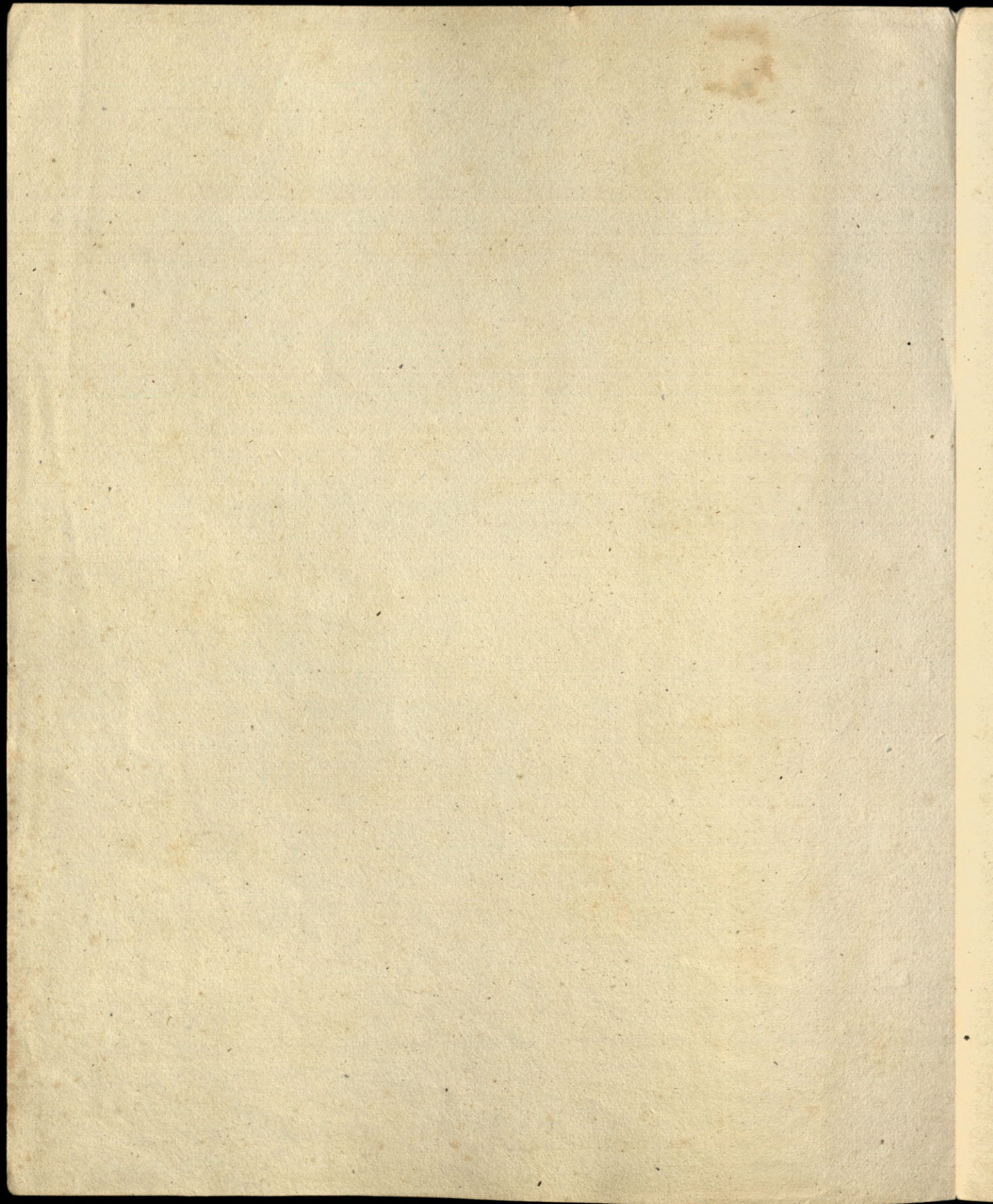


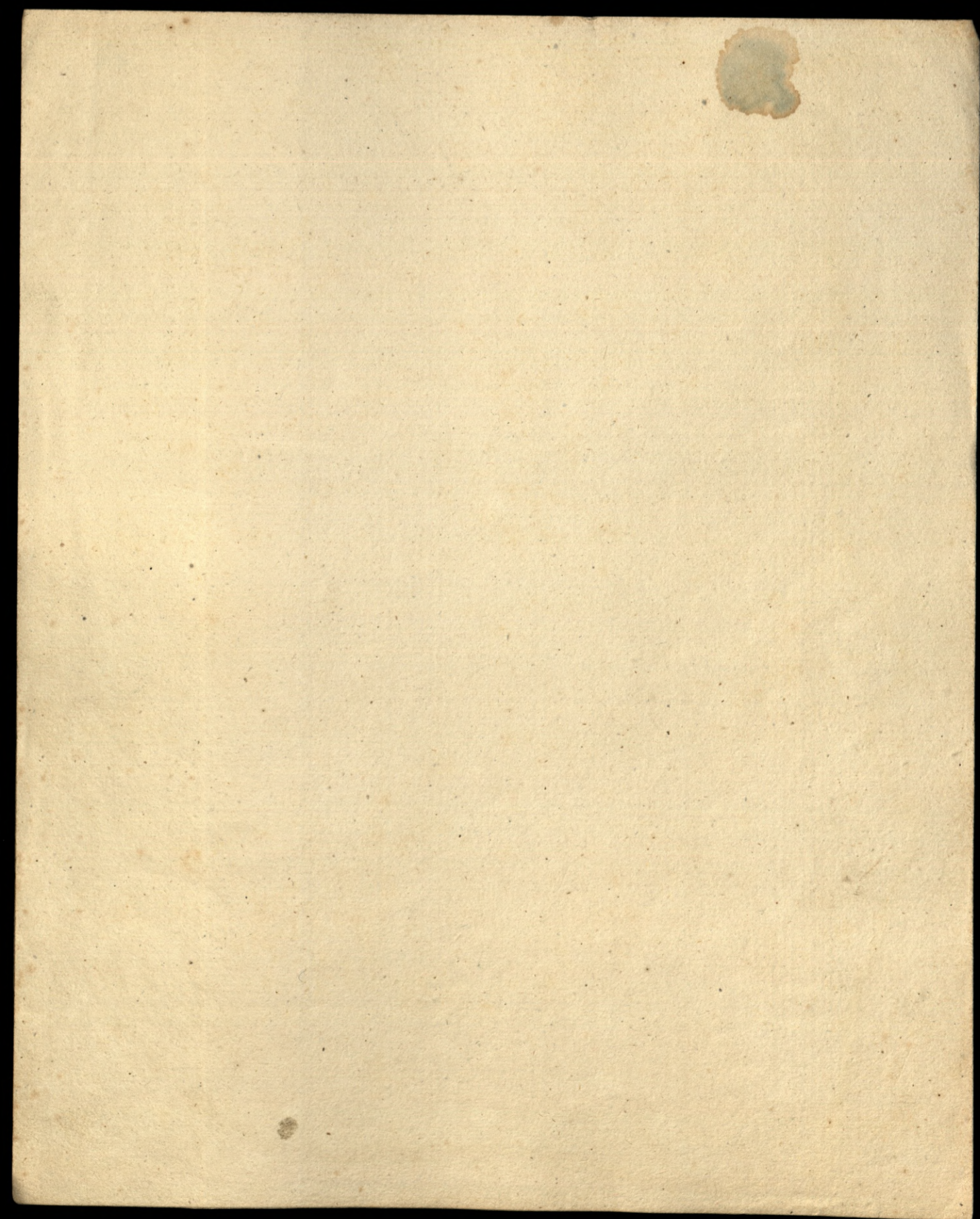
Mon Cousin, j'ai reçu le drapeau que vous m'avez
 envojé. J'ai vu avec plaisir l'activité et le talent que vous
 avez déployés dans cette circonstance et la bravoure distinguée
 de vos troupes. Je vous en témoigne ma satisfaction; vous
 pouvez compter sur toute ma reconnaissance. Sur ce, je
 prie Dieu qu'il vous ait en sa sainte et digne garde.

Berlin le 13 novembre 1806

Karl

au Prince de Saxe-Cobourg.





Paris le 28 Frimaire an 6.
 De la République une & indivisible

Je reçois, Citoyen général, votre dernière lettre.
 Le Directoire Exécutif, à ce qu'il m'a assuré,
 s'empresera de saisir toutes les occasions de
 vous faire ce qui pourrait vous convenir.

Il est décidé qu'il nous laisserait le choix
 de prendre le commandement des plus nombreuses,
 ou une division de l'armée d'Angleterre, laquelle
 sera augmentée des autres troupes que vous aviez
 à l'armée de France et même ou même une
 Div^{ion} territoriale, La 17^{ème} par exemple.

Personne ne fait plus de cas que moi de la
 pureté de vos principes, de la loyauté de votre
 caractère et de talents militaires que vous avez
 développés pendant le temps que nous avons

Le général Bernadotte

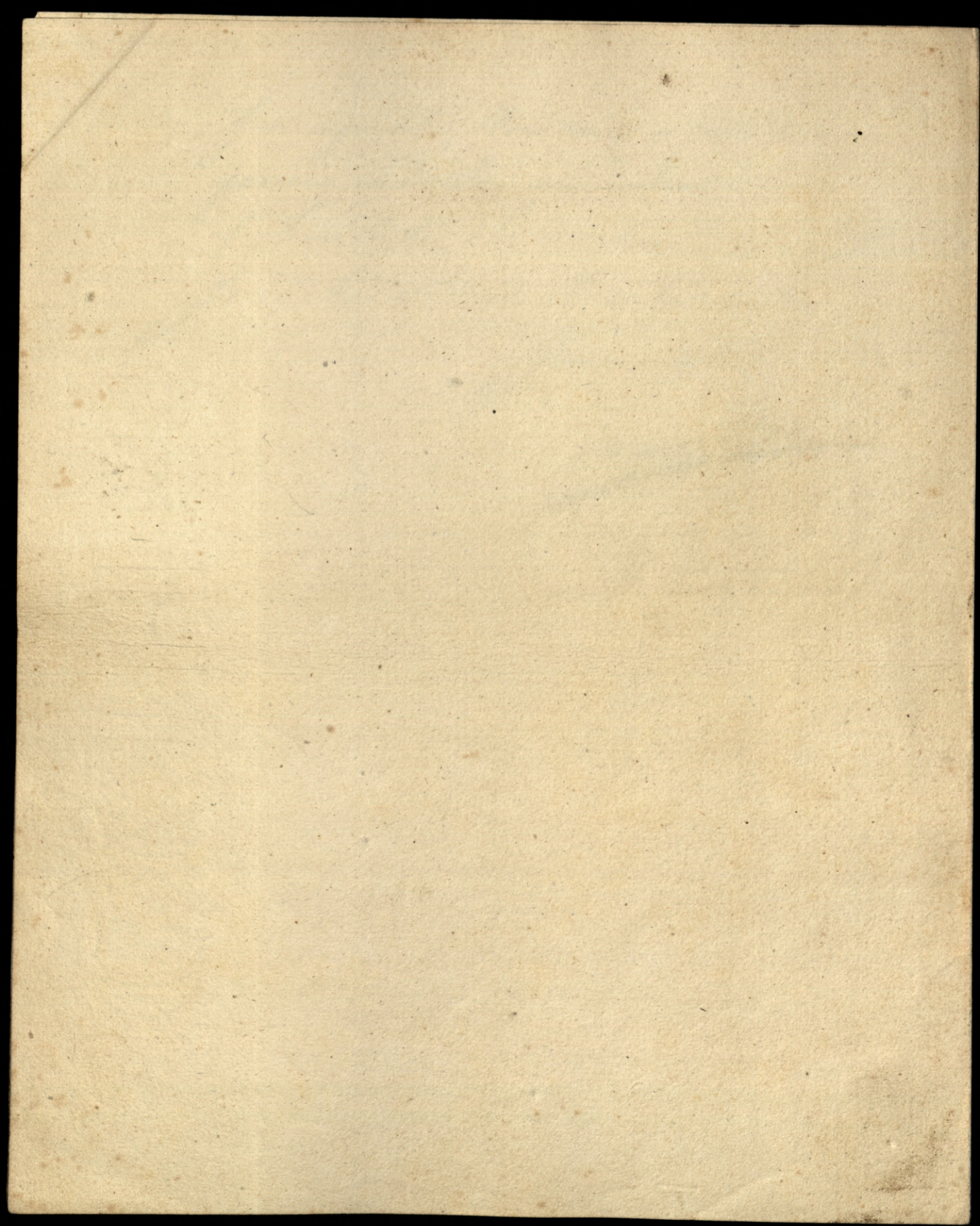
ferai ensemble. Vous seriez injuste de vous
pouvez en douter un instant.

(Dans toutes les circonstances, j'ajoute
pour votre estime et votre amitié.)

Je vous salue

~~Perceval~~

Faint, illegible markings or bleed-through from the reverse side of the page, possibly including a circular stamp or seal.



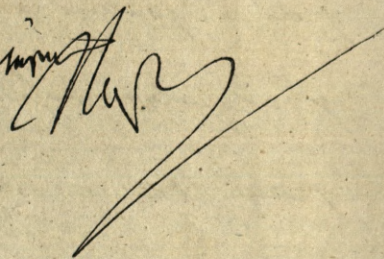
Mon Cousin, j'ai reçu toutes vos lettres. La guerre que
 j'ai à soutenir est de longue durée. Vous êtes entre
 pour quelque chose dans cette combinaison. Voyez donc une
 preuve de mon estime et de ce que je fais de vous dans la
 destination que je vous ai donnée à l'Autriche à précipiter
 le mesme. Le Major Général vous écrit ce qui doit servir
 de règle à votre conduite. Je suis arrivé à l'armée depuis
 deux jours; j'ai vu tout en mouvement, on s'empare chaque
 bientôt cette armée d'Autrichiens au delà del'Inn. Tenez
 vous au courant de mouvement du Rumur ducats de
 la Galicie, et de ce qui arrivera au Cabinet. La base est
 la guerre avec l'Autriche; aucun Ministre ni Escege' autrichien
 ne doit être souffert à Dresde, et il ne doit exister aucune
 communication avec la Bohême. = Remettez la lettre
 ci-jointe à mon Ministre. - Je vous prie d'un

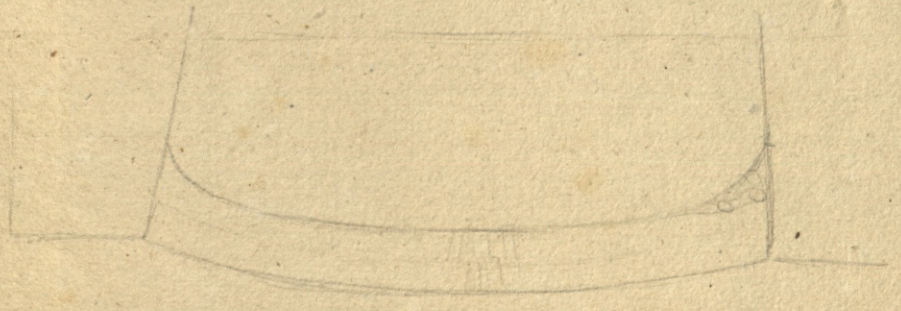
Au Prince de Ponte Corvo.

qu'il vous ait, mon cousin, en sa qualité de
garde à Jagelstadt le 19 avril 1809.

P. S. Vous trouverez ci-joint

une proclamation à l'armée. Veuillez en faire

A handwritten signature in cursive script, followed by a long, sweeping flourish that extends towards the bottom right of the page.



Jan Henryk Dąbrowski General dywizyi i ozdoby orderem wielkiego orła Legii honorowej i komendor orderu krolewskiego korony żelazney.
Josef Wybicki Reprezentant miast na seymie 1791 roku.

Jean Henri Dąbrowski, Général de Division décoré du grand aigle de la légion d'honneur Commandeur de l'Ordre Royal de la couronne de fer.
Joseph Wybicki, Représentant des villes à la diète de 1791.

Polacy!

Napoleon wielki, niezwycięzony wchodzi w trzy kroć sto tysięcy wóyska do Polski. Nie zgębiajmy tajemnic zamysłów, starajmy się być godnemi jego wspaniałości.

„Obaczę, powiedział nam, obaczę, jeżeli Polacy „godni są być Narodem. Idę do Poznania, „tam się pierwsze moje zawiążą wyobrażenia „o jego wartosci.“

Polacy! od was więc zawisło istnąć i mieć oyczyznę: wasz zemściciel, wasz stwórca się zjawił.

Zabiegamy mu drogę z stron wszystkich, tak iak osierocone dzieci rzucają się na łono Ojca. Przynoście mu wasze serca i odwagę wrodzoną Polakom: Powstańcie i przekonajcie go iż gotowi iestście i krew toczyć na odzyskanie oyczyzny. Wie iż iestście rozbroieni. Broń i oręż z rąk jego otrzymacie.

A wy polacy przymuszeni przez naszych naiezców, bić się za nich przeciwko własney sprawie, stawajcie pod chorągwiemi Oyczyzny swojej.

W krótcie Kosciuszko wezwany przez niezwycięzonego Napoleona, przemówi do was z Jego woli: Na teraz macie od nas rękoymią Jego oświadczony dla Narodu obrony. Przypomnijcie sobie iż proklamacya, która was do formowania legiów polskich w włoszech wzywała, nie była ku waszey zdradzie użyta. Ci to są legioniści którzy niezwycięzonego Napoleona pozyskawszy względy, dali mu pierwsze wyobrazenie o duchu i o charakterze Polaków.

Dan w kwaterze główney Cesarskiej w Berlinie dnia 3. Listopoda 1806 Roku.

Polonais!

Napoléon le Grand, l'invincible, entre en Pologne avec une armée de trois cent mille hommes. Sans vouloir approfondir les mistères de ses vues, tâchons de mériter sa magnanimité.

„Je verrai, nous a-t-il dit, je verrai si Vous „méritez d'être une Nation. Je m'en vais à „Posen, c'est là que mes premières idées se „formeront sur Votre compte.“

Polonais! Il dépend donc de Vous d'exister et d'avoir une patrie, Votre vengeur, Votre créateur est là.

Accourez de tous cotés au devant de lui, comme accourent les enfans éplorés à l'aparition de leur père. Apportez lui Vos coeurs, Vos bras. Remuez tous et prouvez lui, que Vous êtes prêts de verser Votre sang, pour recouvrer Votre patrie. Il sçait que vous êtes désarmés; Il Vous fournira des armes.

Et Vous Polonais forcés par nos oppresseurs de combattre pour eux et contre Votre propre intérêt—Venez! Ralliez Vous sous les drapeaux de votre patrie.

Bientôt Kosciuszko, appelé par Napoléon le Grand, Vous parlera par ses ordres. En attendant recevez ce gage de sa haute protection. Souvenez Vous que la proclamation, par laquelle on Vous appella pour former des légions en Italie, ne Vous a pas trahie. Ce sont ces légions qui méritant les suffrages de l'invincible Héros de l'Europe, lui ont donné le premier indice de l'esprit et du caractère polonais.

Fait au Quartier Gén. Imperial de Berlin ce 3. Nov. 1806.

Dą b r o w s k i.

W y b i e k i.

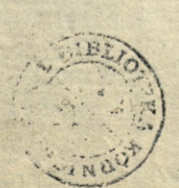
Dąbrowski
Wybicki

Faint, illegible text at the top of the page, possibly a header or introductory paragraph.

Second section of faint, illegible text, appearing as several lines of a letter or document.

Third section of faint, illegible text, continuing the document's content.

W. J. ...
D. ...



Dziś u nas dzień weselowy z powodu otrzymanego
 talu solemnego zwycięstwa nad Austryjczykami; a jeśliby
 używy ze nazw Dobrowolski wziętych zwycięstwo,
 gdy był od Bonaparta postawiony dla sukcesor-
 wania, lecz miał rozkaz ażeby czekał ordynansu;
 Dobrowolski dowiedziawszy się ze przemagadła Cesar-
 zy, nieczekał ordynansu i uderzył i podił, dąstym
 prowadził natey ażeby Szwajcarii nazw, której
 tam ma Ordygand uformowana z Szwajcarii i La-
 Szwajcarii dozwolona. — Bogotała tu także do-
 dzi, jako by Francya wydatą wojny uolowu
 Pruskiemu.

Proklamacya Generala Da-
 browskiego do Rzeczypospolitej
 Polskiej

Wiemy moiycy Ojczyźnie do ostatniego mo-
 mentu, potymałem się za jej wolności, nieper-
 sfiara Despotów, i to jest, co ich krodziwa
 wyobliżu wolnych ludów powiehera. —
 Polacy! Naród Francuski użdziła nam
 szroniema, by czekał przez świętnyjszych
 przemaszen dla naszego Narodu; Szwajcarii.
 Ciśmy się pod Chrogiem Rzeczyposp. Fran-
 cuskim przy brach albowiem rzy, zażre nicod-
 Lionlioue i holledzi; Wy, co olmitrym przy-
 ckmieni losom poniewolnie musie Szwajcarii
 ranow powiehera, której talu nazwe Szwajcarii
 przeciw nim tamym broniliwe. Orybyway-
 dzi, bezwiesz z Mami; wech mitore Ojczy-
 zny, niepodległości i Wolności; zapali wazy
 szki

wszystkich Polakow i wca; Bohaimy casy Eu-
ropy, co more niestwo narodu niemieckiego, wpa-
wale, lecz zawre swim zaradom i wciem po-
winnoziom niemiego. - Upowaimy i nad Franu-
ski wystawieniem Legionow Polkich we Wlo-
zech, natejto Ziemi, ktora niedys wolnowi
zostawata Prizytyma. - juz wiele Oficerosw
wazyeb, praw, i wazego niestwa, w postlowa-
rzyzow daunych, iest tu Lemna, i niethi zary-
kac, by organizowawem, wzawzney sprawie
Naradow. Dimysji zawolugie pod niempraco-
wanym Bunpartem wtoch sumezca.

Wozgura Kieruj: Franuskiy szedyna
natej nadziem, przez ni to, i by alianow
mozem by pewnem odryshania narocy Cy-
czyrny, i przyroscenia nam praw wlad-
tych. w Medyolanie w 14. Decembra
1796. W Dobreuszku

General Kieruj:

P. A. w nastadku Garne iest z tych
ze Polka bzdre przyroscow do swicy
Ekystency.

Jan Henryk Dąbrowski
General d'infanterie i orderiony orderem
wielkiego orła białego honorowemu i komman-
dor orderu królewskiego korony zielonej
Józef Wybicki, Reprezentant miast
na sejmie 1791 roku

Jean Henri Dąbrowski, General
de Division de cavalerie du grand aigle de
la Legion d'honneur Commandeur de
l'Ordre Royal de la couronne a fleurs
de lys
Joseph Wybicki Representant
des villes à la diete de 1791.

Polacy!

Polonais!

Napoleon Wielki, niezwykłego waleczności i wstrętu
kochał sto tysięcy wojska do waleczności. Nie był, białe-
omy tajemnie kampanii, staraliśmy się być z me-
godnem jego wspaniałości

Napoleon le Grand, l'insurmontable, entre en Polo-
nie avec une armée de trois cent mille hom-
mes. Sans vouloir approfondir les mystères de
ses vues, faisons de mérites sa magnanimité

„Obacz, powiodział nam, obacz, i cześć
„Polacy godni są być narodem. Idź
„do Poznania, tam się pierwsze morze
„kawałka wyobrażenia o jego wartości.”

„Je verrai, nous a-t-il dit, je verrai si
„vous méritez d'être une Nation. Je
„m'en vais à Posen, c'est là que mes pre-
„mières idées se formeront sur votre compte.

Polacy! Od was więc kawałek waleczności i miłość Polonais! Niezwykłe od was desarmés et
ożywiają: wasz kawałek, wasz stworzenie d'awoir une patrie. Votre vengeance, votre déa-
riaire est la.

Nabiegamy mu drogę z tronem wstrętu, kochał de tous cotés au devant de lui comme
tę jak osieroczone dzieci szukać się na awanturę les enfans éplorés à l'apparition de
tona Opatrz przyjdzie mu wasze serce i od jego père Apportez lui Vos coeurs, Vos bras.
waga wrodzone Polakom: Powstanie i Remuez tous et prouvez lui, que vous êtes prêts
patriotyczne go, iż gotowi iść i kawałek de verser votre sang, pour recouvrer votre
tousi na ożywkę ożywiają, Wie, iż tutej patrie. Il sait que vous êtes désarmés;
ci wrożeń. Bron iorez kawałek ięgotrymać Et vous fournirez des armes

A wy Polacy przyjmujemy przez naszy Et vous Polonais forcés par nos oppresseurs
nawrożeń, bić się za nich prędko waleczny de combattre pour eux et contre votre pro-
sprawie, stawajcie pod chorągiewami Cyrylusa ięgotrymać - Venez! Ralliez vous sous les dra-
wością. peau de votre patrie.

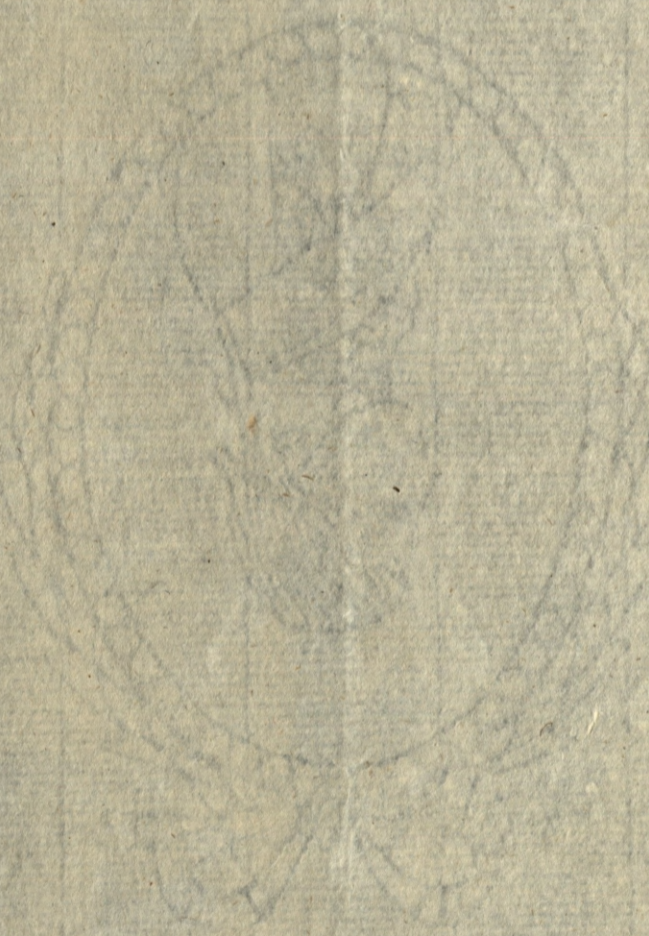
Wkrótce kawałek waleczny przez miłość. Bientôt kawałek, appelle par Napoleon
sionem Napoleona, pamiątka de was le Grand. Vous partez par ses ordres. En at-
go woli: Wkrótce maie od nas waleczny, pendant recevez ce gage de sa haute protection
tego osieroczonej dla nas osieroczonej. Prędko - Voulez vous que la proclamation, par laquelle
mniejsie sobie, iż pamiątka, tóra was od on vous appella pour former de légions en Italie
formowania legioń Polskich i tóra waleczny ne vous a pas trahi. Ce sont ces légions qui
waleczny, ni była ku waszym waleczny waleczny. C'éméritant les suffrages de l'invincible. Héros
to ła legionistów, tony waleczny waleczny de l'Europe, lui ont donné le premier indice
polska porządku waleczny, dala de l'esprit et du caractère polonais

mu pamiątce wyobrazenie duchu i chara-
kteru Polakow, polonais

Dan w teatrze ytoroney Cesarzkiej fait au Quartier Gen: Imperial de
w Berlinie dnia 3. listopada 1806 roku Berlin a 3 Novembre 1806.

Dabrowski
Wybita

LIBRARY OF THE UNIVERSITY OF CHICAGO





Könd. B1 1776 k. 2-3

423

Jan Henryk Dąbrowski
Generał dywizyi i Dobroty orderem Willelmu
Orta Legii honorowej, komender orderu
królewskiego korony żelaznej.

Rozkaznie Kapitanowi Grabowskiemu
i W. Krzyżakowskiemu aby przychod w przyszłym
własnościom pruskim, Wrocławia do Grudnia
Dzią zatałowali, owym w przyszłym takim kasym,
amunicyę i rzeczy areztowali i tu u z esforty
odsyłali, przeciwnością się temu, gwałtem
nawet do uskutecznienia przymuszali. Tu:
Dzią aby w przyszłym deserterow pruskich tapaci,
albo wracających od armii rozproszony przepu:
szczai, kantonistów wybierać, żywności i fur:
żow do tejże armii dostawiać, zabraniać, i go:
ta rozkaznie im, w przyszłym przedsiębrać co tyf:
ko prusakom spłodzie, a nam wytyżue być
może. Rownież umacniam ich, tudzi uzbraiac i in:
nych obywateli do pomocy ku wykonaniu tego
w przyszłym wzywac, a to pod odpowiedzialnością
surową i osobistą. Dany w Poznaniu 2^{go} Listo:
pada 1806 roku.

Dąbrowski





[Faint, illegible handwritten text in cursive script, likely bleed-through from the reverse side of the page.]



Königsberg 3K 1776 K. 4

37019 1939

Odezwad Waszymich Wolności do Wolności

Wielcy y wspaniali Bracia Republikanie Prziaciele y prawdziwi wielbiciel tego Sa
waga Boga, ty samy wstajcie przeciwko niemu, się na imię Matki Wolności, dla odpożyczenia
po długich przeciwnościach Wiskie y Tyranii, przydzie dziecie z nami przeciw mroźnej
y gwałtownej Naderstwie Rządu po winny być hasłem powziętego użycowania
Waste' sity z wolnością polgłone przydy war do usprawnienia doprowadzamy zamiesz
y ohrzyskanie nas przykrymże drażni obywatelstwo y godziwość - wola wasza jest o to
stano wojsach Boga y całej Europy - Byłście y chcieli być wolnymi - Dla wie
predamania y Tyranii uderzamy w wasze prawa y wolności przykrymże
myślowe lecz nie ~~wasze~~ waszego Jeruzolimy, nieodmianit, opisy waszych dotychczas
słotny do was ~~wasze~~ który was ustronię za ludzi wolnych, powiemo nie mac y
groźbę Tyranii - wadremnie ustrawali by sie przez wspaniałe iu surrektyg przywo
tai na nowo wasze drażni, nie blierny niewolnikost wasgi Dunaju, y dym, y dym sy
piarunowai na was y strzyc was pod liźtar wyłom y krajem - Niechby o
wzrostni siepacze, zabijali by wasze tony y dzieci w tym samym kraju, kiedy wy by
głębzi sie tożniem y miewem na obronę wolności - wadremnie rozlewala by się
krew waszych, y ~~by~~ bymnie nie pędziły wam, niewierne ty oierala - Potrze
ba abyście ~~Wolności~~ ulegali y zafasni Tyrani znalcei waszych y polity
tych sposobu ucięcia tenia przez długi wiek - rodzi się ludzkiego, o przede nie by
niechtemnie głupci ni, nie mieli ta sobą ani prawdzi

à po znaie te pouvoenie kiedy s moomi si dla wystrachania praw wam wydarzyl
Zadny Ebojatri przypomniały sobie z Sami y bezbratni niemozli die kraje
cye ich potęgi, lez Egozemi z Francuzami, y z Wlochami, dżilge Ma
w woyh kptey, mozece z krasem otrzymac rowny wotnoje, y pomoc
Pousiedzie Tyranom Zachow opuszczaie nieprawde, pisze
z Polki porobili, pousiedzie iak niegdys Leytowicz do rana dwojety rowny
Pomniacie Barbarzyncy nad nieprawde Holami, y opuszczaie od
mieszkaniec ziemie Krowna tabawnie, stanid sy tmy zhanien, na
na syrowego niedziedzia, y burzycego dżiha, y tym podobnych potwor
Ktore sę zgody z waszymi uroczym dżikojem. Stęzlewe
Kiedyska Hesperji oretkuj was, y die Niebo Kaffauste pogodniye
Ziemie tyrod, dobry mieszkaney, kied samowist co rax przychylney
sy spionniue na Trony Tyranow, y iednoicy wogromnych Krowach,
obroncow ludzkoy. Dotay wasza walecznoje sie nam znaw
ioma, lez doty daremnie kurysualisae. Kraw wasza, dla zabepienin
ctenia Tronow wrekltych, ktoriy was ciemizyli dla zabjania. Niezna
jomych, y niewinnych ludzi, dla trnistenia przez was samych te was
w domolych. Wiesziasz kach, zachowaycie prostemy tyle was wa
lecznoje na wasze samycty, na ukaranie niesprawiedliwosci

Zasady Rzeczy.

Rzecz na 3 prowincye podzielona będzie, każda z 3 prowincy
składać się będzie z 9 lub 12 województw, każde województwo
z 3 uesiami, obierani padon, na Sejm, każda z 3 prowincy
będzie miała stolarze swe miasta, a to w Wielkopolsce War-
szawa, Litwa Wilno, Małopolska Lublin lub Łańcut, z tych
jedne miasta na Karb kupione będą, w tych miastach
będą upytlii Dykasterya Prowincjonalna, iako Kom. Skarbu
wa, Wojskowa, Edukacyjna, Sejmny przez alternate, Pod-
wzi do uladadami Instrubcyi nigdy natenci nie będą, tylko
każde województwo obierze 10 Delegatów a ci zjechaają się do swe-
go Prowincjonalnego miasta instrubcyje uladadami będą na
Sejm, do których obywatelom swe powiebsza podać raufu wolno
być było tylko na piśmie, i z podpisem pod aigągo. Kom. i
ze por. atnymaię się, równie w każdym województwie, i sądy
ziemienskie. Ministeria upytlii obierani będą, iako Podskar-
bi, Hetmanstwo etc. Upytlii Senatorowie linieja iakoter
i upytlii inne unędy. Senatorowie będą porównani,
niebądź starzego am. młodszego wbenawie Periam Raich-
wane będą, na obradach ras prowincjonalnych, ten z Sena-
torow mieć będzie promonistwo, który jest starzym wllnędzia
Waciewodowie ras będą, każdy województwo, Podskarbi. Każde
Prowincya mieć będzie 6 ministrów, z tych 3 będą przydo-
wai w Komisaryat prowincjonalnych, Druzy ras 3 zapadai
będą w Radzie Dorozney, która będzie przy bolu króla, 6
złomronyż Dworz leciak, z Rady jayda na Prowincye, a z
Prowincyi do Rady, Ta ras alternate. Statego ^{raufe} zachowana by-
wie żeby się mwenom zbył waymi nie mogli. Mojadkow
król nominowai będzie, tym oddana będzie straż i baryerzysta
sply tego, i ci raufe będą przy królu. Biskupstwu i Kanonie
upytlii obierani będą, i równa upytliam nunnarow będzie

Jan J...

pensya. Wzrost Eleluya talowa bydi' ma. Skoro krot u-
nime, w dni 3 Kasa dorozna, Obwiesci' narod caty i domierie
nu i krot umar. Wszytlicz Jurysdykcy agitowai' nieznaia
bez pmeru. Wazni' Wozlowczi, tal. iah' stante vita krotai',
skoro Obywatele zjadu' sie na Seymiki, tam podlug upodobania
swego kady Obywatel da na gismie krotki, natego, ktory mu
sie spodoba, Kandydata do Korony. Na tych Seymibach diora
na Seym 6 porow i 10 kandydatow, Ci do Prowincyonal-
nego swego ziachany sie miasta, uwszytlicz ^{mesli} na Kandy-
datow rekurduia, i z pomiedy tych rekurdueni' kreskami, 3
Kandydatow do Korony wybora, a zaty'm z cadygo Narodu
3 Kandydatow na Seym przydany' bydie, to jest po 3 z
kady Prowincyi. Boddowic' Na ceym ziachany sie z tych
Kandydatow obracia' iadego c'elwetnem' kreskami, krotkai',
i wiadzie' c'tein' gmer' Uniwesytat' dady' Narodowi, ktory
w przepisanym nasie korowodan' bydie. Intrata krotkai'
z' krotkai' updacion' bydie' ugotowimie, to jest rownie' z'
3,000,000. Z kady wize' Prowincyi po 1,200,000 przy-
pada. Ekonomie na Szarb odebrane kady' miastami
maja' natieru' do jurysdykcyi Starostw, sami robie' unawdi-
low' obierai' bydie'

Hymn Patriotyczny do Boga.

Ucrucie. Polaka- 716
w Dzien wprowadzenia Kodeksu wielkiego Napoleona
1^o maja 1808 R^e

Ius quibus Rebori Maris atque. Terre.
Ius dedit magnum, necis atque Vita.
Bonite inflatos, tumidosque. Vultus Seneca

Narodzie. godnych Prędkow twych Staw, Kruky
Górz szę niegdys' dzwige. Swiat twoje zaszczyty
Te: cudzy. mimo zarodość Kląd na dzieiom Karte
Lez. Driś przez twoje. sprawy, slady Jch zatarce,
Zwikła Kwiecista wiosna, przez lata upaty,
w Jesieni, choiaz. ryzny, mgły, sziony nastaty;
Bo tych porach okropna nastapita Lina,
Ktor. iey w naturze, skutki doskiewierne. wytrzymal
Chyba Bogacz, puchowq wdziawry nasie Zbroie.
Smialo more powiećcie. Liny szę nieboie.
Przy nim podli podchlepee, oszusty, proznieki,
nie doświaderq, by Lina, data Jm szę w zrakie,
Toz wintygach ewiereni, bieguni, Szachraie.
Laden z riek, przykrey ziemi skutkow niedozraie
w szystkim stalecznie stury mitosciwe lato
Wzyscy w zbytach wroz. korszach, pluzigale zato.
Rolnik; co w pocie. czota uprawia Zagony,
Cnotliwy Obywatel, ze wszęce ucisniony,
Lotniery; z dawnemny blizny, lub swieremny Rany,
Ber. nadgrody; wzgardzony; albo zaniedbany,
J ci, co szę brzydili nie czutych zakatem,
A swiglym, dla Cyryzny, zajeci: z apatem.
Z swych maigtkow, na pomoc, zbroige rotty nowe
Z korsztem, stawq, zaduga; strzeni na glowe.
Przy talentach cnotliwi z gota nie nieznanq
Podciwi choc ziorumem frug szę rozpacza;

Miasta, iaczem nieprawey przemocy iusmione,
Niewinność w Sądownictwie, stała na obrone.
Petno w publicznym Martwie ogromny straszliwy
Na którą wsiadłuch, skutek zotwien krossem budy
Przez niegodnyet **brudność** Funkcyow, urzędow.
Dla, lotrow, lub Ocyryprny zdraiłow petno wryglow.
Gdzie ciotliwi Rodacy, zasięć byli zdatni.
Jann Krasak, Jotryganici przechrta, dobre i Tatni.
Taki narod coraz dalecy ku przepaści idzie.
Przez złych rzadcow pogrozon, wniewymowney bidzi
wśródzie znalazęć gorzke przyklady bezprawia,
wśródzie podłość, podchlebstwo i aniata. Kroki stawia
z. Swiatowemu zepsuci razem studzy Bozi,
Otoż! taki sroga Ziemia czute. Jesca mrozi.
O! Boze. ius nastata naytaszkawsza wiosna,
Ziemia, storicem ogrzana po smutkach radosna.
Dla dobra czutych Jstot wysita swe troski,
Najwikszy, napoleon, ten Geniusz Boski,
To stonice. nadistotne, przyjazniwsze Ziemi,
Ktore tud w latym swiecie, chce mieć dziecinę swemy
Ten iako dobry Oyciec, myśli starogę na tem,
By się świat wiecznie cieszył, miłosciwym fatem;
Cbor nam dziś podana Praw najteprzych Ksizza.
Ja rownie, ubogiego, z Bogaczem dosyga.
Wleci Kar i nad grod wyrniał iest wyrachowany,
szala sprawiedliwosci, bez wybieg odmiary;
Ja Prawnikow przewiotnych, wybiegi przeciara,
Dla oguta tuczności Ksizza Praw iedyra,
Jus nie potrzebne. Dzymskich Pandekow Szpargaty,
w Ksizde napoleona, z bior iest doskieraty,
Wise gdy Bog na nas weyrzy Okiem swym takkawem
wzrypkę Lud, iednym będzie i pod iednym Prawem

lecz wy co w ręku macie, wykonaszco Prawa,
 niech was, niesprawiedliwości niedotyka i dzawa,
 Skiercie się do stronników, i Prawa przędzą,
 Bo czas Purpury zedrze, nie cnoty obrządy,
 nie miycie nędznych ludzi za stworzenie licha,
 Przez łaskawość i przystęp, tłumicie w sobie pychę,
 Najczystsza sprawiedliwość, miycie przed swym okiem
 w takich ślady nie wstępuycie, choć najomniuszym kto
 wyrzuccie zposiad siebie te, przeciwotne głowy
 w których zbrodnia za cnotę, niewa Chrysta gotowy
 Odpodacie. łatwo kupne, podte, podmuchaże,
 na których z krzywdą waszą, często stumności plaze
 Ty zaś który i watacie w postaci Krzyżca,
 Co cię swym namieszkiem nasz z bawca zastęczya,
 Godny Krzyżca. Marszałku wspariaty Dawubie,
 Przyświec w łód nocy naszej, zapobier rozpucie
 Promienisty światła twego, wskaz. Krzyżca zbrodni
 niech wszyscy naraw wyndę, by w Polsce niegodni
 Do ciebie naród wzrosi najgorętszą modte,
 wykorzeń urzędni ki ni kiezemne, i podte,
 nie samni tylko zdubri magraci i Paoy
 nie Kardey co z Francuskiem gzykiem z bratany
 nie ci: Ktożysij ptaszczyć lub schlebiać umieig,
 wnaprawie. z tego rzędu są naszą radę ig,
 Ig między narowy ludzie, wza kytkach u Krzyca,
 Chociaż ich urodzenie wysokie, niestczyi
 Choc z bratani z ubostwem, ale chlebrni z cnotą
 Stuzyb będą Oycy narce. z gorliw, ochoty
 Gdy sprawisz: ze. stych gstryg tańuch wstuki pefnie
 O Krzyce Kardey Polak przed Tobą usiżknie,

à Rodex nam podany przez Napoleona,
w Polakach zwyciężenie udręczoność niekoronowa

928
Wydział Stanu Wojska

W

N^{ro}. 958.

dnia 9 Lipca 1809.

J O Z E F X I A ̇ Z E
P O N I A T O W S K I

M I N I S T E R W O J N Y

General Dywizyi, Naczelný Dowódzca Wojsk Polskich Xięstwa
Warszawkiego, różnych Orderów i Wielkiego Krzyża Wojskowego
Polskiego kawaler.

Do

*Embassy Pana Wiktora Dobregoyskiego
Paruznika w Posku cesarskim w Petersburgu*
Uwiedomiam WM Pana, iż przychylając się do uczynionego mi przedsta-
wienia, z zaletą Jego zdatności i gorliwości w Służbie, mianowałem Go

Capitanem w spamięnianym Posku

Stosownie więc do tego mianowania, obeymiesz WMW Pan stopień
rzeczony, i pełnić będziesz obowiązki onego, oczekując wydania mu
w czasie łatwiejszym zwyczajnego Listu, służby.



Josef Antoni Poniatowski

THE
LAW

W. B. ELLIOTT, JR.
ATTORNEY AT LAW
NEW YORK

W. B. ELLIOTT, JR.
ATTORNEY AT LAW
NEW YORK



10-29

Faint, illegible text, possibly bleed-through from the reverse side of the paper.

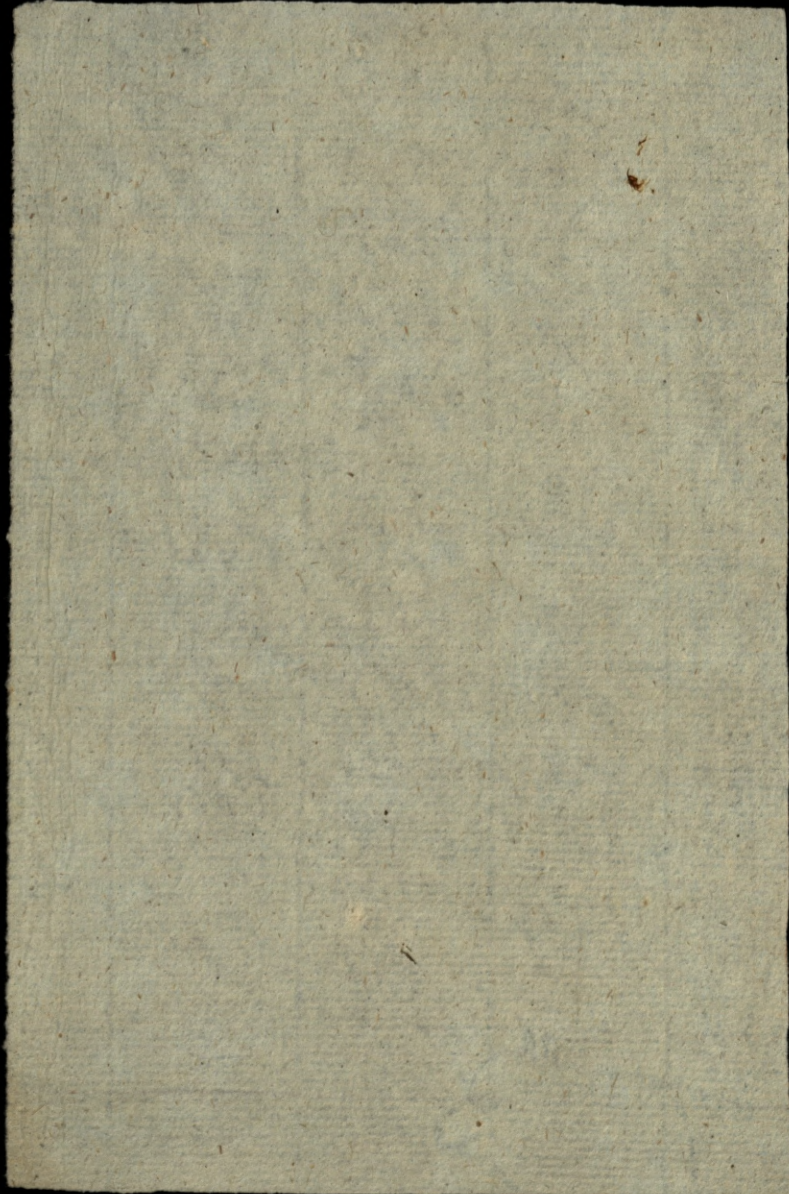
Adm. Do. Rosta Barymaki

OK 1776

Więrsze niektóre wyjęte
z oryginalnego Intermezzo
pod tytułem Benefi przez J. P. Kudlicza

Przez dziełne o kraj rozprawy
z mełtwo petne rasterytu
Dowiedli moi rodacy
Ze pod okopem Warszawy
z podmurami Madrytu
wszystko to udoni Polacy
#

Czyli Polak zbiera laury
tam gdzie Fen, Po, Dunaj i Tygry
Geri dawni mieszkałi Maury
Albo wogerysty, kirainie
Pod biatym lub Polym matkiem
Polak — ust wśródnie Polakim



1834

Wiersz na powrót zwyciężonego Wojska do
Polski, czytany na posiedzeniu Towarzystwa
Królewskiego Przyjaciół nauki, dnia 22 Grudnia 1809
przez Ludwika Osinśkiego

Bastwo, coś mierzym drogę torowało
Z grobu do życia, z nieszczęsiej do zwycięstwa
Sarmackiej bronie niedostępna chwato!
Wdziel wiśrzewowi potrzebnego meztwa.
Godnie spiiwajcie dzielnych Marsa synów
Daj ortę lotem kwniebu się wznosić;
Owaga wiodeła do tak wielkich czynów,
Owagi trzeba, ażeby sięgosić,
Trzynasie wieków sławą bertem wladat,
Pwarzat, ocalat i rozdawat trony,
W nog składane odrzuat horony,
Lud wielki! wtuczkaś nawet gdy upadał...
W odwieczny wyroków siedze
Czas wymierzony narodów potroze
Lapomaiam dobroczynia! wstawychi szkiec nieporany
Lud ocholizny chciat się zagłady,
W obronę rybę widziat; tak ów dąb ogromny
Postawę swoją em brzożne zasiady,
Zawistne gnie ztorczęzą mu w lieto,
Nie myśląc o tem: że on silne coto
Piorunom stawia, i roiny naturze,
Gromy obia i roztręca burze.
Ata sie: bog potężny swą rękę usunat,
A twoga dalekich kraioów gmach odwieczny runat:
Po Euzyn od Baltyku zaleyty zwałiska
Podak przychodmon ustapit siedliska
Muk boski, godo starozytnej chwaty,
Opuszczę dawne gniazdo orszek biaty,
Jui goz gubionym tuturam annierceno,
Gdy on... o cudzie! o nagłym przemianu!
Pomyślnie wozby gornym znanym totum,

Tępy wzrok śmiały po Sarmackim potoku,
Wziął się tu stonę i z berłem i z grotem,
Sied... i goony siebie sied na kapitale

Uzwał Tyber zadumiony
Nowe meze, nowe rzyki
Mniemat że na gtos Bellony,
Wstaly Rzymu wojownik
Nie on sam;... podobne im plemie
Stawna za Stawna, che zamienic ziemie.

Gozies zamierzyle i granice swiej chwaly?
Na Alpack, na Pirnack utkwili patasie:

Nurty Oracy, wrodze Nitw waty...
Jez rzek skrapia siozte laury nasze!
Druga narodu potowa,
L mieszczelwego rozbia
Unosi dragie reszty; boski ojciec chowa
Tę narod przyszlego zycia.
Przydzie ciast!... przyszed; tu roznia wotadu
Jaka che postac' iey nasze;
Orzym grobow dotyka
Zrekil: dopitnicac nadziei!
Czego niebyto, iusnie,
Je byto, wciunosiacka snitka.

Kogo pociszyl, a kogo zatrwozyl,
Tę gtos w narodach: Polak, Polak ozyl!
Stawa ras' rutita, tu w rowne stak;
Grob swoj mniemany murami przybicrat,
Wierny oyczynie i chwate
Polaki nigdy nie umierat. —

Zimie utracil, wydarto mu prawa;
On wielkiy prawdy stajac su dowodim.
Wskazat: ze narod zawsze iist narodem
Goy mu zostajac miw, serce i Stawa.

Mora dzielnego orza,
Powstajc Polska w raty swiej ozdobi
Lije walacy i ewydzia.
Tak bog Olimpu, po krotkiej snu dobie
Swiat wstrzasa, goy sie osuna
J, enak w tady, gromy ruca.

to? znów wsieckie idze,
znoszą wojny porogi?

Stabosie, smie grozie potęze

Tu lnoze widze, tu bogi...

O granie Europy, od stupow Atleoda,

Lwojczca wyrote noby wyda

for' ust a niego czasow i miyse przedzial?

Lnad gbru dumaym zgube zapowidzial

A stowo rybkim upredzajac biezieniu,

Juz smierec stajeta nad Turanii brzegiem

Nie maicyse Wista ogladana diwy;

Danugo zycia niepanistne plemie

Smialo nachodzi dobroczynicow ziemie,

Lwojczstwo glosi... o Paszypuskie niwy!

Powiedzie wnukom naszym, iako Bog zwyciestwa

Nie tierby... Bogiem ust merta

Piercia szanie zdobywai, w biugu twierdzi wali;

Siebie obronii, i brau ocali;

Chodzielo idney chwili!

Nie dziw: Polacy walizyli.

U nich to w pierwszym zaszcycie

Lamieniu w tamie za ocyzyny zyciu.

Drogi ofiary! wasze swiete zwotaki,

Lumore naidzcow zatrzymajac krotki;

O zgubnych losow ten mur nas przedzeli,

Tu ocyzyna, tu chwata, tu jest rod mscicieli.

Wy nam celum bezdnie smutnego obetodu,

Uziwny prochy wasze; a pierwszy z narodu

Moznych grobowie saurami narzuci...

Chwata nas ciszy, kiedy strata, smute

Dalekim poholeniam pamietne imiona!

Do waszych czynow, do waszej ozdoby

Natury beda, miecz, bertlo, korona

Wyscie krolow Polakow odzyskali groby...

Ostatni tam nie spojzowa!

Chwata to smetayna prochom nadgrada zyceliwa

Gdy rycerz ze krwi jego, mieniacie przernarzenie

Pierwszy ocyzstym glosim wita swiete ciunie

Tu kres zwycięstwa! tu Mars usty boju
Spierał pod karczą potioiu
Zwycięzca wśród tryumfów i wśród namiętnej strasy
Wola i mocą wyrzucił nad człowieka,
Na płaskim teraź miera losy świata wazy,
A ziemia w postaszeństwie swych wyrokowiczka.

Uniwersat na Pospolitą Obronę.

Jan Lubiec Radziwiłłowski Wojewoda Gnieźnieński
pierwszy Senator Polski Kawaler Orderu Polskich.

do
Obywateli Województwa Wielkopolskich nad lewym
brzegiem Wisły potocznych.

Bracia i współobywatele.

Wdniach chlubnych Narodu naszego; kiedy Szabla Pol-
ska roznosiła postrach i popioły w nieprzyjaciół
Kraie; kiedy ostrzem zeterca pokonywały się dumne
i zawiśnię sasiady; Wojewodowie w ten czas przez w-
zestane wici, wzywali na Popisy i wiedli na boje wa-
lerne Rycerstwo. Ustaty z czasem te mężnych Nad-
ziadow Ustawy — Iniewiesciaty Polak czekał
nie woli wżrów w domu, ani chciał szukać głoś-
języcznej Cyryjny, co go ku swojej wzywata obro-
nie. Nie chciał nie wazyć dla ocalenia nie podle-
głosci swojej; okryty przeto został najprzed han-
bą, wkrótce potem wżramy nie woli, aż też i trzy-
Dzie Narodow istnąc przestał: aż też na koniec
z samowładności swojej wstarebnicy przeszedł
Kolej. Moskial, ktoremu dawał Carow, Prusak,
od ktorego przyięgi kotdownicze odbierał,
Austryak, ktorego z pod haraeru Turckiego
uwolnit, Panamy się się stali, a on ich został
nie wolnikiem.

Bracia! iur nie byfismy Polakamy, iur tego imie-
nia wzywai byto zbrodnier. Kara śmierci, utrata
majątku, cecha stoczynstwa czekała tego, co
chiał Cyryjny swej bronie. Europa cata
zarniżka na gwałt taki wyrażdrony samo-
władnemu

władnemu narodowi. Potrzeba utrzymania równowagi
cie politycznym nie była swarana. Iniewieścioru i
stabilności królów iednych, lupiestwa drugich, nie smiała
radnych potoryć granic. Przysto: w rowey Europy
ucywilirowaney, dzikiy i napadniczy hordy datatig
widziec przestren.

Jaki byto! tym stanem zagrożone od potnocy zostaty
stwa potadniowe. Jak mowię byto, gdy znieprzeprzanym
Preremaczen szęgi ziawit się Bohatyr, przed ktorego
Obliczem wszytkie naiędnicze zamiatki stwozy.
Napoleon Wielki przyszedł nas uwiad, i wrocit mu po
rzadku politycznego postac — Polacy! Jego potężne
Kamiz i Was ma dzwignac i zagłady i zniszczenia
cywilnego. Jaz iist na Ziemi naszej; ius iak Kucha-
ny Cyjcie na tonie wiernych sobie spoczywadzieci.
Juz do nas wyrzekł: „Terwz wasze kaidany. Wrocę
„Wam waszą niepodległość. Znow będziecie Polakami;
„ale pokazcie się byci godnymi Cyjcow waszych. Preko:
„naućcie mnie, że umiecie gi nac, lubiżi wolnemi”
Polacy! na taki ostos tworczy, ktor iist z Was, coby wso:
bie odwagi czteka wolnego nie czu! ktor iist z Was,
coby ku Obronie Cyryjny swojej, pod chorągiew
Narodowz stawie się nie cheiał? Smim sobie podoble:
biai, wierzę owszem, że kaidy w tym zamiarze swię-
tym krew swoz, lae odwazy się. W tym zaufaniu a
w zdarzeniu tak nadwyczajnym biorę się do nadwyc-
czajnych sredkow przez Cyjcow naszych uzywanych.
Wzywam Was wszytkich Obywatelow Wojewodztw
Wielkopolskich, iako ieden porostaty Wojewoda
do pospolitey Obrony. Niech kaidy kto more wladac
orzem siada na kon, a najmniey niech z kaidego
Domu, ieden Synow czy braci zbrojno pod chorągiew
Cyryjny bronienia na koniu stawa, i iednego
z soba, lub dwoch powstowych widziec ubranych
w boie wodckim

157
34

w Woiewództwie mundurze, krowim kurtak i czapek
Wojskowych. A Ktoby ani sam mógł stawa zbrojny,
ani byi wyprzeronym przez syna lub brata, ten w miarę
majątku stawi zastępców z Stanu Rycerskiego i poro-
towych zbrojnych.

Gdyby mi mój wicek pozwolił, sam bym Wam przewodził,
i za Ojczyznę moją razem z Wami walery. Ale gdy mi
lata nie pozwalają, tej pociechy, stawiam Wam na miejsce
moje Ję. Jana Henryka Dąbrowskiego Generała Sęytnan-
ta Wojsk Polskich. Jego, co cnotę i męstwo swoim
na ufności nierwyżonego zastąpił sobie Napoleona,
i przez uformowanie pod jego znakami Sęje Polskie,
imię Polaków zachował i wstawił. Pod jego przeto Cho-
rakwie, reby się Rycerstwo tu pospolitej obronie sta-
wiło, rozrywam Woiewództwa od nieprzyjaciela
uwolnione, to jest: Pomorskie, Malborskie, Kujawskie,
Inowrocławskie, Gnieźnieńskie, Poznańskie, Kaliskie,
część Krakowskiego, Sieradzkiego, Siemę Wielunskiego,
Łęczyckiego, Krawskie i Kozłowieckie, aby się każde
w miejsce swoim stoternym pod komendą Kotni-
stora od Ję. Generała Dąbrowskiego ustanowionego
na dzień 19. Grudnia teraźniejszego Roku stawiło,
a potem z wszystkich tych Woiewództw Rycerstwo do Loui-
era się iaki najprędzej zgromadziło; i tamże dopiero pod
przewodztwem Ję. Generała Dąbrowskiego, do Warszawy
razem ciągnąc będzie, dla ostatecznych odebrania wi-
karow od Najjasniejszego Cesarza Francuzow i Kwi-
ła Włoskiego.

Wspolobywatele! rozrywam Was nater Dopis i pospoli-
tej obrony; dawnych Woiewodow powaga, z przypo-
mnieniem kary, która niepostusznego czekała.

Dan w Poznaniu dnia 2. Grudnia roku 1806.

Józef Lubisz Radziwiński.

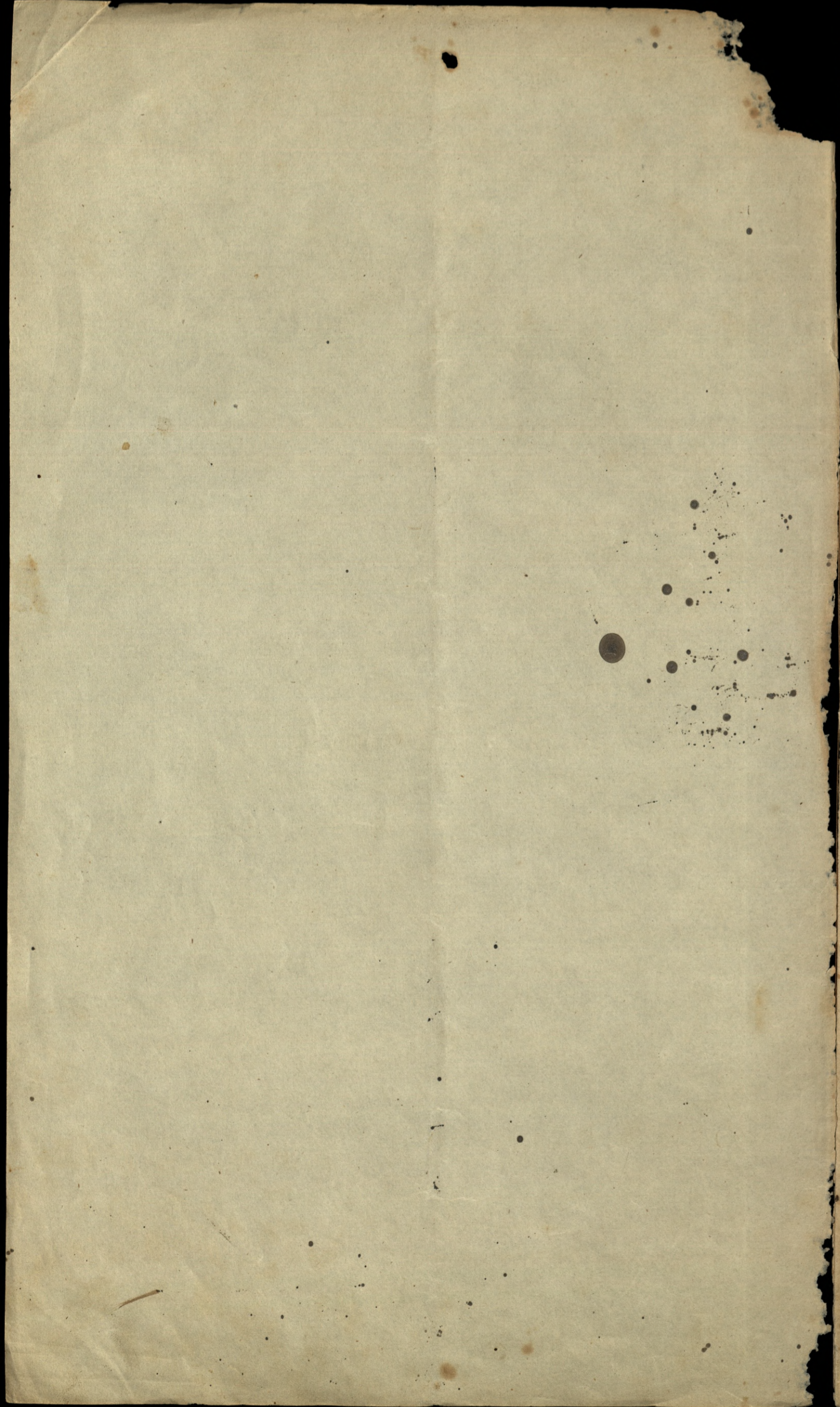
2 D 110

Kernik

BK 1776

W. 14-15

1635



Instrukcyja

o

Dozorze szkółnych

Ustawa Edukacyjna.

W celu opatrzenia wszelkich szczegółowości szkół
troskliwą opieką bieżącym dozorem, Sądziwi o
dosięgnięciu z każdego miejsca potrzebnej wiadomo-
ści i porady, wezwata do eforatów czyli dozo-
rów szkółnych osoby z nane z oświecenia i
gorliwości o dobro wychowania narodowego.

Mrzędy te, do których wezwani, przez stywa-
telstwo zaimięją się tak świętym obowiąz-
kiem, składają niejako magistraturę nastę-
pującą w każdym miejscu izbę edukacyjną,
a Dziełce, z nią prace stają się pomocą onę
do tak ważnym dla kraju. Dziele.

Ustawa Edukacyjna Projektie Stanowia
Dozory.

- 1^o Miejsowe, czyli szczegółne przy każdej szkole
niższej i wyższej.
 - 2^o Powiatowe, czyli ogólne nad wszystkie
w całym powiecie szkołami.
 - 3^o Dozory Departamentowe, obejmujące wsze-
kie szkoły w swoim Departamencie.
- A dla pewnego osiągnięcia skutku Sankcyjnego
zamiaru, niniejszą onym podaje instrukcyja.

I Dozor szczegółowy każdej szkoły.

1. Dozor każdej szkoły elementarnej mniejszej
lub większej składają się będzie z Osob, których
Dobro szkoły własnego Towarzystwa najbli-
ziej zajmują.
- A z dziełca lub zastępcy jego.
- Do) protoszeza miejscowego każdego wyzna-
nia.

C) z Burmistrza w mieście, a na wsi wylca,
D) z Dwórków lub trzech znakomitych obywateli,
czyli gospodarzy.

2) Dzień wotacji, gdzie dom jest szkoty, przesydo-
wać będzie, w niebytności zaś Dzień ziom pró-
buzer.

3) Komplet, przynajmniej z trzech członków ma
się składać.

4) Doroz szkolny mieć będzie rejestr obywateli
do Towarzystwa szkolnego należących, z wyraze-
niem opłat, w każdym, według repartycji sporzą-
dzonej na utrzymanie szkoty i nauczyciela przy-
padających.

5) Takowe opłaty czterema rodzajami być w pienią-
żach, jako też i w naturze wybierać będzie, i nau-
czycielowi jest wyznaczona ~~antycipative~~ kwartalnie
wypłacać.

6) Obowiązkowo dorozu wszelkim potrzebom
szkoty swojej zarządzać i względem nich
ułatwiać się do dozoru powiatowego.

7) Starac się będzie, aby nauczyciel miał wszyst-
ko do czego w ogłaszonem urządzeniu w izby edu-
kacyjnej pod dniami 12 tyż. Stycznia 1808
roku nauczycielowi jest wyznaczona, że jest,
ogród, opat i zabudowanie.

8. Dom szkolny swego Towarzystwa mieć bę-
dzie w najpiękniejszej piątce. Gdzie jeszcze nie ma
domu dla szkoty i dla nauczyciela, Sam sta-
rac się będzie, aby był wystawiony stosownie
do wyżej wspomnianego izby edukacyj-
nej urzędzenia. Reparatywny onego co roku
mieć będzie w pilności staraniem, aby dom
Towarzystwa szkolnego w dobrym był stanie
porządku i rządownia się nieprzypadat.

9. Na początku każdego półroczia, spisać o
rejestr obywateli do szkoty i starac się
będzie wszelkimi sposobami zachęcić

rodziców do posyłania dzieci swoich na naukę.
 10. Wychodzić w potrzebie tych rodziców, którzy
 w czasie letnim obyć się nie mogą bez po-
 mocy dzieci swoich onym pozwolenie wyda-
 do pewnego czasu, z obowiązkiem posyłania
 ich raz lub dwa razy na tydzień w dni
 umówione.

11. Przeloczeni nad szkołą, starać się szcze-
 gotniej będą, aby rychłe parzenie tyfła
 przez dzieci ustalo, a gromadę większą na-
 ktorą do utrzymywania jednego lub wię-
 cej pastery, tym albowiem sposobem, dzie-
 ci oprócz borywania się, uszą się провинowania
 i wiele czego.

12. Do towarzystwa szkolnego ma należeć
 przemnaczonego dla siebie nauczyciela naj-
 dalej 20 mil sprowadzić z jego rodziną
 i sprzętami, lub koszt sprowadzenia na-
 grodzić.

13. Pensya nauczycielowi kwartalnie anti-
 cipative potowż przynajmniej w gotowi: nie
 wyptacić będzie, i starać się, aby nauczy-
 ciel w niedostatkach lub troskliwości o
 swoje wyżywienie nie dostawiał.

14. Dla bezczności na postępi nauczycie-
 la, czy ten depetria swoich obowiązków,
 czy się trzymać przepisów izby edukacyj-
 nej, i czy się nie odrywa od szkoły z uszer-
 kaniem nauki.

15. Izby wyzostkie szeregaty szkoły sobie
 powierzonej ciągle mieć na oku, przyta-
 nobie za obowiązek odwiedzać szkołę, albo
 w całym okolicy, lub tu pojedynczo, ile
 razy ktoremu z uszostków czas na to
 pozwoli.

16. W przypadku choroby nauczyciela, do-
 czoł szkolny postarać się o osobę, ktoraby
 go zastąpiła.

17. Gdyby nauczyciel podawał się jakimś wadom, dozor szkolny wspomni go na osobności, a gdy ten po wspomnieniu nie poprawi się, doniesie go dozorowi powiatowemu.
18. Jak z jednej strony dozor szkolny ma obowiązki pilnowania nauczyciela, tak z drugiej strony, jeżeli nauczycielowi jako krytyce da się, gdy ten przy dobrej szkole obcuje, wspierając go będzie swoją radą i pomocą.
19. Dozor szkolny nie ma wymagać innych obowiązków od nauczyciela, oprócz tych, które się jego powinności jako nauczyciela publicznego dotyczą. A tem więcej szczególny dozor nie dozwoli sobie nieprzezwyczajnego postępowania z Nauczycielem, ale raczej starać się będzie, aby miał takie porównanie do gromady i uczniów, jakie estowikowi przyrostych obywateli kształcącemu należy.
20. Dozor szczególny każdej szkoły wyższej składać się będzie z pięciu członków, dozor szkolny z trzy osoby. Osoby do tego dozoru, co pod wyznaczone liście do wyboru izbie edukacyjnej podane będą od egorskiego departamentowego. Oprócz tej liczby członków rektor zawiadac będzie o Dozorze swojej szkoły z głośnie poradnym.
21. Cztery razy do roku po odbyciu z wiadomości szkoły w komplecie przynajmniej trzech członków, dozor szkolny złoży Sesję na której naradzić się będzie względem stanu szkoły i sam członki wzajemnie swiekie postrzerze i uwag udzielać sobie będą.
22. Za każdym w potrzebie wezwaniem przez prezesa lub nauczyciela, sesya

Dozoru stórną będzie.

23. Po zakonczonym pół-roczu przed wielką-
nocą i przed wakacjami bierze się publi-
ny egzamen, na który dozór szkolny wraz z Pro-
wincjami i Gołoni od Nauczyciela na piśmie
zaproszonym zostanie.

24. W Liceach i gymnazyach bierze się
egzamen z pierwszego pół-roczu prywatny
w Szkołach, w przytomności Dozoru, drugi
czas publiczny przy zakonczonym roku
szkolnego.

25. Dozór szkolny, piśmiejszych uczniów
imiona ogłosi, i tym małe nagrody
wzda.

26. Po odbytych egzaminach, członki Dozoru
zebrane na sesyę, nad podaniem nauczyciela
piśmem względem potrzeb szkoły naradzają
się i przesłać powiatowemu Dozorowi, rap-
portu o stanie szkoły i imiona dzieci
piśmiejszych w Nadzie. W miastach tak sto-
lecznych departamentowych, raportarze
wszelkich szkół w tych miastach będących,
idą prosto do Dozoru departamentowego.
W sprawach niecierpiących zwłoki, prosto
do izby edukacyjnej idąc się może Dozór.

27. Wskazywanie o dowrzatości i wypo-
sobieniu się uczniów z Liceów i Gymna-
zyów po ukończonych naukach wyższych,
będą, oprócz podpisu rektora, stwier-
dzone podpisem Dozoru, z wyrozeniem
nauki, do której się wozem szeregobniej
przykładać, i w której się więcej doskonalić.

III Dozór szkolny powiatowy.

28. W celu ogólnego Dozoru szkół tak wyższych
jak niższych elementarnych zmagających

sie w powiecie, jako też wzamiarze za-
krestenia i rozmnożenia Towarzystw
szkolnych, stosownie do przepisów izby
edukacyjnej, z uwzględnieniem bliskości i wy-
gody każdej wioski, tudzież rozłożenia opłat
podawania izbie edukacyjnej projektu
nowych Towarzystw, lub poprawienia
dawnych, stanowi izba edukacyjna
Dozory szkolne powiatowe. Te składają
się będą:

- 1) Podprefekta powiatowego
- 2) Dykana miejscowego
- 3) Superintendenta ewangelickiego wy-
znania lub seniora.
- 4) Sedzię pokoju, do których wezwie
brzech lub wsterek obywateli chcących
poświęcić swe prace dla dobra kraju
i tak ważnym obiekcie, i takowym
ogólnym powiatowym dozorem ni-
niejsza podaje instrukcyę.
29. Dozor ten, mieć będzie tabellę dych wszyst-
kich wsi w powiecie będących z rozume-
niem ich ludności i odległości między sobą
30. Tabellę szkół już zaprowadzonych,
z wyprzedzeniem rozkładem opłat w każ-
dem Towarzystwie utworzonych, jako też pen-
sji i emolumentów nauczyciela.
31. Dozor wieczny, czyli Towarzystwa szkolne
zakrestone są, stosownie do przepisów izby
edukacyjnej do bliskości wiosek i wy-
gody mieszkańców.
32. Czy pensya nauczyciela jest wystarza-
jąca ^{stosownie} do przepisów izby edukacyjnej, i czy
takową regularnie odbiera, tudzież czy ma
ogrod i drzewo na opał.
33. Pod projektem nowych Towarzystw szkol-
nych, tak one urządza się w całym powiecie

aby z czasem iadno miasteczko, wieś lub osada bez potrzebnej szkoly nie była, i do tego celu cota usilnosmoscia dazyc będzie.

34. Poleca się gorliwosci dozoru powiatowego, skutecznie czynić kroki do osiedzicow, proboszczow i gromad, ktorych wszelkiemi sposobami pobudzac zechce do czynnego przykladania się w zaprowedzeniu szkoly i Lykzie utrzymywaniu.

35. Od wszystkich dozorow szczegolnych przy kazdej szkole postanowionych w powiecie jego sprawujacych się, odbierac będzie rappersa i doniki czynić odeszwy, oprot szkoly w miescie departamentowym będzących, ktore do dozoru departamentowego prosto naleziec maja, jak w § 26.

36. We wszelkich sprawach i potrzebach wzgledem zaprowedzenia szkoly, lub jej opatrzenia, zgłaszac się będzie do dozoru departamentowego i jemu być pomocą, w nagleszych ras przypadkach prosto do izby edukacynej.

37. Sesyje ordynaryjne dozoru powiatowego odbywac się będą na dniu pierwszym kazdego miesiaca, a w przypadku potrzeby kazdego dnia zwolane być mogą, komplet najmniej z trzech osob skladac się będzie.

38. Tacellista od podprefektury wyznaczony do edukacyjnego wydzialu utrzymowac będzie protokul i archiwum.

39. We wszelkie spory lub niezgodnosciowania między dozoramni szczegolnych szkoly i onych nauczycielami, tak wzgledem nalezacych im się opat, jako dozonych obowiazkow, wchodzić, se zaspokajac, lub o tem dozorowi departamentowemu donosic będzie.

40. W przypadku scharżi dozoru miejscowego na nauczyciela, sprosi ostonka z grona swego, lub inna uznana sobie osobę dla weryfikowania wariantem na nauczyciela, onego napomni, lub na czas do urzędu zamiesi i innego zastępcę na miejsce jego i on czasowie na kony nauczyciela wyznaczy, a w potrzebie zupelnego oddalenia, zgłosi do izby edukacyjnej.

41. Doktor powiatowy podajacych się za kandydatów do nauczyciela, ^{stawa} sprosi ostonka w szkolech elementarnych, sam przez siebie wyexaminuje wedle instrukcji od izby edukacyjnej examinatorow przepisanej; albo najblizszemu rektorowi wyexaminować sałci, i mającego dobre świadectwo, na listę kandydatów zapisze. Co się czas tyry examinowania kandydatów na profesorów w liceach i gymnazjach, zgłosi się do izby edukacyjnej, która examinatorow wyznaczy.

42. W potrzebie osadzenia nauczyciela, w szkole elementarniej, wukującej; lub na nowo założonej; wzywi odeszły do rektora seminarium nauczycielskiego najblizszego, aby podał wykaztateonego w seminarium wykaztateonego w seminarium nauczyciela i o nominacyę na onego do izby edukacyjnej się uda.

43. Gdyby rektor seminarium nie mógł jeszcze wskazać nauczyciela wprostionego, na ów czas dozór powiatowy wylberze z listy kandydatów u siebie zapisanych i wyexaminowanych, i o powstent dla niego zgłosi się do izby edukacyjnej, przesyłając oraz examen kandydatów. -

44. Dozosić będzie iście edukacyjney,
o chętnych obywatelach, profesorach i
gminach, którzy ofiarą jakową przykta-
cają się lub pomagają do zaprowadzenia
szkół elementarnych wiejskich.

45. Co pół-roku ogólny raport swego po-
wiału ułoży, tak o stanie szkółek daw-
niejszych, jak i nowo wtem pół-roku zapro-
wadzonych, z okazaniem różnicy, iako mie-
dzy upływionym i idącym pół-roku
zachodzi.

III Dozor szkolny Departamentow- wy.

46. Dozor Departamentowy rozciąga swoją
działalność w całość nad ogółem wszystkich
szkół wyższych i niższych w swoim depar-
tamencie jako też liceów i gimnazjów
seminaryów nauczycielskich, alumnatów,
czyli szkół funduszowych, pensyi przy-
watnych ptci obcej, szkół przemysto-
wych, oraz szkółek parafjalnych, miejs-
kich i wiejskich.

47. Dobra edukacyjna przechowana bę-
dzie, iż w tak ważnej dla kraju sprawie,
jakej jest oświecenie publiczne, nie mo-
że być zbyt troskliwą o dobro rozlicz-
nych instytucyj. umysłita obowiąz-
zać obywateli oświeconych i gorliwych
w każdym departamencie do pomocy
wspierania tej zamierzeń, i w tym
celu starannie dozorcy ogólni departa-
mentowe, do składu ich wzywać, nie tyl-
ko pierwszych urzędników, którzy z
obowiązkowo urzędu swego zajmują
się sprawami edukacyjnemi, ale też
przytacza do nich obywateli którzy

nauczka i chęćia rozkrzewienia potrzeb-
nych umiejętności i ogólnego światła
są zajęci i którzy z gorliwością wszelką
poswicić usiłowania swoje Sakwar-
nemu dla kraju przedmiotowi; niniej-
szą podaje dla nich ustawę i oraz
instrukcyę.

48. Dozor ogólny departamentowy shta-
bować się będzie z siedmiu członków:

a) Biskupa miejscowego lub zastępcy
jego.

b) Prefekta departamentowego.

c) Prezydenta miasta stolicy w
departamencie.

d) Generalnego superintendenta wy-
znań ewangelickich, lub prezesa kon-
systarsa, gdzie się znajdnie, a do tych
z urzędem zasiadających pod prefek-
tura iście edukacyjnej trzy osoby
znane z oświecenia i gorliwością
o dobro wychowania narodowego.

49. Prezumiującym w dozorze jest J. M.
J. H. Biskup miejscowy a w niebytności
jego prefekt. Komplet z trzech przy-
najmniej członków się shtadn.

50. Dozor departamentowy a liście obie-
rad będzie raportem od dozorów pro-
wiatowych sam zaś ogólny raport
z całego Departamentu przestie
iście edukacyjnej.

51. Sessye ordynaryjne dwa razy
na miesiąc na początku i w środku
każdego miesiąca odbywać się będą;
a sessye extraordynaryjne, ile razy
potrzeba tego wymaga.

52. Sessye Sakowych utrzymywane be-
dzie doktadny protokół przez sekretarza
prefektury z wydziału edukacyjnego.

53. W sprawach o izby edukacyjnij przy-
chodzących w różnych potrzebach Specenia
sobie przestane, Dozor uisii i izbie raport
uczyni.

54. W przypadku potrzeby od zmian w
szkolach wszelkiego rodzaju, tak co się ty-
czy nauczycieli, nauki i samej szkoły
kiedy izba edukacyjna zasięgnie opinii do-
zoru, ten siate wszedtrozy we wszystkie
okoliczności, otworzy zdanie swoje izbie
edukacyjnij i wyrazi potrzebne uwia-
domienia, aby izba w tem decyzya
wydać mogła.

55. Nowe projekta wprowadzenia szkół
w departamencie, lub urzędzenia już
będących, Dozor może podawać izbie
edukacyjnij.

56. Raz na rok w miesiącu Sierpniu
otrząz ogólny stan wszystkich insty-
tucyi, tak z raportów o dozoru
powiatowych, jako i o Pektroie
w mieście departamentowem sobie po-
danych, jako też z wtasnych postrze-
zeń i uwag storozny przeste izbie
edukacyjnij.

57. W mieście stolecznem departamen-
towem, wszystkie instytuta uczęszczy
od liceum, kolejno od prowig publiczney
czarnem na którym Dozor jeżeli nie
w całym gromie, to przynajmniej przez
delegowanych przędować będzie i uznian
anahomisa zdatności i pitności okazyją-
cym, nagrody przeznaczone rozda, a
imiona tychże izbie edukacyjnij
przeste.

58. Dozor departamentowy będzie miał
szeregobież na bawności pensye przy-
watne. W tym celu, proda osoby do do-
zoru onych izbie edukacyjnij.

IV Działanie Pensji i Szkół kobiecych.

59. Żeby edukacyjna zajęcia równie potrzebny jak obywatelskim czuwaniem nad wychowaniem pteci ieniskiej, przekonała jest, że nie może przy-
szesnziej powierzyć dozoru nad szkołami i pensjami, w których intencją pteci ieniskiej ma się wychować, co do obywatelów, zabrud-
nień i umiejętności jej potrzebnych jak osobom, które do szkół pteci ieniskiej wstąpiły.
Tęż do doskonałego wychowania i przyniesienia dobrych matek i obywateli, oraz wiadomości tej pteci przyswoić. Postanowita więc rozłożyć w każdym mieście Departamentowem znakomite i szanowne damy, którym czuwanie i dozór nad pensjami i innymi różnego rodzaju dla tej pteci przeprowadzaniem szkoleń powierza; powołując one do tak użytecznej dla kraju i dla ich pteci, obywatelskiej postępe-
60. Grono tych dam pod opieką swym przez wzgląd świadczenie pensji, mieć bez-
płatnie nauki łowi dawane, sposoby utrzy-
mawiania intencji, obywatelów, do ról pomieszkaniach, zatrudnienia jej różnie, dobitności i rozróżek nauczycieli, a postro-
szenia swoje i uwagi, rzeczy najwyższej wadzy na edukacyjną przetożonej, udzie-
lać.

61. Examinacja pteci - rocznie pensji i szkół publicznej w ich przytomności odbywa-
ne być mają. One sąg rody pilniej-
szym i zdawniejszym rozdawać będą.
Rapporty o stanie szkół, i Examinacje własne o ich potrzebach, potrzebami i nauczycielkach, izbie edukacyjnej przesyłać raczą.

62. Proby sądujące porzucenia od istoty
 edukacyjnej na satoronie nowocy w miu-
 cie pensyi; naprzeciw świadectwo wiadomoj
 obywatelów od grona tych dam asymac
 mają, że racza przestać istnie edukacyj-
 nej opinia o wszystku satoronie tej pen-
 syi; kuznie o osobie chcącej ją satornie,
 o jej planie et.c.

63. Te Damy umówią się między sobą
 o miejsce i czasie zgromadzenia się
 wspólnego

Dani na Pensyi N. C. dnia 16 Października
 1808

Stanisław Potocki
 Prezes. N. C.

P. S.

J. Lipiński sek. gen.

2 0.110

24
rapport de l'Assemblée Nationale
Approuvé sur la proposition de Darnay de l'année 1811.
relativement à ses rapports avec celui de la Pologne.

Après une stagnation de près de trois ans le Commerce de Darnay se trouvoit dans la possibilité de faire quelques exportations dans le courant de l'année 1810 qui firent monter le prix de ses denrées surtout celui du froment à une valeur assez considérable.

La hausse extraordinaire du fret des primes d'assurance des frais de sortie extraordinaires bornèrent l'exportation aux grains particulièrement au froment. cet article trouvant seulement des acheteurs en Angleterre pays avec lequel les affaires ne pouvoient se faire que moyennant de licences anglaises.

Les envois de la Pologne de l'année 1810 pour Darnay peuvent être résumés à 23,000 Sattes de froment, et 8,000 de Seigle.

Outre cela du bois en petite quantité, savoir un peu de Merisier, de planches de Chêne et environ 400 barriques de potasse.

Ces denrées furent achetées par les Darnayois sur l'apparence que le commerce alloit reprendre quelque vivacité et le produit passa en Pologne en argent comptant, prenant le prix moyen des ventes de cette année, on peut les établir à 30# par Satte de froment et à 15 celui de Seigle, ainsi le produit des objets précités peut être évalué à la somme de deux Millions

2
million trois cent quarante mille Ducats (4 240,000)

Il n'y a pas de doute que l'exportation de la Pologne de l'année 1840. auroit pu s'élever au double pour le moins de ce qu'elle a été effectivement, mais le manque de confiance des vendeurs, la destruction dans les provinces prussiennes des ambarquations avec lesquelles elle se fait, le manque d'argent pour faire les achats, et subvenir aux dépenses de l'exportation ^{1840 à Danzig} ~~l'aurait~~ forcément borné. Vu la rapidité avec laquelle ce qui est arrivé dans le bon moment a été acheté, on ne peut pas de douter que le tout eût été promptement réalisé.

C'est un grand bonheur pour la Ville de Danzig que cela n'a pas eu lieu. L'établissement des licences françaises, l'impôt de l'exportation porté à 10% par l'acte ~~indistinctement~~ de quelle manière interrompissent le commerce tout d'un coup et des entreprises de prises plus étendues auroit acquiescées. L'autant les calamités de cette ville.

Il se trouve à Danzig dans ce moment

8,000 tonnes de froment
et 12,000 ^{1/2} de Seigle

Avec les provisions en bois de chêne et de peuplier le tout peut être évalué à 21,000,000 de florins de Pologne
de valeur

Si n'arrive pas quelque modification majeure
 le commerce de Danzig peut être regardé comme
 presque anéanti dans la situation des choses pré-
 sentes et il l'est déjà pour l'exportation des produ-
 ctions de la Pologne parceque il ya impossibilité
 absolue d'acheter de la part des acquereurs, à Dan-
 zig et il en est presque de même dans le port
 d'Elbing. —

Luigi Brattino e Michele
Gialovanni, Veneranda
ad Sanam Poligono, Milano
i. Elmonico, 20/10/1812
Comune di Boario T. 1812

Le partage également l'opinion de Mr
 Le Gouverneur, elle est conforme aux
 intentions de Mr L'Intendant General
 de la grande armée, ainsi les quan-
 tités des denrées fournies par la Pro-
 vince de Posen depuis le treize Decem-
 bre d'après le Decret Imperial, seront de-
 duites de la Contribution, mais cette
 deduction ne pourra s'opérer et s'exécuter
 que sur le dernier quart qui doit être
 versé dans les magasins militaires
 le 20 Janvier. —

Le Borgne de Boigne

Obernichti Magarini. — 25 Decembris Absquevis domus
Kerni P. D' Hauptpunkt.

Linas s' Capis.

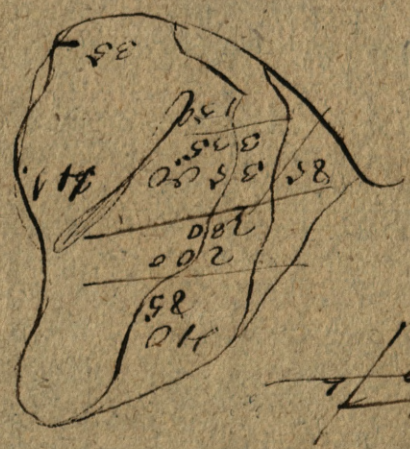
Cartasaciones

Maria s' Magarini

[Handwritten flourish]

Posta a m. s. l. s. l. s. l. s.
— Iglesia — : N. s. l. s. l. s. l. s.
de las —

Maria s' Magarini
—
Boulevard
—
Ranch de la Cruz
—
Sera s' l. s. l. s. l. s. l. s.
Kathay —
Mag



85/1000
HO
100

2 0 22

1812

1710

W. H. H. H.

Handwritten text, possibly a list or notes, including the word "Handwritten" and other illegible words.

Handwritten flourish or signature element.

Handwritten flourish or signature element.

BK 1775

6
S
S
S

Na Orjyfinale wstawa tego Imperatora. Nij Moskwa napisano:
 Ma bydo wstaj tego do dalshogo wykazani

Petersburgu

Alexander

d. 15 lipca 1808. Ustawa

o Pradnie, Stawie, czyli Obwodzie Pratorobockim

1. Pradnie Obwodu

- § 1. Obwod Pratorobocki rozdzielić na cztery powiaty, czyli Urady, jako to: Pratorobocki, Kriuski, Jekimski, Drohiczynski.
- § 2. Miastem Obwodowym będzie Pratorobok
- § 3. Miastami Powiatowymi oprócz Pratorobocki mają być Kriuski, Jekimski, Drohiczynski, które wedle nowego urzędowania Powiatów, będą w samy sposób prawie środku powiatu, oprócz Drohiczyna potoznego nad rzeką Prugom, w miasteczko Kriuskiego. Na niemałym dobitaniu się w powiecie Drohiczynskim miast Kriuski nigdy tu wykonywać Powiatowej ustanowić nie można.
- § 4. Powiaty rozdzielić na Urady, lub Stany, czyli Anty-stawanie do potowania i rozległości Kriuski, i Obywatelski, Małymi, tudzież

winną także maksymalną obrotową Okrągłości.

§ 5.

Siemba Miurkranowa w Powrocie czyli Między
stadnie się do 25 tysięcy Dusz, płci męskiej
miast i Wsi w ogóle wchodzących, statalca
uwaga, aby Wsi siemba ani do różnych po-
wiatów, ani do różnych Władów czyli Amtoń
podległości nie była.

II

o Urzędnicach i Sądowych Klerikach i
Sędziach Obwodowych.

§ 6. Na Marszałkowską nad Obwodem ma być
Przedsiedzący Sąd Obwodowy.

§ 7. Na Marszałkowską Obwodem ma być Obwodowy Sąd

§ 8. Sąd Obwodowy ma się składać

- a) z Prezydenta, którym jest Sąd Obwodowy
- b) z Vice Prezydenta czyli Sice Sąd Obwodowy
- c) z Członków Sędziów w liczbie których jeden
jest wice Sędziem Obwodowym.

§ 9. Sąd Obwodowy dla po prostu tegoż
należących do niego wykonawczych i Sędziów
wypę Intersów w dziedzinie się wloty rodzić
na Sąd Sędziów, z których

Do pierwszej materii wykonawczych i przedsię
wykonawczych wymagać Sprawę; opatr-
nie Sądów prawnymi; wloty rodzić

publikacye dowod nad spełnieniem nakazow
Kwatermosei; przeprowadzenie do cesarscy
Sadowych wyrokow, uwalnego rozkazu cesars-
wania na rewizycyę, Przewoz rosyjski, Suber-
niz, i innych Kurzydoyfaj, arwat marat-
now, oraz przedak, i oswobowienia pod kony-
mata, katarzajch, za sekretem Sadowym
nawracanie na miejscu kawakousane roine
go Stopnia Oficjantow do Dyspozycy; Lega-
nizacye; urlopowania, przedstawiania do
rang; Orderow; wybory Szlachectwa; i in-
skie

Druga zarządzuć powinna wysyłać i tłum-
skie Policye, w całej rozległości oneyże; tudzież
Drogami, mostami i przeprawami, pocztowem
Stajami i Obwodowym, pogranicznym także
tymże Kantorem, nie uchodząc udatk w
rozrachunki dochodow Pocztowych, tak do g-
dancz idynie cesarscy angly; porządki w tym
że Poczt przez exakte rewizycy osiem na mat-
wym razem do ministra Interpelow we-
rowatymych; do Pocztowego Stowonego Ma-
con, przesyła materij wiadomości
Interpela o Uwarowach roznego nakazow
Budowlak do tejże materij ekspedycy, waz

wybudowanie i utrzymywanie koster, gdy wedle roz-
ządzenia Wyższej Kuriatury zaprowadzenie
onycy, gdziekolwiek przymanym bieżnie po-
trzebne; nadto do dotoru tego ekspedycji należa
leża statowe Cywilne Komendy

Do trzeciej należy opatrzenie Obwodów potrzebny
cyfrowania, jako to: Chlebem, Sole, i innymi, zapro-
wadzenie Magazynów; zawieranie co do tego obietni-
umow i kontraktów, także wyżywienie kopyt w
liczbie wiadomej w Obwodzie rozlokowanym, gdy
to staranie Prądu Obwodowego poruczono, będzie
na takich prawidach, jakowemni bardziejby
starbowy interes mógł być oszacowany, a
mieszkańcy najmniejszego nie czuli separu
przesyłać o takimym wyżywieniu kopyt
Do ministra sił wojennych, kawalerji
iako też do Kurysdykcji, której Kuria
nadto, uszła, podana, najistotniejsza wiadomość

Czwartej porucza się karkadunie Starbowem;
nieruchomości Dobrami; Arendy; oddawanie
w Dzierżawę ekspozytów, przedmiotów; nadawanie
Własności gruntów, zapobieganie ich upadkowi; ora-
dzenie; kontrybucya ludności; powinność rekrutacji
w materje, lub pieniężnej; stabilizacja kopyt
i drugiego stanu do drugiego; przeprowadzanie kopyt-
sian; nadzwanie Starbowych lasów, szumata

me

rozprawianiu i o ienem karakanku, wymalarek
i wyprawianiu torfu, a oobliwie umiyslowy ta-
kub, gorie ist nicotatelsk lasu. - Pericowat kas ille
ta o lasacki postawiona, subyobnemu karakanku
ministra Starbu, prate ka podciagnieniem iny per
Cozor Madu Stowowey ten obowiazanyj bodie
tak do ministra, jako tak do kurpolskij la-
sani w cetym kinstwie kawiaducy, prasyta
o uszytym, cetywisk, sy tyj obicita do tyje
najpobladnicysie wiadomosci i rachunki, ia-
kowie narzadzane bode. Nad to, do tyje cety-
wycy nalezy rozpostawienie kinstwostwa
przemyslu w urzadkach tyj cetywisk, towem uszy-
tu cetywisk, Gospodarstwo kawiowe usobie kawi-
ga, wstawianiu sy kinstwostwa powierzo-
ga, kinstwa kinstwa Stowowey kinstwostwa.
Kinstwa kinstwa kinstwostwa do Stowowey kinstwa
cety i poborem eta na nich, ta kas ta cety kinstwa kinstwa
gostnie od ministra kinstwostwa, wiec kinstwa Stowowey
postawione w cety, prasyta kinstwostwa kinstwostwa kinstwa
kinstwostwa, obowiazanyj cetywisk do tyje prasy-
woty kinstwostwa sy prasyta tak kinstwostwa
kinstwostwa, jako do kinstwostwa - kinstwostwa kinstwostwa
i kinstwostwa sy kinstwostwa kinstwostwa, kinstwostwa
kinstwostwa bode wiadomosci sy kinstwostwa kinstwostwa
kinstwostwa, sy kinstwostwa kinstwostwa i kinstwostwa
i kinstwostwa sy kinstwostwa, jako kinstwostwa kinstwostwa
kinstwostwa.

Regula Kaptalacyi na

§10. Przed Starostą w regule rozstrzygnięcia Expedy-
cyami istniać dwa wydziały, pierwszy do pierw-
szego materiału, drugi pierwotnie Expedycyę pod do-
krosem Prezydenta, a do drugiego ekstrajustatnie
pod katem bawnoscia, Vice Prezydenta.

§11. Wada Expedycyą ona swego kaptalacya i
Expedytora pod którego przewodnictwem w
interwencyi do niego interes, swobodnie, w
swej uwagi potrzebują, powinien być z
braniem wstępnego wydziału, w
cyfry się do niego wstawia, tudzież
Ornosa, i wypracowania obrobiony
Prezydentowi lub Vice Prezydentowi, do
go co wstępnego podziatu ich
poprzedniej przegrupowania i
dany, a po dopetowaniu ich, tego
nie, idącemu wydziałowi, czyli w
materiji wspólnemu Praxu Obwodowey
danie, które kłóci się z
widerstępnym, lub tej kłóci w
wypracowaniem na to czasie przez
a do niebytności tego przez
kwalifikacyi na ilosc lub w
do wspólnego rozstrzygnięcia
wypn

iasiowym sposobem i tacych czyni sie w Libawie
 Staroburgu referowanymi. byleby powiadam.
 Kacie kas miasowicie tutejsza bez powiadamie
 Do Guberny i tutejsze wydziale Pradu
 Obwodowcy i Do wspolnego zgromadzenia onej
 swiata. Wz. o tam tutejsze o cetych byciu tutejsze
 referow utyle wydziale i. Guberny i tutejsze
 przedkamu i tutejsze, kemu wydziale
 nyle, naley ustosowic najjasniejze prawidla
 wzawstwy za referowic ustosow o Pradu i tutejsze
 owie G. tutejsze i tutejsze wydziale
 matapiomie wspomnianych exasach Pradu tutejsze
 wy Libawy. Instrukcyje dla tutejsze Staroburgu
 Kacie kas wydziale, w przystupm tutejsze tutejsze
 exasach, tutejsze Pradu sam pradu. Tutejsze ni tutejsze
 tutejsze, o tym pradu tutejsze Pradu
 am Senatowi i tutejsze do tutejsze w tutejsze.
 Pradu Obwodowcy niema sie wdawac w tutejsze
 St. nie lub. rozstraszanie spraw Guberny i
 tutejsze tutejsze, tutejsze do tutejsze w
 tutejsze tutejsze tutejsze, tutejsze tutejsze
 tutejsze tutejsze tutejsze, do tutejsze tutejsze tutejsze
 wnie, materyja swiata sie aby kas uniluzac
 Duplekto do Pradu Obwodowcy ni materyja
 materyja przy otoczeniu w Obwodzie tutejsze

Sum

Przełożeniom nauki i Jurysdykcji, przez
drukowane Exemplarze rozprowadzić, Mo-
gzie o co prosić pozwolien.

§13. Marga na Prad Burdowy podać się do 1^o
Departamentu Pradkacego Penatu

§14. Wobwodzie ustanowić się główny Sad rozdzie-
lony na dwa Departamenty a którymże pier-
szy zawiadywać ma Interesami kryminal-
nymi; Instytucyjnymi a drugi Cywil-
ni procedurami Sadowymi; i Apellaci-
jnymi

§15. w pierwszym Departamencie Sadu Głównego
ma być: a Prezydent od Honoru
b Dwoje Konsyliarzy których jeden
od Honoru drugi wyboru od Stanu
Szlacheckiego
c Dwoje Asesorow których
jeden od Honoru drugi wyboru
od Stanu Szlacheckiego

§16. w drugim Departamencie Sadu Głównego ma być
a Prezydent od Honoru
b Dwoje Konsyliarzy których jeden od
Honoru drugi wyboru od Stanu Sza-
lacheckiego
c Dwoje Asesorow których jeden od Ho-
noru drugi wyboru od Stanu Sza-
lacheckiego

§. 17.

Obydwa Departamenty Sądu Stowarzyszenia mające
 władzę w sprawie karności naprawić w ich
 sprawie w sprawie do nich tyrańczy, albo
 wyrażająco, i ich gościć, nowego po-
 stawienia, i ich to naprawić w ich
 gdzie przynajmniej stacjonary i persubstancji
 przynajmniej, lub gdzie przydcy, i ich
 prawo zda się być niewyrażonymi niedostate-
 kowym albo nieupetnionym; i opinia o tym
 przynajmniej przynajmniej na niedostatek, po-
 wtore dla rozporządzenia Praw i przywilejów
 arianta lub Oboby partypularney, wiaśmowem
 podarzenia wproci swo małym przedstawicie
 na utworzenie Prządca Senatu: No-
 treccie Idy adwokat spraw przynajmniej lub
 Starbawę w sprawie Starbawę Intercep-
 tywały się w pierwszym lub drugim Depar-
 tamentu roztrząsanej, a w której w sprawie
 rozroczają do kurnale kapiam w sprawie do
 Departamentu roztrząsaniem przynajmniej
 Dla których on te rozroczają przynajmniej na
 niekiedy w sprawie Departamentu na przy-
 swej Dążyć kornale - kornale Idy adw-
 kat spraw przynajmniej podobnie z rozro-
 cji do kurnale kapiam partypularney, i
 kara dla kornalego pod Sądem, i w Rebin-
 twente

Winnocność jest na ciele, albo na Słaba, pouda
Oto Departamentu obiasnienie a Departament
na nie nie wypodzi się; Nojate: Tędy pod Sudem
kontarycy, któremu wyrokę względem niego zapo-
daj, wemni namakonych do podpięcia onego
przekryta się w Słabie Sadowej, - da się mu
krothi a wyprawadzonych jego przestępstwa
i sprawach kary na niego sciągających wypis
i zapisać i odprawny go statyminat awiadomy
albo przez Powers zobowiązać się podać na
Sądem precyzyjnie Winu kartut, że przy roz-
ważaniu Sprawy jego, opuszczone zostały ja-
kie obciążności, lub też na cyfrowanie na obci-
nieniu jego prawa, lub jego robia uwzględnym
nad miarę tego co popełnił; - Dla tego prosić be-
dzi o przywrócenie wyroku względem niego zapo-
daj, w wspólnym obydwoj Departamentow
Honnego Sada kasacyjnego; w tym sadzie mu usy-
ni potrzeba; a imalokę bowiem sagradzi delin-
kwentowi drogi do usprawiedliwienia się i
do dowodów swojej niewinności, lub do sprawie-
nia krajnym swego losu, obarekonego miłkłym
ubiegłym roknych miszreshowym okoliczności.
Wszakże samo kardynalne Prawo Imperyjskie mówi
"Kędyż dwudziestu winnych awobudzie awitub ledne
go niewinnego mu smuiri urkate" - Wskazanie
po krente. Tędy kto na dżest wyprawce swojej
i drugim Departamentem Sada Honnego kępiet

owiadamy na terminie prawem przepisanyjmu nie-
ucontentowanie, i podobniez prosie' bedzie o sprzecz-
nienie onego w spotnym Sazu Stowemego kaszupim-
przez co dobroci sprawy sejo, albo mijsprzeczli-
wosc tym sadzacyj dostrzyc sie. Takim kas' spo-
sobem i wiastym czasie uwzgladnia wzroczk' wyjmu-
wienie, i uprzatnieniem satamowania po Repre-
samental'z Spraw unyech powinno byc' prawia-
ne, o tem nalezy postarowac' iainie prawidla-
i one przedstawic' na uwagej Pradkawemu Se-
natomu; a do czasu utwierdzenia onyjsz obydwa
Departamenta Sazu Stowemego wspotnie kasza-
Danie miu' beda, w ktoruniaz' tytko Dworna
pierwszymi punktami otrzymanyjsz, wprzys-
pialku wyznaczenia obowiazkow' w punktach
pierwszym kawartey, o niczawosci lub niewol-
dawci prawa wyjszdem ekspektatyw' nalezy
swe opinie przedstawic' do Ministral'ego
Senatu

§18. Poniewaz' Obwod Wiatatolki: uwadza sie kasze' Isela-
sia i casu' Sazu Libe, a zwiecz' pierwsza za czastko
ekspedycyji Polski sadzila sie prawami hieronni-
mi, druga kas' Stowskimi: przeto na udnobaj-
nego postepowania w Chodownictwie Obwodu
Prawa te nalezy miidzy soba pogodzie na istnowy

konieczne objawy Deparatamenta Sądów Stowczych
względnie rozprawami od Stani i Statystyce
Deputami, pod Prezydencyą Gubernatora Obow-
odu, natychmiast po ustanowieniu onego do roz-
patrzenia tych roznych praw przysługując maj-
a wybrańki między innymi, takac do iakb. naj-
przedszego wyroku w Sądzie Spraw i iakb.
onozna Dostoprosby pismiatwo odwracaiac
utozyc iacobne utwory i jorok, Ministra iakb.
cyi przedstawic iacy Imperatorskiej Mości.
Do czasu nad wyrozumiania potuzerzenia od
Monarechy, zatutowie iakb. na Funda-
mencie praw w dotychczas Guberniach wykonyw-
anych.

§. 19. Apellacya i. Marsza na Dony Departamentu
Obow Stowczygo podac i. do 3. Departamentu
Władzacygo Senatu, rozwiaya kas i. spraw Depar-
tamentu powoznego onakij do Sądow Obowodu
ktory i. potuzpnie przy tym na fundamencie wy-
stuzacych praw.

§. 20. Wobwodzie na Gp. Magistratura powozdnyy opieki
§. 21. Magistratura powozdnyy opieki rozwiadac wy-
kucni chwalobrosni i. iudycijni tykaceni si. na
prowadzeniach, i. iakb. wstawic i. na urzadzenia
Gubernia Sato Nossyulicij Imperyji na obrz-
tek i. na nay i. postanowione.

§. 22. Magistratura powozdnyy opieki i. Sada i. z
a. Gubernatora Obowodu

by ja Szlachetnego Marszałka Obwodowego 3493
i dwóch Deputatów od Szlachty wojewódzkiej
ku Dominiacji i sąsiadom.

§ 23. Magistratura Powiatowa Episkopi. Interesowi
i spólnici ma wiele przysięgłych w
wie. Na prawach Guberniów Czołpowskich
Imperyj. przewidet.

§ 24. Na dozorcu nad porządkiem wyprawowania
Interesowi nad zachowywaniem praw i niezawin
własności przysięgłych i innych
władzy drugiej. ma być
a) Powiat Obwodowy

b) dwóch Adwokatów i trzech
Starostów kramarskich i innych interesów

§ 25. Powiat Obwodowy i Biura Obwodowe Adwokackie
powinno być na fundamentach ustawy o
Czołpowskich Guberniów Czołpowskich Imperyj. wy
powai maia.

§ 26. W obwodzie być ma Obwodowy Urząd Marszałki
który się wybiera co trzy lata przez
cały Stan Szlachetcki

§ 27. W obwodzie wiele biurowi Powiatowi dwóch Deputatów
co trzy lata wybiera ich Szlachta po imieniu i
Przewodniczącym

§ 28. W obwodzie będzie jedna Szlachetka

§ 29. W obwodzie Szlachetka i Małżonka

W obwodzie

- a. Szlachetki marszałek Obwodowy
 - b. Członek Reputatow od Szlachetki
 - c. Sekretarz Szlachetki którego cześć wyściera
- co lat trzy szandycatow od Księża Primate

§ 30. Poda Szlachetka katradnia si Interpami przepisa-
 remi w Dyplomie Stanowi Szlachetkiem nadany
 i roztrzaa tyżace si catego zgromadzenia Sla-
 chetkiego, które ony Subernator Obwodu po-
 ruczy i dżura si niy uwymiane postanowie-
 nia na rozway, ile w adra tego rozia-
 ga si, przed Sawiarai wyotrzbnych roz-
 zeniały Madracem Senatowi na rozpostanie

§ 31. W obwodzie ma byc Magistratura Medycyny

§ 32. Magistrature Medycyny składają

- a. Inspektor
 - b. Operator
 - c. Akusar
- } od Korony.

§ 33. Magistratura Medycyny kawradnie Interpa-
 mi za obwarok iuy przepisaniem

§ 34. Przy Pradzie Obwodowyj majdnie si

- a. Miernik Obwodowy od Korony
- b. Architekt Obwodowy za umowly

§ 35. Womiesie Obwodowyj bidie pograniczny Pisto-
 wy Kantor.

§ 36. Portowy pograniczny Kantor składają si

- a. 1. Portnik
- b. 1. Portnik

z pomocniczą ręką który oraz translatorom będzie
 § 57. Powiatowy pograniczny kanton w Rutenia swoje czyn-
 niki, wedle esyptaryjskich w zaledem Punkt ustaw
 i se wyrytkujsze daie sprawy ni tepli Obwodowe
 one Władcy, bez i Punkt Amtwi wileńskiemu
 który adnate do rozkazuunia Stacji Powato-
 wych udawai si niepowinien.

III

Urządnicach i Sadownicach po Powiatach

§ 58. Wniędzym Powiecie będzie powiatowy Marszałek
 wybierany przez szlachtę swego Powiatu co lat trzy
 Powiatowy Marszałek, nadzwyczajnie Interesami Cywil-
 nego Powiatu, i usprawiać takowych przysięwie
 w Szkoła powiatowych Cywilnym i Grodzkim.
 A jako on to Ci urzędniczy wspólnie z Obwodowym
 Deklaryckim Marszałkiem ialso uprosia, w nich
 wspot Obywateli w rozrypieni, i winnych rozrypi
 Deklaryty tyrauję się Interesach, a i rozegotnie
 w uformotnieniu ich, tżatni lub Poczpow
 tudnie wpryżtadaniu się dobre powiatowego
 usypteknemi bytk moch, procto Mzad Obwo-
 wy wriawszy na uwage te i tym podobne
 okoliczności, utrosyła wiek osobne Deklaryty
 przedstawia Ministrowi w ciemnych Dekl-
 asow, i orestiwai będzie na to tego rozurazania.

§40. W sprawie powiatu białej Sad Grodzki; wypr. Powiatowy Sąd Grodzki karyminatorski.

§41. Sad Grodzki i Stawiska
a. Sednia Grodzki od Honorowy
b. Dwóch Appellorow wybieranych co trzy lata przez Stan Stawiski swego Powiatu.

§42. Pod widok Sadu Grodzkiego kosciały sprawy kryminalne i karyminatorskie swego Powiatu, które do czasu udzielnego postanowienia, ekspedycyja będzie pracow w Gubernialce Litewskiej, excoptuacyja, i one do 1^o Departamentu Sada Stawiskowego nie rekurryje przesyła.

§43. Kategory na Sad Grodzki podają się do Sada Stawiskowego 1^o Departamentu.

§44. Dla każdego Dwóch Powiatow ustanawia się Sad Powiatowy Spraw Cywilnych.

§45. Sad Powiatowy Spraw Cywilnych Stawiska;
a. Sednia Powiatowy
b. Dwóch Appellorow wypr. kandydujących Dwóch Powiatow

§46. Sady Powiatowe Spraw Cywilnych mają wstrzymać wszelkie dogodności w miastach i szlache w których do pierwszego miejsca sprawy karyminatorskie i karyminatorskie do drugiego Powiat. toczących i karyminatorskie Powiatow

§47. Sady Powiatowe Spraw Cywilnych przy kadawiczym Interesow im poruszonych, nim udzielnie na wypr. atawny mają dla siebie na prawidło prawa

w Gubernialnym Acty cywilnym.

- § 48. Appellacya od Sadow Powiatowych Cywilnych i
 onosi się do Sadow Głównego Departamentu i
- § 49. Podwładni każdego Sadow Powiatowego, ma być
 tylko wornymy, którym wyjątkowo wypiera Sąd
 dwóch Powiatów; na ten koniec utrzymania, on Sąd
 doctwo od Sądu Obwodowego i podpiem Gubernia-
 tora Obwodu i wyrażeniem przelicy i mieszka-
 ją, w każdym Powiecie po dwóch, aby dogodniej
 i spieszniej watałowali swe obowiązki
- § 50. Wornymy jest obowiązkiem po dozwoleniu do niego
 wiać onosi, lub na podaniem prośby, wyjąć wi-
 nym, strawnymy, stratornymy, kasnymy, pol-
 nym, przecoronymy, miedzi, wywabnymy, Sądow
 zepnia mdynowy, i tym podobnymy, gwałtowno-
 ści, ocańca talowu wstody, da, wrynowymy
 wyjątkowo wornymy, satyfakcyja. Także kas on
 tym si kontentowu nie wstody, wornym kontawiać
 one do Sade woi skrocenie się Sadow Powiatowemu
 Spraw Cywilnymy, a sam przyprowadzić dońca ma
 powonien o uczywnymy procy, Sade wyjątko-
 wanie, i gdy przy wypadkach talowymy, Sadow
 sa Akcyje przyprowadzić, wornym wyjątkowo kawado-
 mie o tym powonien Sąd Sądow. Do Urzędu Wornymy
 talow, należa, Sądowymy Majatkow i omarzenie
 miedzi, na kałeceniem Kwieczymy wstody, na to
 majacy. Aby kas C; wornym woi wstody itotny

zawiera się także obowiązki, Nad Obwodowy wystrzeżenie
z tegoż Stanem opatrują także najpóźniej w tym

§51. Przy każdym z dwóch Powiatów ustanawia się Sala-
dnia Opieka

§52. Opieka została się
a. ustanowionej w obwodzie, tj. obwodzie Powiatu Mławy
której unowocześnia się z sobą kasacyjną.

b. z Sedzię i Apesporow Sąd Powiatowy Cywilny
§53. Opieka Inspekcji na prawidła starych miaj przepi-
sy wstawiać o Nadzie Suberniu Cato Papyntki
Imperij na obowiązki, dla niej postanowione

§54. Apesporow na Opieki Inspekcji, urzędu się do Sąd
Stownego Departamentu Drugiego

§55. W każdym Powiecie ustanawia się Sąd Kmiecki

§56. Sąd Kmiecki składa się
a. Kommissarja Kmiecki czyli Oprawnik, z Karony
b. Dwaj Apesporow, czyli kasacyjni, którzy co lat
są wybierani Inspektora Swego Powiatu.

§57. Sąd Kmiecki wystrzeżenie Swego obowiązku
potrzebie wcale ustaw o Nadzie Suberniu Im-
perij Cato Papyntki, niedożycie się atoli wypra-
wy tyżakie się obowiązku swym, i stahim
iżakże Dodatkum aby od niego Nadowemu ob-
wodowemu co zgodnia przepisać były dotychczas
Raporta, dochod, i wiakim Interesie kolowiaszka
Stukby wyjednać Kmiecki Kommissarja, laty jego
Apesporow do Swego Powiatu, oraz, i ich wstaje

- gotności każdej miast wyznaczone.
- § 58. Katedra na 2^{ty} kamień podaje się do Prądu Obwodowego
- § 59. w którym Powiecie będzie Powiatowa czy Wielka Kasa
- § 60. Kasa Powiatowa składa się z Powiatowego Starosty
- który w ratowaniu swych obowiązków prawnia
- nie wedle Instrukcyj przepisanych dla po-
- wiatowego Starosty.
- § 61. Prawiny powiatowej kasy dwa razy w miesią-
- cu czyli w miesiącu Obwodowym Vice Submator
- Obwodzie to Członkami swego wydziału, a
- Submator Obwodowy w całym simplicity O-
- sobie Prąd tetadaryjski, to samo czyli co-
- mieszal, lub w którym czasie kiedy tego sekc-
- talb w Podskarbowi Obwodowym, jako też i w
- Powiatowej Miasta Obwodowego Kasie. Co zaś
- do Prawiny kasy powiatowej w trzech Powia-
- towych Guberniach, takowa ustawa co dwie tygo-
- dynie Hrodniczy to Sadem Prokurator, i z tymże
- Ministerium uprzedności powiatowego Obwo-
- datu czyli Strajkowego, który o tem donosi, Major
- ten Prądowi Obwodowemu za wspólnym Pod-
- pisem, a za brakiem nadobanie lub nadzwyczajno-
- wiatowego Starosty nie przez siebie odryje,
- które i prawicy odpowiedni ulega.
- § 62. Przy Sądowictwach każdego Powiatu ma być
- Powiatowy Adwokat czyli Strajkowy od Norony

który wypełnia obowiązki swoje na fundamencie
prawdet w ustawie o rankadrenie Subernicow
Imperyi Popyistnyj przepisanym.

§ 63. Właścym Poweie będzie

- a. Mirowski
- b. Selski
- c. Uzun madyeński
- d. Uzun Chirurgij
- e. Akusorka

IV

O Miastach Powiatowych i o ich Prawie

§ 64. Miasta w powiecie Powiatowym są: Szwajcarski
odrasia, Kironne i Obywatelskie

§ 65. Miasteczko Powiatowe, który naczelnik się Powie-
towni a inne powstają nad Ełtawem

§ 66. Miasta m. in. do Obywateli zostają w liczbie
Wradow stanow, czyli Amtow formowanych w 1800
Okładki i wstracać adonalę praw swoich, ukoli
iaki se im nadane

§ 67. Dla Policji miejskiej w Miastach Powiatowych
bądź miast w Powiatowatku Poliemeysera
winnym być Miastach Herodnikowie

§ 68. Poliemeyser wypełnia swoje obowiązki wedle
ustawy o Policji czyli rozporządzeniu Dobrego porzą-
dku. Herodnikowie zaś wedle ustawy o Poweie
Subernicow Imperyi Popyistnyj i praw formow-
nych obowiązując się atoli do Interessa właściwie

Do Magistratu i do Rady miejskiej walcze a kabra
nia sie podobnie i im nie wiadom w interesu ma
Arcaie bez pozwolenia do Urzedu Polimaytra lub
Hrodniczego.

§ 69. Subo Switawie Policy i w listawie o karach z roku
Guberniew Imperyji (ato Polymyjskiy wrgudem G-
bowarstwa Hrodniczego przepisano ze wstawa
Policyi miejskiej za granice miasta nie rowia-
ga sie, lecz gdy zdarzenia wypadaja za Policyi miej-
skiej potrzeba wykastrowac i gonc przestajacych
wet za Swodcem miasta prito do Marszalka naj-
blizszego po drodze uradu cypli Antu nalezy se-
biowaw o najskuteczniejsza pomoc a ten nie
tylko zadania Policyi miejskiej iak najrychlejsz
uspaternial, lecz nadto Marszalkom Polymyjskim
Antom, niechajaj w tym calosciu Komisarzy
Kommissarza cypli Sprawiedliw nieustalenne kom-
municowac obowiazany budu.

§ 70. Katoby na Polimaytra i Hrodniczego podaje ja
Gubernatorowi Swodu lub Macow Swodowemu

§ 71. Wpiadym miesie Swatowym byje to ma.

- a Magistrat
- b miyjski Stowa
- c Dwach miyjskich Starostow iden to Christijan
a drugi to Lipow.
- d Mada miyjska
- e Sad Surocki

§ 72. Mięski Magistrat miasta w
a. i Dworze Kurmistrzów.
b. w Łowcach Madryckich.

§ 73. Kurmistrze i Radni w trzy lata wybierani są
przez Deputatów od Kongregacji Chrześcijańskiej
i żydowskiej i miejskiej, obywateli, a ułanów
uposażeni na tyle urzędów, tyle osób spo-
sobnych między nimi niekiedy się sta-
tym przypadkiem dowiodła się Kongregacja
pomienionej placę i imię Stana wprawiła
wziąć na zgodę i dawać im samych.

§ 74. Magistrat mięski radni sprawcy Cywilnej i
kryminalnej swej miasta.

§ 75. Magistrat mięski pod protekcją mięskiego
głowy miasta także i sąd szeroki.

§ 76. Magistrat mięski w ratowaniu swych
obowiązków ma się powziąć do czasu udu-
mych praw w magistracie Gubernij i
espartaie.

§ 77. Appellacja na Magistrat mięski w sprawach
Cywilnych i kryminalnych idzie do Departamentu
spraw kryminalnych idzie do Departamentu
sądu Stowrego wiedeńskiemu i Materyj.

§ 78. Wmieszanie ma być Stowa mięski w sprawie
Chrześcijańskiej, wybierany co trzy lata przez
Deputatów mięskich Kongregacji żydowskiej i Chrześcijańskiej

§ 79. umowa dla miasteczka Marboorpe, Intergracja
bida Dway Mięsoj Starostowa, iden to Chrześcija
a drugi to tyżowo, upiżani co dwa lata przez
Deputatow od szromadzen.

§ 80. umowa bida mięsoj miasteczka Marboorpe sig
a x mięsoj mięsoj Starostowa
b idwock mięsoj mięsoj Starostowa
c x Ceterock mięsoj mięsoj Starostowa
atyle bierze dwaok Chrześcija, idwock bida
Dow, upiżani mięsoj od Karamadzen w trzy lata

§ 81. bida mięsoj mięsoj w upiżaniu wroble
prawidel propi saryj w ustawach mięsoj mięsoj
italo se sprawa into tyż x propi saryj i rozkida
piniory co sama szromadzen bida lat
kulape i party stryżmiej

§ 82. umowa bida propi saryj mięsoj mięsoj i mięsoj
fitorij wobowiazanie saryj sprawa sig wroble
propi saryj dla tyż saryj propi saryj saryj

§ 83. Prawidlo szromadzen Intergracja i sprawa
w Policy mięsoj mięsoj i mięsoj w Policy
prze stręga adwokat tyżi Strapozij propi sig
Coud Pawiatowij anajduwaj sig

§ 84. miasto pod zalic' na tyżi Cezari i Kwartalow
ile tyżi propi saryj szromadzen mięsoj mięsoj
dla szromadzen szromadzen ze strony Policy. A info
oraz bida szromadzen Policy mięsoj do szromadzen

juduata staroanna (bylo) powanna, proketo Guber-
nator Obwodni ustatkowani wsey to ustatkowani
miejsc, ma przedstawiac Ministrowi ustatkow-
niow, Interesow i amekiwac od niego o kot-
rowania

Y.
O Ministerstwie Krajowym nad Ektawym i o
Pradzie Selskiej

§. 85. W jakym miescie majacym tytul miejski
kancow polci miejskich ma byc:

- a Magistrat Głowa
- b Miyski Głowa
- c Dwóch miyskich Starostow jeden % Chrusciar
Drugi % Tydow
- d Prada miejska
- e Sad Sierocki

§. 86. Magistrat statada in

- a Kburmistra
- b % Pradny Policyjski
- c % Dwock Pradny

§. 87. Kburmistra i Pradny wybrani sa tym sposobem
ialo i w miastach Powiatowych

§. 88. Magistrat sadi sprawy kryminalne i cy-
wilne sworegu miasta.

§. 89. Miyski Głowa przysiodnie w magistracie w
sprawach Sierockich

§90. Magistrat wyłoniony obywateli swych do del-
nego admińskiego Urządzenia wiede. praw u-
szwarych a Magistrata Subversion i Steuerliche

§91. Appellacya z Magistratu miyskiego w gminie Cy-
wimny i swirnyja Sprawy kryminalnych
wstępnie do Departamentow Sądu Głownego
wedle obyczajow Spraw.

§92. Stowa wybiera się z Chruscjan z Starostow
iden z Chruscjan drugi z Łydow tymże po-
rządkiem co i w miastach Powiatowych

§93. Mała Stada się
a z miyskiego Stowaj
b z Dwóch miyskich Starostow
c z Dwóch Cywilnych adnego z Chruscjan
a drugiego z Łydow których wybierają Re-
putowan. z wyromadzen w lat trzy

§94. Mała wyprnoszają swich temiz ordni się pro-
widami co i w miastach Powiatowych.

§95. Policya miyska, sprawa miyski Stowa z Policyi-
nym Madnym który postępować maia we wszyst-
kim Stownie do ustawy Policyi w gminie w dobrym
porządku, i innych przepisow do policyi w miastach
Powiatowych.

§96. Wmiescie będąc przysięgły Notaryusz, razem i w O-
bowiazku Maltera, na tym fundamencie co i w mie-
scie Powiatowym

§ 97. W miastach nad Statowymi mniej tysiąca a więcej
Poczułoby Obywateli. Wsi mieszkiej będzie 1. Matusz
Mładażay i x Kowmistrza i 2. Młodnych i Młoda
Mładażay i 2. Młodnych i Młoda
Starosta. Dwóch gminnych 3. Notariusz se-
reserwam i wobowiązanie Malsura; 4. Kłocza, spr-
wia Młocza. Stowa i drugim admiłonym Młodnym
i 5. Młodnych w miastach Młocza; 6. Obcy w tym
noszący Stowit; Obowiązanie sprawia i się
wede prawideł przepisanych tu zastawianiu
ola miast Powiatowych.

§ 98. W miastach nad Statowymi więcej 500 a mniej
Obywateli. Wsi mieszkiej będzie młocza Stowa
ola zastawianiu Kłocza; 7. Stowa na zast-
pach prawami onemu przepisanych; 8. Młocza
iden Młocza Starosta; wyprawak na Cywil-
nych; 9. Młodnych i Notariusz i 10. Młodnych
two młocza i 11. miast Powiatowych.

§ 99. W ogólnym miastach nad statowe powieć talice
na kwartady; stowowie do potrzeb Kłocza
Kłocza, ustanowie wonych Kłocza Oficyna-
listow na funduszu miast. a worywary na to
stat, jani stawia go ministrowi wewnetrny
Interesow

VI. Okłocza

§ 100. Szlakie, Kłocza miast na miastach powierzin

w onym ustanowic Prad Pruzyny, staryj pod wladza
Ladu Kunsliagu roztaci, dowa imu o karygen tam
Droptym Karzenie, Da wyphdunia horego wide
waxnowi, albo sam hommijary, albo iden to Beyo.
Apfehorow mieszkaniec na miyque kuroka.

§ 101. Ustawa Pruzyny przy Obywatela w Miesie swoim
zaprowadzony o Pradu Subermator Obowia w to
patrywicy przedstawia z swoiemi uwagami
Ministrowi wezwietrznych Sadowow to sadzaj
wania.

VI

§ 102. Stanadz krysi w radach lub Anty

§ 102. Stanadz krysi w radach lub Anty
§ 103. Stanadz krysi w radach lub Anty
§ 104. Stanadz krysi w radach lub Anty

§ 104. Stanadz krysi w radach lub Anty
warym, kasadza Antman, karygenat Dzierka
wa Anta na kasadach kawartych swoim kon-
dycyi, i wpradomowic Pruzynym o wstapiach
karkoniach dowaioj parnier, Da wyphdunia
ktorych, wide waxnowi sam hommijary, lub iden
z tego Apfehorow kuroka na miyque

§ 105. Stanadz krysi w radach lub Anty

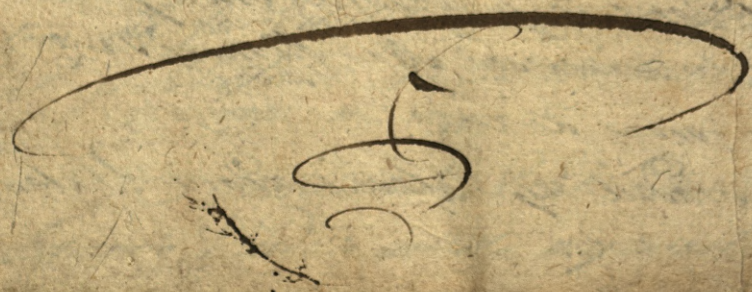
reformowanym, powinnem być ieden ze Słaboty
przez Subnatara Obwodę utworzony po-
biżymy Oficjalnie, który iasę wyżej powie-
no wotacie pod władzą Sędzi Księżego na ogol-
nym Prawodawstwie i innemi.

Słob. Wskazywam wadnie czyi Amcic do Słaboty i Słaboty
czudę formacji i sprawy Słaboty ieden ze
Słaboty tyż Amcic przez nią wybrany, a przez
Subnatara Obwodę potwierdzonej wotacie pod
władzą Sędzi Księżego na ogólnym Prawodaw-
stwie i innemi.

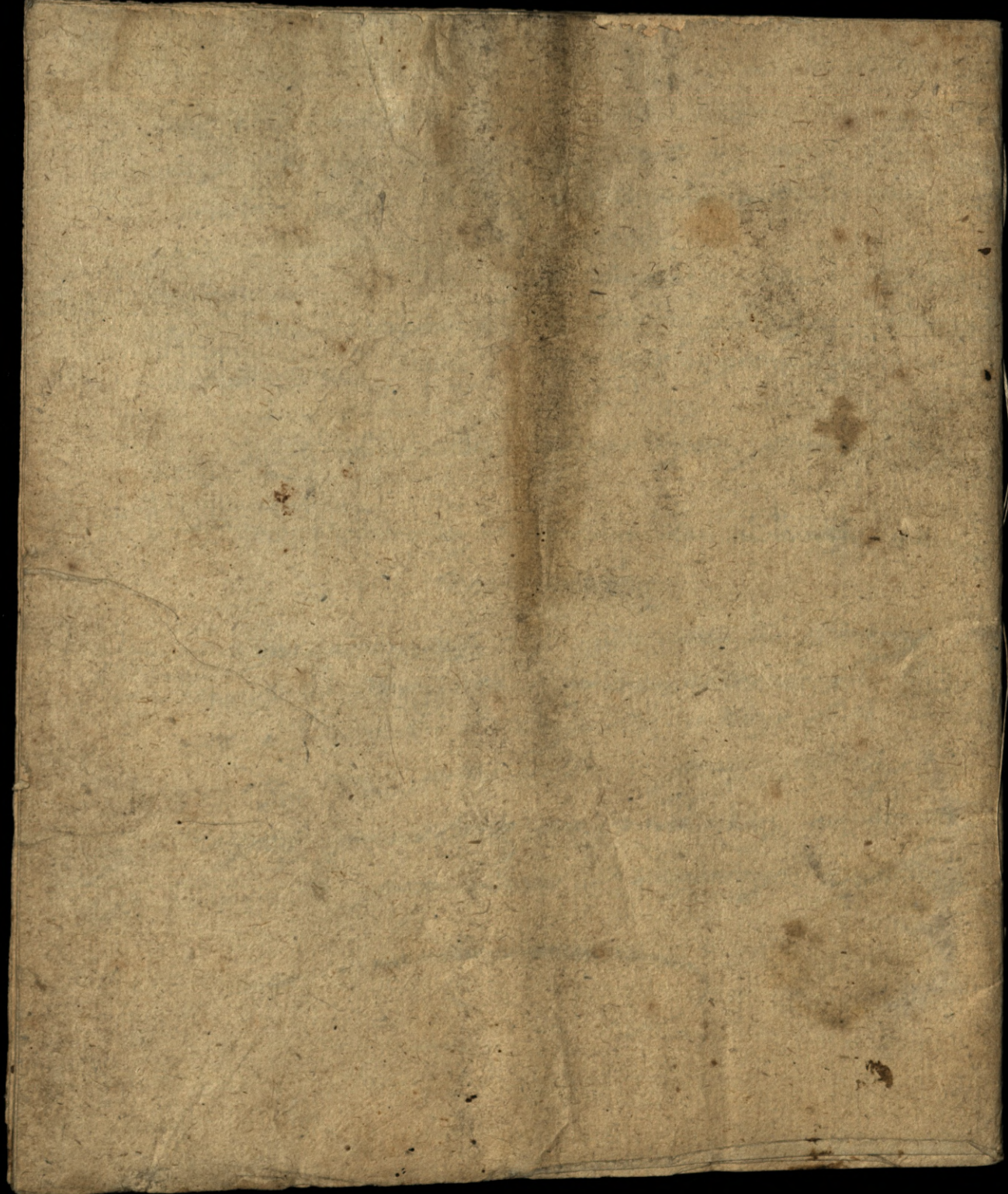
Słob. Należem wadnie czyi Amcic do Słaboty i Słaboty
i innemi.

Nastawienie

Dominiacja wotamy Oficjalnie do Słaboty i
do Słaboty do Słaboty i Słaboty i Słaboty
Słaboty i Słaboty i Słaboty, co wyżę Słaboty
wotacie i, oraz potwierdzenie przez Słaboty
wybranych wotacie na Słaboty, co do tego
przedmiotu przepisow w Słaboty i Słaboty



6142



Wobec tego Rosyjscy zmusili się do haniebnego napadu kraju swojego sąsiada
 i sąsiada. Liczne miasta ogromnych terytoriów poświęca-
 nych nieznajomyemu królowi rodu Tyrana, i szkodliwej jego podbia-
 nia. Władzi wstępniemu na wasze granice, nie w innym czasie jak ty-
 ko końcem czerwca na paroboczącym Procu Ludzkiego, a przede i wa-
 rzymi i uprzywilejowanym - Głęboko do potęgi nieprorastaliśmy, dopóki ka-
 miarow / i jakimiś sobie katami / nie dopniemy, Poloni, godnego siebie
 nie ustrzeżemy; Ażby was przede w kierunku wasze w granice
 kraju waszego niepotrzebność, nieubawia. Nieprzychodzący ani
 jako nieprzyjaciele, ani jako Dobrymi - Własnie" wasza swata, da
 nam dobra; opuszczamy kraje wasze, po przysiężonym pokroju
 każdego gwałtu niecierpiemy. A żeby opatrywanie potrzeb Woyw
 naszych, rozporządzeniem, i bez kłopotu i szkodliwego, nowego, wasze po-
 wa, wyznaczenia sami, trudnić się tym małego osoby, z których poro-
 zumiewać się będziemy, a na wszystko w tyłko dowianem będą, karty
 wyprawione zostają, żebyście się zaś przekonali, jako daleko kraj wasz, i własno-
 ści staniemy, przygarniamy i prosię Bożonarodzonego Woywki wyprawione
 Prześlij! i w kraju wasze dobiłiśmy się niepodległości waszej przyje-
 mno, gader przyjemno byłoby dla nas, gdybyśmy wspólnie z wami
 Wasz Odkryć mogli.

Z Korespondencji
 My Alexander Pierwszy Imperator i Sa-
 nowładza Wszech Rosji i to, id, ite
 Oglaszamy Wszechnie

W czasie trwającej dopiero z Francuzkami wojny, główna część
 mieszkańców między Polakami, a teraz Rosyjskimi Prowinjami i Oblegani
 dochowali nam wierność swoją; i dla tego należą, wspólnie ze wszystkimi
 naszymi wiernymi poddanymi do podziękowań Naszej dla nich łaski i wyzna-
 ności. Lecz są inni, którzy rozchwrotnością sposobami sięgnęli na siebie
 sprawiedliwy Nasz gniew: Tęci co po wyjeździe nieprzyjaciela w granice

Porządek dzienny co do Wyjść Najwyższe w d. 24 Grudnia 1848.

Wojna. terroryzm jest pasmem samych Okrucieństw i rozbojów. Właściwie się nie przypłacił w kraju naszym i stał dopuszczać rozboje, jakiego na prochy w Dnieprze świata kulturo, byliście świadkami dopetajemych przez niego quabow mordertwo i porogi porażysto terakrogo, lecz sprawiedliwą karę, jakże Wskazujemy na wyjątkowych zbrodniarzy na tyle zniszczonych przybytków swoich, skazanie najwyższych rzeczy, i porobawienie spokojnych Obywateli. Ich siedzisk i Domow, z syta.

Choc kritic mienajona i najsposobysta chwiosse" poburza nieprzy-
niela; dopuszcza na Najwyższe, Cywilne, narkę, gdzie tylko
stąpił, zbrodniarzy, tylko pamiętności, Okropne pro sobie zostawił. Sady.
Sędzią gdzie są te Sępy narkę kresiotow. Zmaszrej zniszczoney
Zabrane Stolicy? wydarła one waleczność" wasta zwracających ręk
ni kreszcy przed gniewem Obrakoneg Kroga nieprzyjaciela. Gdzie
są te narkoniere strony? narkotadys w poplochu lub smekam ma-
srym wytepienie lub wniewolę zabrane! Nieodkryliście ich jak
rozporoszeni wędrują przez góry i rzeki. Dręczeni, scierwo dżurzy,
siebie; swego Dowodcy przeklinając smutne okropnie karkonizy i tyje.
Takiż to srog, lecz usprawiedliwiona zemsta Niebios za pogardę
Boga, Praw Natury, i tego co tylko ludzom może być, najmilszego.
Wstępując w granice Sziadow narkę, wskazyj światu przez sta-
nowanie własności i scieżę karkonizy, że tylko goni ułesimij tego
stauunka, ile Narkonizy pogardę. I spodziewa się przede kom-
menderujący Generał że karkonizy z dowodcow narkę, da baczność
na swoich podkomendnych, lecz gdyby pomimo tego miały zanie-
skazani o grabież, wytepieny narkę, smierci, uharany, dobroczyny
karkonizy lub tym oddzialem, do Narkę zbrodniarz narkę, pod
tego wytkowy oddany zostanie.

an. orderu kommanderskiego Generala ~~...~~ Wittgenstein

Obiawienie

Wszystkim Wd[ostojnym] Podprefektom i Prefektom Małym i Dużym
Urządnicom a nawet samemu Duchowienstwu Szlache i wreszcie
Obywatelom Listwa Warszawskiego które zaiste Rosyjskim Wojs-
kami, wznajomiu się aby każdy został na swym miejscu nie
lekając się, ni osobnie dla siebie ni dla swego majątku naj-
mniejszej krzywdy - Lecz gdyby przeciw temu względem terak-
niejszych wojennych okoliczności, ze strony małych partyj mo-
gły wyparzyć się niektóre nieporządki to je sankcjonu-
jącym Przystępcy będą ukarani wmiarę swęj winy, i wresz-
cie szkodę wyrządzą będą - Wszyscy Urządnicy będą odburani
ze swęj gwałtu którą do tego czasu odburali - W spełnieniu swęj
czynności dana będzie wszelka pomoc od Naczelników powie-
zowych oraz Naczelników Imperatorskich Rosyjskich
Wojsk, a po części cywilnego urzędzenia i zupności Wojsk
oni się udać do Generalnego Inspektora Armii -
Ci Urządnicy którzy by się oddali od swęjch siedzisk czyli
wyjechawszy nie powróciłi w najprędszym czasie podlegną
najsurowszay karze. Exemplarsz tego obiawienia każdemu
mającemu ma. Służbę za obronę. Nacionie każdemu Wd[ostoj-
nym] Wd[ostojnym] Naczelnikom Armii pod kommandę moją
będącym szarywaci wszystkim miejscowym Wd[ostojnym]
Listwa Warszawskiego i wszelk[iej] karku i potrzebnej pomocy

W Wilnie d[zie] 27 Stycznia 1812

General Feldmarszałek
Gł[ówny] Kwatermistrz Człobęski

na Magnau, Szlachta, Duchownictwo, Kupcy, Lud, a nasza
"płkci" w kraju, nieważąc ani na utratę majątku, ani
na poświęcenie życia nieśladają jak tylko jedną Dzielą, przemi-
sioną, meutem i Służąc, paląc, dla Ojczyzny tej samej
miłości, a dla Boga. "Ja zgodność" zupełną, ta gorliwość
powzięta, sprawiły namyślnie do uszeregowania, niepodobny
a prawie niesłychany. I w Istocie trzeba sobie wystawić. Nie
przypięta drapieżnego, powodowanego wyprzedanym zapadem
panowania, szukającego dla wielkich zwycięstw, wchodzącego wna-
ste granice niezłomnym Wojskiem do Krotaw; do Naro-
dów, wzięty staciami pod imię Chorągwie, Wystawił sobie
trzeba tę siłę wyprzedając, 500000 Wojsowników pańskich, i kon-
nych, wziętych za sobą, 1500 sztuk Armat, trzeba sobie
wystawić, że to z takim strasliwym ubrojeniem wszedł Powa-
żny, Państwo, rozciągając wszędzie ogień i spustoszenie.
Kiedy kalendarz C. miesiąc upłynął od tego napadu, gdyż
nie było dnia kładzie. tutaj jest miejsce kładzie i Powe-
jawni, "Widziałem wzniosłego Kierownika z rana jako Cień
Libanu, przechodziłem w wieczor a nie go nie było" "Liscia" i
ta warna przypowieść wcalej mojej swej wspaniałego smaczności
nie nieprzyjaciela: napelnionym Duchem i barbarską. Gdzie
się te Armie? były one podobne do czarnej Chmury,
pędzonej od wiatru, rozproszyły się jak Deszcz, "Ciep-
łość" napoiwszy Ziemię, swoją krew, krew rozrzucona przyby-
wać. Potem Moskwy, Katedry, Smoleńska, Prusi białej, Litwy
Druga stała się niewolnikiem wojennym szlachty, Szlachty
swoich Wódzów wziętych Bitwale które sławami kosztują,
a po których całe Regimenta uciekają się do wspaniałe-
myślności zwycięzcy, przybił swoje Koni przed nim. Przejść
należnie również Litwa, chęć uciec, scigana, przez nas
zwycięzka Wojska, uderzona. Podem i Wroczan, przybył

przybywała Drogi od Moskwy aż do Granic Rosji,
 Armatami, powozami tak iż wzięty tego nieprzerwanie
 Wojska niektóre żołnierze bez honoru wypisani,
 kaledwo idąc powracając na pot umarli Do swojej Cy-
 kiny, aby ogłosił na wojenny postach surym Liońkom
 jaka jest kara, która wiąże, na siebie ten, kto nie-
 iacielnie kamiasy wprowadza na Pono potężnego Państwa
 Rosji. Działaj z prawdziwą odwagą i przeniknieni w dnie
 nosząc ku Twórcy, ogłaszaemy wszystkim wiernym Naszym
 poddanym, że wypadki przewidywały nasze spodziewano, iż
 zamysł, którego ogłosił przy rozpoczęciu Wojny, są
 Działaniem. Już się niemały wie raden Nieprzyjaciel na
 naszym Ziemi, albo lepszy powiedziarski znajdować się wzięty,
 ale jak? o to rabii, rami, albo wnieśli. Icho dumny
 Sacerdot, sam także uratował swoją Probę, zniektoremu
 sweni znakniejstemi Generatami, zgubiwszy swoją Armię.
 Zostawiaemy nam przeszło 1000 Armat, resztę katali rako-
 pal' albo utopie. Obok zniszczenia które ponosi Armia
 A wancurki jest dopięcia kaledwo można wierzyć ożrom
 stasnym, któż mógł dotykać takich rzeczy? bez zmiey-
 szenia chwały, Komendanta naczelnego Armii, który się
 wstał przez swoje tłuści wstępnizone powożone Sa-
 Cyryny bez osłabienia chwały Długich Wodków, którzy
 wzięty ubiegali się wogólności z poświęcenia się swego,
 niewymię wogólności nie odwadce bitnego naszego Wojska,
 możemy powożone, iż się utworzyły za ich wstępnizaniem
 sily wprze nad Ludzie, a wiktorym to tak wielkim
 dziele. My uznajemy Opatrzność Proga wotgając
 się przed Jego Honor, widujemy zwyciężenie jego.

Karłowicz

Karzącą pychę i nęskiwosc. W miyscu przyznawania sobie
proźney Chwały i nęskiwosc, naużony się przy
ten wielki, a nęski przyślad, stac się pobożnemi i umiar-
kowanemi, wiernemi zachowywaczami Woli i Praw Bos-
kich, różniąc się zupełnie od tych Dęgotłachubych Gwałci-
cielow, ktorych Trupy dzisiaj Sura za pastwy Kraków.
Bog jest tak wielki w swym Miłosierdziu jak w swym
gniewie. Nam wyjsciu następnego sumnienia i nęskiwosc
snyow, tak tylko drogę, która prowadzi do Jego Pałacu
wosci Wejdzami do Jego Jęgo Koscioła, a uwrizeni ię-
nie tylko x Jego Jęgi, podiękujemy mu za Dobrocię-
stac, które zlat na Nas, i otręmanym przy nasze
gorze Noddy, aby w swym Miłosierdziu rękę rozszerzał
nad nami swoje Miłosierdzie, ięby potęrył koniec
Wojny, a sprawił nam Pokoy, który jest Boginię
wzrostkuch zwycięzctwo - w Wilnie dnia 25 Grudnia Roku
Taske 1812 a 18^o następnego Panowania

[Handwritten signature]

Rada Depart. Wiedeńskiego 66
47

Komitetu Centralnego w Stolicy sebranego

Rada Depart. Wiedeńskiej wzywana na
nadzwyczajne swoje posiedzenie, w dniu 21. Gru-
dnia r. b., na zadanie Komitetu Centralnego
Lancione, przekonująca się o gorliwości i
nowych członków Komit. Centr. i badając
czy, że nie opuścisz, aby w teraźniej-
szym niekwestionowanym potężeniu krajowi
przyniesić mogło.

Dzielnym z nim smutkiem, że tyle wyrzniętych
u wstąpił wykształconych staran, nie może wyjednać
dla nas potężowania i względów. Ostatnie
nasze zniszczenie, przetrza nas bezprze-
stanie, bliskim swoim doświadczeniem.

Nie należy nam ustawać w wyrebraniu i
u tego monarchy, który światu całemu, z tło-
ści znany, nie może widzieć wnas grzechu
na bezwzględnej surowości zastępującego Prodek
którego Komit. Central. użył przez uproszenie
K. P. Adama Czartoryjskiego aby wy-
stawił obraz ostatniej naszej maski, która
się bije najspewniejszy zastępcy mego tego
i osobiste; uproszono jego na bycie; a najpóź-
przesk...

przystęp do Tronu a pretensia ustami
jego stwierdzone, rzykając wian i naj-
skuteczniej do titoskiego trafia serca
Oto tylko meza tego ~~mięciem~~ całego
ludu błądzący ~~Kierując~~ nasze nie-
omaia ~~konca~~ ! Nie dosyc na tem re-
codziennie uciskii, i choroby nagrzająca
pomorem, wyciskając try niedanego
ludu; trzeba jeszcze, aby i wystawie-
niem przysutości umysł był zatruty
aby straszacy odgłos rozbioru, pod
rozne panowania naszego kraju, gła-
sili nadzieie osiągnięcia ocyryzmy, da-
stora od lat kilkunastu tyle ofiar
znikło; tyle się już krwi naszej przelato
Zostawmy opatroności i przygotowaniu te-
odzie, a nowego rodzaju i sposobu wy-
nalezku, iaki nam komit: Centralny
przezwia, nie rzucamy cienia na piśmie-
czyny, za które nam potomność pamięć
swoją gotuje, Wierni Konstytucji Naszej
Atoramy dobrowolnie przyjęci, zaprzy-
sięgli oddajemy to staraniu tego do kó-
regy

67 48

2. Którego z Prawa należy. Istnie nam wy-
wanie konstytucyj; naszymi emissione nie-
jest; sama druziejsza reprezentacja Państwa
Departamentowej jest owocem; dowodem jest
trwania; podług niej wszelkie polityczne
Stosunki należy do króla. -

Nie jesteśmy my w zupełnym osieroceniu
niezwyciężenie króla naszego o którym bez
rozważnienia wspomnieć nie możemy i
którego cierpienie, najpóźniejsza może ta
jest przyczyna że Nas za swoje przy-
znat Dzieci, nie ogetacając Go z prawa
do Nas kiedy więc król dzieci znamy
owioda; wszelkie do niej przywiązane
troski; kiedy poświęcić się Jego jest
bez granic; mamy ustare do goryczy
serca Jego przyda; te że opuszcza.
iż Go, za seroty się uznawac będzie-
my! Mamy nam niezwyciężenie jego sta-
życ La pobudkę zerwania wszelkich
wzrostów które nas z nim łączą.
Wierność dla swoich monarchów przy-
wiązanie do Cyrylusa, te od wieków
znane piewno Polaka, niech trwa przy
nas

pracy nas na zawsze. Jest więc król i w tym
stytucya; a tego wniosku Państwa Depar-
tamentowa, dopuszcza by się bezprawia pla-
niącego naród w oczach świata gdyby roz-
wolta na król do niej minimalny. To
wzrytko co przechodzi kabres Dziatan
Państwa Depart; co może rzucić cię ubli-
żenia obowiązkom raz przypięcony
wierności Dajias, królowi Panu nasze-
mu tego się ani Państwo Depart ani
nikomu dopuszczać nie godzi
Dziatan się na Dajias Państwa Departamentowa
22 Grud 1813.

A: Woronecki - Sosice - Malski
wierzki - Sosice Wasinski
Wosnowski - Lubow
Janowski - Bradzyn
Marszkowski - Wp Garwol'in
Wendkowski - Wp Lelehow
Padarewski - R. Węgrow
Marszkowski

Państwo Najwyższe i Cesarstwo Litwy Warszawskiego

Do
W. Prezydenta Departamentu Poznańskiego

Uwiedomiam W. Prezydenta Departamentu Poznańskiego iż
na prośbienie Komisji Centralnej podjęto przedmiotem
wymaganiem w sprawie tej do wyrażenia uwagi
Bosnia lub do W. W. Biskupstwa, idąc i Państwu Depar-
tamentalnemu, aby do wyrażenia uwagi w sprawie
Księstwa i ziem Imperatorstwa w Wschodniej Prusji do
Księstwa Szwecji przystąpił i wyrażenie uwagi Depart-
amentu poznańskiego i ziem i w sprawie tej
wymaganiem do Komisji Centralnej i w sprawie tej
Księstwa i ziem i w sprawie tej i w sprawie tej
Księstwa do Szwecji przystąpił: poleca więc W. Pre-
zydentowi Departamentu Poznańskiego, aby w wy-
konaniu i wykonaniu Komisji Centralnej i
Księstwa i ziem i w sprawie tej i w sprawie tej
w Warszawie dnia 8 Lipca 1814.

Podpis - J. H. Lubicki
№ 201 z Lipca 14.
250

Co zgodzić rozważać
Woronin
3

FRITZ DRUCKER WILHELM STRASSE



THE UNIVERSITY OF CHICAGO
IN THE
LIBRARY OF THE UNIVERSITY OF CHICAGO
W. W. R. R.

20.65

Sire

J'ai reçu les propositions de Votre Majesté; elles
 m'ont paru sans doute fort belles, mais elles
 ne changeront pas ma détermination. — Il
 faut que j'aie joué de malheur, lorsque j'ai eu
 l'honneur de vous voir, puisque vous avez
 gardé de moi la pensée, que je pourrais pour
 un prix quelconque passer à l'honneur.
 Ni la perspective du Duché de Gènes, ni celle
 du Royaume d'Italie, ne me porteront
 à la trahison. L'exemple du Roi de Naples
 ne peut me séduire, j'aime mieux redevenir
 Soldat que Souverain avili. — L'Empereur d'ites
 vous, a eu des torts envers moi, je les ai oubliés.
 Je ne me souviens que de ses bienfaits, je lui dois
 tout, mon rang, mes titres, ma fortune, et ce que
 votre indulgence veut bien appeler ma gloire.
 Je le servirai tant qu'il vivra, ma personne est
 à lui, comme mon cœur. — Qu'importe mon épée se
 briser entre mes mains, si elle est jamais infi-
 dèle à l'Empereur ou à la France, Je me flatte que
 mon refus apprécié, m'assurera l'estime de Votre Majesté Impériale.
 Je suis Sire — etc.

Réponse du Vice-Roi

Vice-roi S. Malie, à N^o Empereur Alexandre

envoyé par lui-même au Général Klicke.

Uznał więc król, iż chęci swoje połączył z interesami swoimi, gdy proponowaną zmianę pod tym wyraźnym warunkiem przyjął, ażeby przywieńkieniem do skutku aż do powszechnego pokoju oddano, i na zezwolenie w tej mierze króla Jmci. Wielkiej Brytanii zaakceptowano.

Wszelka korzyść tego traktatu była na stronę Francji, gdyż otrzymała zapewnienie z dobyć swych, a data to, czego nieposiadata, i aby w wątpliwym losie wojny można było odzyskać; w odstąpieniach zaś Pruskiem z naturalną sposobą z bogactwami z przywieńkowania swoich.

„Lecz zawsze nierówna jest walka między Polityką, która chce wszystkiego, a prawością, która wierzy i szere obowiązkóm szeregalnicy zaś, przyrzeczeniom. Zbliżyć się król do chwili, w której miał tego doświadczyć, a chwila ta była dla regentów jego najsłabszą.”

„Do Francji należało odrzucić warunki, pod którymi król traktat potwierdził, jeżeli się im niepodobaty.”

Niechciata tego uczynić; całe bowiem
Wojsko Pruskie było jeszcze pod
bronią. Nieprzesławata szafować hoy-
nie zapewniami przyjaźni; nadata
wszędzie traktatowi wartość, gdzie
interesy jej wymagały, ażeby temu
wierzono; lecz gdy narodził się niewola-
ny Król Jmci ządzą używania iedy,
tego a sercu swojemu przyjemnego
owocu ostatnich układów, i sprawie-
nie ulgi Niemcom, wyniszczonym
przez Wojsko Francuskie, cofnął wojs-
sko swoje, odmienił się natychmiast
sposob postępowania Francyi.

Odrzucono w Paryżu warunki przy-
dane do traktatu Wiedeńskiego,
i chciano wymusić na Prusach
najz gubnieysze czynny; a gdy się
temu hrabia Haugwitz, będą-
cy z Paryżu, opierał, nalegano
dumnie o bezwarunkowe do-
pełnienie traktatu, i o uchylene
patenta

patentu względem tymczasowego obywatela
Hannoveru przez Prusy. Zaprzeczo-
no Prusom części zastrzeżonych
pożytków, i domagano się zamknię-
cia portów dla Prandery Angiel-
skiej, iak by było, gdyby Francuzi
do Elektorstwa powrócili.

„Dornat narodził król prawdziwy i odraz
przyjacini Cesarza Francuzów. Nie
tali dłużej przed sobą, iż owca ta-
kowego kwiatku zawsze iednakowe
być musiaty, to jest, wypiciącem
napoiem dla mocarstwa, które i-
szere czuto siły swoje, a narzędziem
upodlenia i ostatecznego uiaze-
nienia dla tego, które iusz iadny
nie miało.

„Tym czasem miał Napoleon wszystkie
korzyści w rękach swoich. Kopnęto
się Wojsko Pruskie; jego zaś Wojsko,
po niedziakich poruszeniach, które
w utrudzonych Niemcach zawczasem
radość sprawiły, usadowiło się z tej
strony Renu pod blachami porona-
mi. Pierwsze spotkanie się mogłoby

przyprawic o klęski. Wojna, która
nie razwse jest największym z tym
mogła by nim byc w ówczesowych
o koliernościach. Chciał iesz re
król utrzymywac się czas nie;
= iaki przy dotychczasowy roli
swoicy. Chciał silny swoje
potrzebniejszy teraz Europie ani
zeli kiedy, zachowac na ten mo-
ment, którego się już w ten czas
spodziewac wypadata, i nowy trak-
= tat, w celu zapewnienia przynaj-
= mniiej spokojności na północy,
potwierdzit. Niemożna iednak
było mieć w nim żadnego zaw-
= fania. Prekonaty się Prussy
iz za pierwszą wydarzoną porą,
kiedy by nalezato szdric, iż ie
bez niiber pieczernistwo ostabić
można, z podziewac się powinny na-
= pasci od niemanego z przymierze-
= ca swoiego; prekonaty się, iż iest
taki stopień Ambicji, której — nie
nie nasycić nie może, która nieustan-
= nie z przywlaszczenia do przywlaszczenia
Czynn.

1743

czasem bez planu, lecz iawse z potrzebą
pochtonienia wszystkiego, po-
stepnie, nie troszcąc się o wybar-
srodków, i z równą Determinacją,
Orzęda i Pióra gwałtów i przysięg,
uzywając. Lecz w tym nawet
przekonaniu dopetnie król w szys-
kich warunków traktatu z wszelki-
troskliwością sumiennego sprzymierze-
ca, aczkolwiek wspomniórda polity-
ka tak nieszczęśliwą miała prze-
jęć nad tą która tyśka chce być sprac-
zowiedliwą. Wiadomo, jakie stąd wyniknęły skut-
ki względem stosunków Króla Jmci z Anglią.
Nie natym francja niezyskata,
lecz skrycie cieszyta się myślą,
iż dwa dwory powasnitą, które
połączone, mogły by iey być nie-
bezpiecznemi. Zatożyła fran-
cya i stotną cenę przymierza
swoiego z Prusami na tym, iż
przez nie odosobnita króla
Jmci, sprawując mniemanie, że
Prusy przytożyły się także do
tylu niebezpieczeństwa.

Nie dosiść jednak było na tym niestety,
sicie, wkrótce zobaczymy, jak poli-
tyka Francuzka w pewności, iż nie-
ma już żadnego nieprzyjaciela,
którego by się lekota, tudzież
przekonana. Ze zniszczenia Au-
stryi a wzdaniu swoim o Ros-
sji również niewiedomością iak
ruchwatością powodowana.
I pozorną spokojnością Prus
zaślepiona, rzuciła nakoniec
maskę, i pogardziwszy wszel-
kimi formalnościami, któ-
rych nie kiedy przestregata,
zdeptata publicznie wszystkie
Traktaty i Prawa. W trzy miesiące
ce babiem po podpisaniu Trak-
tatu z prusami. Wszystkie je-
go Artykuły stamata;
" Zasady Traktatu, kiedy go za-
warto, byt status quo; Nadwysz-
ko wigo, zapewniono kresze
Niemiecką i Stany w składzie
w jakim

Wiakim są na ow czas znaydowaty.
 Prawda ta nietylko z natury
 rzecy wyptywa. Przepisat takie
 Traktat wyżnie obowiazki dla
 obydwóch Mocarstw. Zapewniono
 Cesarzowi JMa Austriackiemu
 stosunki w takich go pokoy
 Prizbarski zostawit, a ratym
 Koronę Cesarzką - Niemiecką
 i Prawa do nich Przywiazane,
 tak sama wspólna Gwarancya
 zatwierdzita byt Bararyi, a za-
 tym i wszystkie zwiazki,
 iakie są od tyłu wiekow Przesz-
 Niemiecką, tacyty. W trzy
 miesiace potem Konfederacya
 Renska obalita konstytucyą
 Przesz Niemiecki, ogotowita
 Cesarza starozytney orzody Dome-
 iego, i cato Bararyi z trzydziest-
 tu innemy Kigiztami pod opieke

Francyi oddata.

„Ażeby dać zdanie o tym pamięt-
nym wypadku, czyliż można
udać się do Traktatów? Mała
Narody ~~z~~ swoje Prawa przed
wszystkiemi Traktatami
i chociażby tu Francya nie
szydziła świętosci przysięg,
jednakże, czyliż ten niestykany
Despotyzmu wszystkich by u-
mysły oburzył, porbawiać
dzielności Ligęta, który Fran-
cyi nigdy nie obrali; zamieniać
ich na waralów kilku wy-
branych osób, które same miały
być waralami rządu Francu-
skiego; obalać jedynym poię-
ciem piona Trójcietnią Konsty-
tucją, którą stugi z wyrazem,
pamięć Świętych czasów i
wieloraki zobopobne zwiąski,
drogą

Pracowno przyistych Laborow, obciawno przyiac

się Nigigt wchodzących do konfederacyi
Reńskię, i cięty zwizrek na potrocy
był bardeię anizeli kiedy, patriebny
dla bezpiecenięstwa. Latudniat się
król tym planem, lez szergo'uem
podług zasad odmiennych od danego
mie wzoru. Zatoryt dumę swoię na
zebrania reszty Niemcow pod cho
rogwie swoie, bez naruszenia cyk
kolwiek praw, i sam tylko honor
miał toryc, Zwięzkowyc.

Lez miatar'by Francya werwai' króla
do takiego kroku, któryby był dla
Pruss porytebny! Zobacremy zaraz,
co to się znaczy, kiedy Francya okaru
ie komu przychylność.

Starano się najprzod umiesci' wsta
tucie zwizku Reńskiego artykuł
który rzuca trinne Nigigt do tego
zwizku, gdyby zędanie swoie wtey
miezzę oświadczyli. Tym sposobem
zostawiono znowa w niepewności cały
stan rzeczy w Niemczach; a zę sobie
warowano srodki pocięgnięcia stab
sycch iow przez obietnice lub

groźby, wypadato z atym spodiewać
się chwili, w której by wspomniony
zwizek doszedł aż do środka monar-
chii Pruskiej. Aby zaś nikt o tym nie
powątpiewał, uoryniono natychmiast
pierwszą próbę. Szczęściem, natrafiono
na Księcia który nie ma bojarini,
i niepodległości za najwyższy przed-
miot ambicji swojej poczytuje.
Poseł Francuzki w Kasel wez-
wał Elektora, ażeby się oddał
w ręce Pana jego. Prussy nie nie-
czynią, mowit on, dla sprzymie-
rzenców swoich. Prawda, że
Napoleon umie się lepiej z swoimi
sprzymierzencami obchodzić,
i karby widzi, że Hiszpania, Hollan-
dia, tudzież Królowie bawarski i
Wirtemberski winni przynieść
z nim pokój, nie podległość i stawać.
Tak jest, Prussy, nie nieczynią dla
sprzymierzenców swoich; Napoleon
zaś nagrodziłby przystąpienie Elek-
tora powiększeniem Kraju jego!
Cito.

776

Co to za chytraść względem przymierzenia!
Wtedy właśnie chwili, kiedy werwano
Krola do tworzenia związku, którego
Hesji pierwszym przedmurem być
miały, starano się oderwać od niego
Księcia, którego układy familyjne
liczne związki i stosunki wszelkie
go rozdram jak najcisley z królem
Imię tyczyły.

Wszakże, te nawet kroki nieprzyja-
cielskie były jeszcze za małe.
Chcemy wiedzieć, jak to było
takotka, którą Elektora Heskiego
z wabić chciano, i jakim mu po-
większeniem Kraju podchlebiano?
Oto, był to Książę Oranii szwagier
królewski ~~Królewski~~; ten książę por-
dwakroć bezwstydnie oszukany
którego jeszcze trzeci raz obdnieć
chciano. Posiadał on jeszcze kraj
Fulda; ten obiecano Elektorowi,
którego by mu dano, gdyby tego
chciał i gdyby Prussy niewzięły się
do Anglii.

Widział król, iak coraz bardziej wzma-
gato się systema przywłaszczenia.
Widział, iż go coraz bardziej się
oniانو, i że zaczynano mu nawet
zapierać prawa, aby się w swoim, co-
raz szcupleyszym zakresie mógł roz-
szerzać; niedobry bowiem wyrok za-
kazał wszelkiemu obcemu wojsku
czy z bronią, czy bez broni idżemu
przechodzić przez kraie Konfederacji
-ne. Zakaz takowy znosił z wiquek
między po-cedyncyem prowincjami
Heskiemi wbrew wszelkiemu prawu na-
rodów i poddawał w czasie ^{te}pręta
do kłótni. Był on pierwszą karą na
wspaniałego Ligizcia który wolał
mieć obrońcę niż Land.
Lubo król nie mógł o tym pomyśleć
bez zdumienia się, iednakie myślał
jeszere nad tym, czyliby nie moż-
na zrobić takiego układu, który-
by, ten stan szczy z utrzymaniem
spokoju pogodził.
Starat się Cesarz Napoleon i temu
ostatniemu środkowi przesko-
dzić. Zatrudniano się na ow czas
w Paryżu dwoma układami o
pokoy, to jest z Rosją i Anglią.
W każdym z obydwóch tych ukła-
Dow

58 77

dów dat się widzieć jego sposobu myślenia
przeciw Prusom.

W traktacie, którego Imperator M.
Alexander niepotwierdził, obiecała
Francya wspólnie z Rosją przesko-
dzić, ażeby Prussy nie zagarnęły
kraioów królowi Szwedkiemu, a od kil-
ku miesięcy nalegał gabinet St.
Cloud, ażeby do zajęcia wspomnio-
nych kraioów przystąpity; miał zaś
w tym trolaki zamiar, raz, aby się
pomógł na króla Szwedkiemu,
powtórnie, ażeby Prussy ze wyst-
kieniem innym dworami porozumi-
potrzebie, ażeby skłonił Prussy do
milczenia na odmianę w Potu dria-
wych Niemcech. Lecz od dawna
nie przewidywał król takowe
zamiary, i nie sądził, że jego
za targę ze skutkiem, bo winą była
dla niego. Starat się zatem uprze-
nić wszelkie podejrzenie względem
planu, którego sobie siościł,
a Imperator Józef Alexander

stał się składem jego przyrzeczeń.
Odmięta się zaraz scena, i Napo-
leon, dosyć dawny nieprzyjaciel
Szwecyi, wzięt na siebie postać jej
Opiekuna.

" Nie od rzeczy będzie naminić tu
ciesze, iż Męgi Cesarz Francu-
zów uczynić zadosyć słachetnemu
interressowi, który Imperator
Jegomości Alexander ~~interessowi~~ ~~składem~~
~~tego~~ ~~składem~~ ~~na~~ ~~zawsze~~ ~~w~~ ~~utrzymaniu~~
Dwora Neapolitańskiego przyrzekt w tym
samym sławnym traktacie indemni-
zacji dla wspomnianego dworu, a
to przez sktonienie Króla Hiszpańskie-
go dworu a to przez sktonienie Króla
Hiszpańskiego do odstąpienia mu wysp
Balearskich. Tak się rzecz ma z po-
większaniem, których się sprzymie-
rzeny tego spodziewają!

" Wszak to było dopiero wstępem
do kroków przeciwko Prusom. Zbli-
żamy się już do chwili, która Króla Francji
z determinowata

nieodnosity

59-78

" Nicodnosity Prussy z adney inney korzy,
sia z traktatow swoich z Francya, proce
upokorzenia i straty. Porostal Prussom
iedyny pozytek, miaty borciem wrzka
swoim los Hannoveru, i musiaty go
miec, i ezeli wypadato, ^{aby} ostatni zaklad
per pieczenstwa potnocy nie byt wy-
darty. Ten stan rzeczy zapewnit
Napoleon uroczyscie, a tym czasem
ukladal sy z Angliq o zasady zwro-
cenia uq królowi Elektorstwa;
na co ma król dowody.

" Wypowiedzialo zatym woynq uczynkami
ktora ktady krok Gabinetu Bary-
kiego zapowiadal. Co miesice, w nowym
iakowym obwieszczeniu, obiecowano
wyprowadzenie woyska Francuzkiego,
a btachy pozor zatrzymat ie ciggle
w Niemcach. A to dla czego, o wielki
Boze! Oto azeby udzielnosic Niemiec-
kom bez zostawienia naymniejszego
iey sladu zniszczono; azeby sy z kró-
lami iak z Prefektami obchodzono;
kraie wycienczano; obywatelow, ktorzy

tylko przed zwierchaściami swoimi
odpowiadać powinni, do trybunatów
wojennych pociągnano, innych, któ-
ry w obcych krajach, pod obcymi
Monarchami, a nawet w stolicy Ce-
sarsza Niemieckiego spokojnie ży-
cie wiedli, za stocznicom ogłasza-
no, z powodu, iż wydali pisma
przeciw rządowi Francuskiemu
albo raczej despotyzmowi jego, w ten
czas właśnie, kiedy ten rząd co-
dziennie porwał, ażeby płatni-
oszczerecy pod opieką jego honor
wszystkich koron i najdłuższe ucrucia
narodów obrabali. Nie tylko woj-
sko Francuzkie bynajmniej się
nie zmniejszyło, ale więcej go
ieszore przybywało i coraz się
ku granicom Prus i ich przymie-
rzencom zbliżało; stanęło tak, iż
Prusom zagrazać mogło, a nawet
wzmogło się w Westfallii, z kąd zapewne
nie przypadła mu droga do Cattaro
nieprzypadło.

1079

Niepodatność iuz' wątpliwości, iż Na-
poleon albo chce prowadzić wojnę
z Prusami, albo ić na zawsze u-
czyńnić niezdawnemi do Woyay;
gdyż upozarając ić kolejno, przy-
wiódłby ić do tego stanu politycz-
nego upodlenia i' słabości, w którym
by im, po utracie wszelkiego przed-
murza, żadna inna wola, przez wa-
li groźnego sąsiada, nie pozostała.
" Nieciągłat się król' Pruscy. Zbierato
się wojsko ićgo. Postano Generata Kno-
belsdorfa do Paryżu, który powiódł
ostatnie oświadczenie królewskie.
Pozostat ićstere ieden tylko środek
mogący nieiako zabezpieczyć króla
to ićst, powrot wojska Francuzkiego
na lewy brzeg Renu. Nie byt ićm wa-
su do mówienia o tym, lubo Gabinet
St Cloud zawsze się o chorym wtey
materie pokazywat. Rozkazano Ge-
neratowi Knobelsdorff, ażeby o to
należat. Sprawiedliwe to żądanie
królewskie nie byt ostatnim, lecz mia-
ło poprzedzać inne i' byt warunk-
kiem przyszłego bytu. Czyli by się
do niego przychyłono; lub nie, musiałby

się przynajmniej wyjaśnić rzeczywisty
sposób myślenia cesarza Francuzów
w Blache oświadczenia i dowody,
których długie doświadczenie
prawdziwą wartość okazało, były
jedyną odpowiedzią, którą królowi.
Nie myśląc Napoleon o wyprowadze-
niu wojska swojego, z doświadczeń
i owszem powiększenie jego; ^{całk.} z szyderstwem
pamiętniejszym od tego oporu, obie-
cano zwrócić nazad wojsko które
się w Westfalii posunęło, by aby
Prusy uzbrajan swoich zaniechały.
Niedosyć ieszere natym, smiano
oświadczyć Ministrom królewskim
iz miasta Hamburg. Bremen i
Lubeka nie będą mogły przystąpić
do zwiztku północnego, lecz że Fran-
cya zastrzeżę sobie wziąć je pod
opiekę swoją, wtajnie, iak gdyby
Francia w tym czasie, kiedy w obrę-
bie innego zwiztku rozdawata
miasta

#80

miasta i ogłażata prawa niedo-
-rzywszy się Ładnego mocarstwa, potrafiła
-nie woląc króla, ażeby kogo o niego
-cierpiat w posrodku monarchii swo-
-jej. Inna ieszere sprzeczność roz-
-ligtryta króla w nay wyszym
-stopniu. Odebrał obo od Cesarza
-list, peten zapewien szacunku,
-które iako przeciwnie czynom po-
-winny, bydi za nic porzytane,
-a do których iednak dostojność
-Monarchow przed samym kawa-
-rozporzeczem wojny o Bawarię.
-W kilka dni potym, kiedy ieszere
-nie dobyto oręża, i kiedy Mini-
-strowie Francuzcy twózili usta-
-wicznie Ministrów królewskich
-zaręczenia o spokojnych swoich
-zamiarach, wyszedł publicyście,
-pod dniem 10-tym Września zawie-
-raicy przeciw królowi i krajowi
-Pruskiemu artykuł, który z wzglę-
-du na sposób pisania był godny
-nay obmierzliwszych czasow Rewolu-
-cyi, obrazat honor narodowy, i
-winney epoce, a nie wnaszey wyrowny

wnat by najuroczystremu wypowiedzenia wojny. Miał król pogardzić potwora, która tylko o braj sprawie; leć gdy te potwora re przykładać się do obciążenia stanu rzeczy, nie roztropną bytoby re re przestać na samy pogardzić.

Zniknęła nareszcie i ostatnia wątpliwość. Zgłębci Francyci ciągnęto wojsko ku Rhe-
nowi. Wiadć było oczywiście zamiar uderzenia na Prusy. Drogi carscho, drit nadaremnie. Rozkazał więc król Generatowi Knobetsdorff, ażeby podał no-
tę obejmującą warunki, pod jakimi my reszcie gotow byt skłonić się do zgo-
dy. Warunki te byty następujące:

- 1) Ażeby wojsko francuzkie niezwłocznie z Niemiec ustąpiło.
- 2) Ażeby Francya utworzeniu związku potłocznego nie przeszkadzała, i aże-
by do tego związku mogły należeć wszystkie kraje Niemieckie wielkie i małe, które w Akcie fundamental-
nym Konfederacyi Renskiej nie są wymienione jako członki tejże Kon-
federacyi.
- 3) Ażeby bez odwłoki rozpoczęto uklady

1281

w celu dokładniejszego roztrygnięcia
wszystkich przedmiotów Spodlegających
cyfch sporowi; oddanie zaś z Opactwa
Prusom, i odstąpienie Miasta Vesel
od panstwa Francuzkiego miały
być przedugodnemi w tey mierze
artykulemi.

" Warunki te są z siebie samych
sprawiedliwemi, i dowodzą, ile w tey
nawet chwili zgodania Królewskie
były umiarkowane, i ile utrzyma-
nianie pokoju zależało od Francuzów,
gdyby go chcieli.

" Ustąpił czas, który król do roztry-
gnięcia pokoju lub wojny wyzna-
czył. Nie odebrał atoli ~~namy~~,
~~odpowiedzi~~ odpowiedzi od Gabinetu
tu St Cloud albo raczej urbrożenia
które na okoto niego czyniono,
stawiły codziennie za odpowiedzi.
Odtąd poruczył król samemu ty-
tułowi orzowski honor i perpięcen-
stwo korony swojej, i bierze się
do broni, ażeby z ręką, gdyż nigdy nie
pragnął stawy okupionej trami-
ludów swojego bierze się oraz spokoj-

nośc, gdyż sprawa jest sprawiedliwą
Powolność Króla dostała do ostatniego
stopnia; lecz honor nie pozwalał
jej daley posuwać. Niezwarat Król
na wszystko, cotytko osobistość jego
dotykać mogła. Stał się obojętnym
na wyroki niewiadomości i potwarzy,
tusząc sobie, iż bez wruszenia
potrafi swoy Narod przyprować
do nieuchybnego przędzy czy późney
crasw, w którym się nie sprawie-
dliwej wielkości tarna ratorzy i
w którym ambicya, nieznaćca upo-
rywie żadnych granic, sama się na
koniec uspokoi.

„Bierze się Król do broni nie dla
zadosyć uczynienia dawney utraci
i gniewowi nie dla powiększenia
Władzy swojej, nie dla napastowania
narodw, który racnie wiego natu-
ralnych i sprawiedliwych granicach,
lecz dla zastonięcia Monarchii swojej
od losu, jaki jej przygotowano, dla
utrzymania ludowi Fryderyka nie

82

podległości, i stawy, dla uwolnienia
nieśreśliwych krajów Niemieckich
od iarima, które je uciska, i dla
porzyskania chwalebne go i trwatego
pokoiu. Chwila otrzymania takie
go pokoiu będzie naysiękniejsz
szym tryumfem dla Króla.
Wypadki rozpoczynajęcy się wojny
są w ręku nayszerzej mędrości.
Zostawia Król zawrosną chępli-
wość dla innych, iak im już
od dawna zostawit smutny z wyca-
tekomyślnych obelg i zniewag
niegodnych odpowiedzi. Prowadzi
na świetną wojnę wojsko, godne
stawy swojej. Panuje nad naro-
dem, z którego się chlubić może,
a gdy gotów jest wylać krew swo-
ją za niego, wie także, czego się
porapale i miłoścu jego spodzie-
wai powinien. Księta, będący o-
zdobą imienia Niemieckiego, z au-
fani w jego wdzierności i poczci-
wości, i nie mogęcy się niczego weale
tekać z jego zwycięstwa, potęrzyli chorągwie
swoie z chorągwiamy jego. Monarcha

, który miał zamiar wycieczki dobi i dora z pierworyt koron
na świecie, iść przystąpił. Turnacja, sprawy jego. Gła ludow
w rywa i obgostawi wreszcie ozei jego, a nawet wzmocni się
iżerze baroicy tam, gdzie go posttrak che przy sturac.

Przytyle podobnie do przetrwania się o ritek swoich i do
wspokojności; wobec iść zapewne Przesom, aby ciagle w
wyrobku przemaczenie swoje wierzty. "

W Efurie gławney kwaterze dnia 9-go Października 1806.

Odpowiedz rater przez Ciana Francuzow na
polisona w kadendaryke Politycznym
w R^u 1007. znaczenia się.

Prepara

de Sa Majesté l'Empereur avec l'Empereur des Indes de la Confédération

J'ai entendu avec intérêt ce que vous venez de me dire. Sûrement je pourrais et j'aurais connu Vous, j'aurais voté comme Vous dans l'Assemblée de Varsovie. L'amour de la patrie est la première vertu de l'homme civilisé. Dans une position j'ai bien des intérêts à considérer, et bien des devoirs à remplir. Si j'ose se réigner lors du 1^{er} du 2^o du 3^o Martage de la Pologne j'aurais accru tout une peuple pour vous soutenir. Aussi tôt que la Victoire m'a permis de restituer vos armées à votre Capitale, et à une partie de vos Provinces, je l'ai fait avec empressement sans toutefois prolonger une guerre qui eût fait couler encore le sang de mes Sujets. J'aime votre Nation, depuis lors que j'ai vu vos Soldats à mes côtés sur les Champs d'Action comme sur ceux d'Espagne. J'approuve de tout ce que vous avez fait et j'autorise les efforts que vous voulez faire, tout ce que de par de moi pour secourir vos Patriotes, je le ferai. Si vos Efforts sont unanimes, Vous pouvez espérer convaincre de vaincre vos ennemis à recouvrer vos droits. Mais dans ces Contrées éloignées et si étendues est surtout sur l'unanimité des efforts de la Population, qui la Coura, que vous devez former vos Esprits de Succès. J'ai bien dit tenu le même langage lors de ma première Apparition en Pologne, je dois ajouter ce que je garantis à l'Empereur d'Autriche l'Intégrité de ses États et que je ne serais autorisé aucune manière ni aucun Mouvement qui troublerait dans la possible Possession de ce qui lui reste de Provinces Polonoises. Que la Lithuanie, la Samogitie, Melpsk, Polock, Mchilon, la Volhynie, la Podolie, l'Ukraine soient animés du même esprit que j'en ai vu dans la grande Pologne, et la Providence couronnera par les Succès la Similitude de votre Cause, elle récompensera ce dévouement à la patrie qui vous a vu se si intéresser et vous à acquiescer tant de droits à mon Estime et à ma protection, sur la quelle vous pouvez compter dans toutes les Circonstances.

Souverain Vapstou

[Faint, illegible handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page.]

N: 75.

84
w Kwaterze Głównej w Warszawie
dnia 18. Mca Sierpnia 1814.

DĄBROWSKI, GENERAL DYWIZYI.

Rozkaz.

La odebraniem którego Pan Porucznik
Heilmajer uda się niezwłocznie do Torunia
gdzie zastąpi pod komendą S. Pułkownika
Prądzynskiego dalsze względem przesnaczenia
i czynności swoich do niego odbierze rozkazy.

Podwody żywności: furaz mają mu być
akordowane tak w Drodze jako i na miejscu
tem w Toruniu —

Dąbrowski

N: 111.

Widziano przez nas Inspektora
Papieża w dniu 18. Sierpnia 1814.



59

to A. J. ...
this ... 18...

18...

D. B. ...



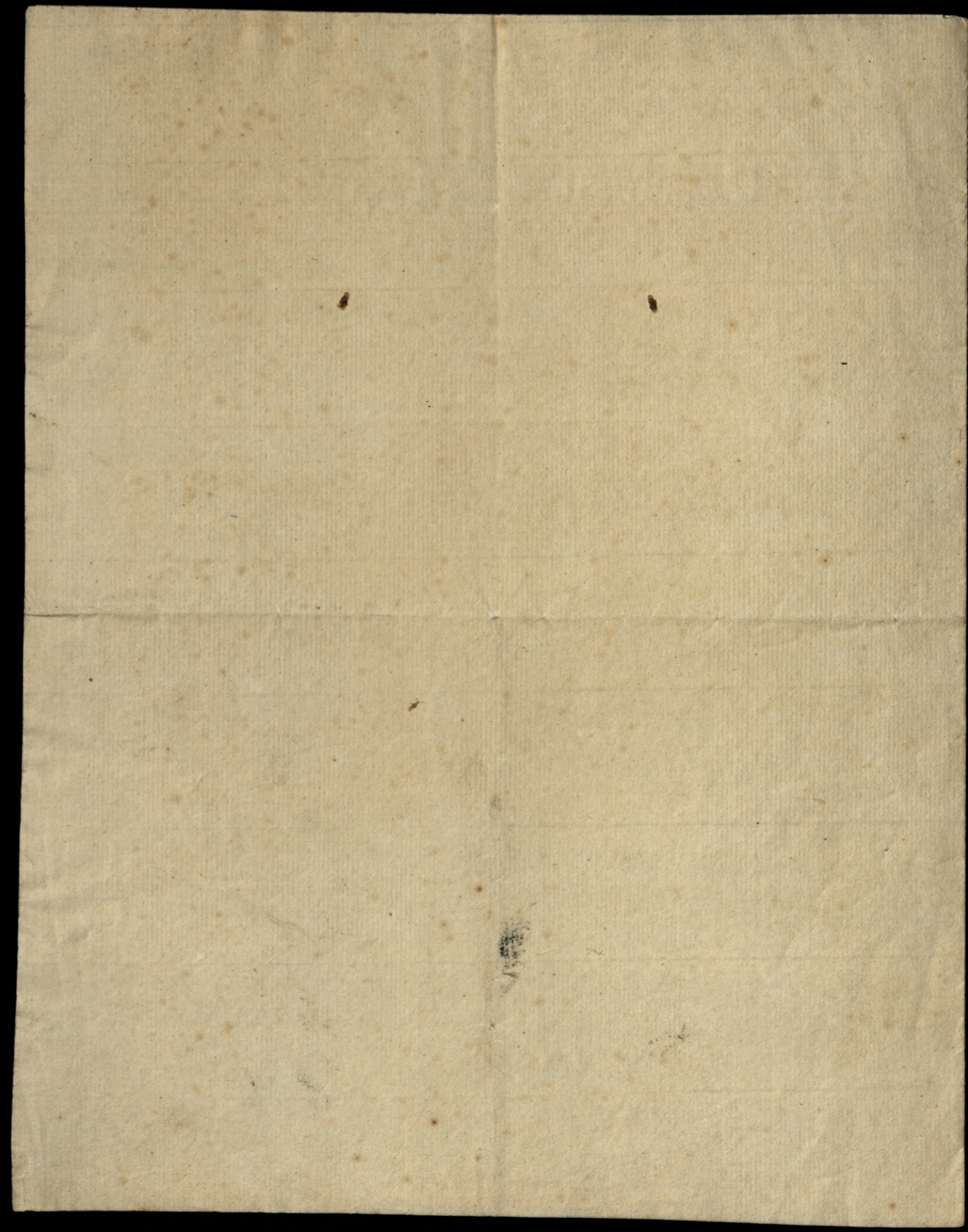
BK 1776

DĄBROWSKI, Generał Dywizyi

Pomocności Posterunków zechcą się przyczynić do
 J.W. Kanonikowi Polickiemu i S. Turczie
 gdzie się udać w swym interesie.

Dąbrowski

DAVENPORT, GEORGE (1791)



Winogora Dni 9. Maja 1816.
wdebratem i wczepiatem

13. Maja

Do
Pana Kapitulana Suchalskiego. (Czestogowa.)

Wdebratem List Wasz Panu D. 6. Maja 1816. na
ktory odpowiedziam

N. J. Koytana Wasz Panu Kopia Listu i Deklaracyi
mojej do Pana Serboniego datowaney z Warszawy 29. Aprila, ktore przeslano
w kancelaryi W. A. ^{Wasz} oddac w przedmiot
iudne Kopia tego rozkazu i oddac Generalnemu
Inspektorem, do kancelaryi Przewodney i
mu posiadacze re spowiadac W. A. ^{Wasz} chca i z
mie do wowny kancelaryi, respowiadac do
Przewodney potrzebna bedzie.

Przepraszam Wasz Panu za przewornosc, co widoczne do
utrzymywania moich Imbielow.

Spaz musiatem odemni strzymac tak jak
ial i wodek, Zlatarny Korony od mego
Syna.

Do Generata Wlckiego trzeba iszore raz pisac
Majors' niodebra, a do Generata Sermickiego
isi i naglic go o edukacye, Nioy & gubiet woy
Przew. Sztandarow, bedzi d. Kierowcy Ktore
na pismie da, trzeba sz tym orzesm a piaszce
oddae to Janu Morenkaymowi, i nuz by
jakas' trudnos' byla podabra od tych piasz
now' trzeba prosic pana Morenkayma
aby tych na wymiane do Kiedow partat
Ktor wie sz.

Posy tam tak panu Ktore, Prusena Jeydow
Ortowickiego, na Karne Marcinowa Ktore
Przew. u kubu chowac prosie

Majors' Awantowskianu odpowiedz ze sz sz
wiaz ze przez bliskio trzy lata dzien widzien
sz temna widziac, otow intereszi nie wspan
mnieat, teraz przez Kierowcy Nioy, wie on
ze sz niewspanie bydz szon co wspan, iakby de
mnieat szon szon to ma szon, ale bez Kierowcy szon
mnieat.

Tu unas mi norego, usseyay tu uitesmy doroi
 i spokoyu; prosse mi co sponidreath. pica
 ia rewar na tu oras od pisre; Maniay u; ad
 mme generatow. Haski, Prutenstrauh i
 Hessekhamu, Janu Ptapeckam. prosse u;
 Haki, Mania, i pitac u; co r Henry.
 Num Labenskim grobat

Atkar by way dorow
 Labrowski

BR 1776

Liberté

Amour de la Patrie

Egalité

Au Quartier G^{al} de Witau le 12 Vendre l'an 9. de la R. F.

Armée

Dąbrowski Général de Division Commandant la première
Legion Polonoise à la solde de la République Française.

Do

Cywatela markowskiego.

Wzbraćem Twój list 30 niedoś datowany. kiedy zycasz sobie kochany Przyjacielu
widzieć wdochy wczasi najpiękniejszy, i znalere drogi nie myśle, potrzeba
areby' wyjechać z Paryża pierwszych dni kwietnia a ostatniuz stanaż w
Medyolanie, i zelibys' spozniać swoyos droge, dozwiaćeżys' potem etapne
upadły wypadła miż iedż za moia rada i starać się do mnie przybyć
w kwietniu na Lyon, Chaubery, Turyn do Medyolanu. mi zylle
wau ziezdzai' z drogi dla oglądania forte i uetkawoii, to wau
czas zmitozży i spreciwać się moiemu układowi. Wtoy zapewnie
podobna te się kochany Przyjacielu. Poniewaz w cadyż prawie wdoch
pokozy zaryna panowai, przygotowaćem dla klas parz koni i kabry-
olet, będzieni mieli rozkazy iako woynowoi, od Ciebie wiez kochany
Przyjacielu zawiado zmieryć wdochy w szereg i zdług, wszęde meysia
obronne, Składy Bibliotek, rysunkow, instrumentow matematycznych,
kunsztu malarstwa i iderby będzai' dla was otworzone i najlepij
aplikowai' moez zasperejonaz' latoroiz nauki przez Ciebie wklewui'
Syme. Zrepta z nazydzisz to wszystko co tyllko przyjazni z moicy
strony dla Ciebie i syna powinna przygotowai'. —

Pisaćem do Pana Jana z pochwała rysunkow Jego, ktore mi przy-
wiozł Dąbrowski, nie wiem dla czego id tyż się odebrać. —

Czekam na pieniądze i natychmiast posłaj śmiało do pani Campour, iakoż
i na waszą podróż. Trzeba bacznie menażować się, gdyż wojak wafsz wiele
będzie wymagał pieniędzy. — Proszę cię chociażby przysłać mi
do mnie i tak najczęściej, a osobliwie kiedyś udrogę, przysłać mi, tak
żebym wiedział zawsze gdzie się obracać — listy swoje adresuj
pod adresem: Au Conseil d'administration Général de la Première
Legion Polonaise à Milan. — Ścisłaj się z sersa i szanie.

Dąbrowski

Nie trzeba z sobą brać żadnego
długiego, bo w drodze expense
a mądra udruga.

90

...
...
...
...
...
...

[Faint, illegible handwritten text]

Faint, illegible cursive handwriting, possibly bleed-through from the reverse side of the paper.

*Stu Gitey
Mar 20 1872*

a mata utruq

8

91

Jan Henryk Dąbrowski,

Generał Dywizyi i ozdobiony Orderem Wielkiego
Orła Legii honorowej, Kommandor Orderu Kro-
lewskiego Korony Żelazney.

Proklamacya do Obywateli Departamentu Poznańskiego, względem przystawienia koni.

Z woli Najjaśniejszego NAPOLEONA zawiezuie się już siła zbroyna Na-
rodowa w Departamencie Poznańskim. Cztery Regimenta piesze mają być
wkrótce ukompletowane. Potrzeba gwałtowna wymaga, aby razem kawale-
rya formowana była: Obywatelów gorliwość zaradzić temu tylko zdoła.

Wyrachowano, iż w siedemnastu dystryktach Departamentu Poznań-
skiego znajduje się:

- 1) Dworskich Pańskich koni 10,515.
- 2) W amtach dworskich koni 1261.
- 3) W miastach koni — 6450.

a zatem w ogóle koni 18,226.

Z wymienioney koni ilości, dziesiąty koń ma być oddany do kawale-
ryi narodowej: co uczyni 1822 iazdy. Na koniu powinno być siodło ordy-
naryjne, munsztuk, grzebło, szczotka, i dera. Nie jest to ciężar dla obywa-
tela a wreszcie w czasie odrodzenia naszego niemasz ofiary, któreby dobry
Polak nie miał uczynić. Na ostatek konie te mogą być otaxowane, i w czasie
ustanowionego rządu przeloży się najwyższej zwierzchności kraiowej, aby
wartość ich zapłacona była.

Konie te przystawione będą do Gniezna, Rogoźna, Rawicza i Kościa-
na przez Landratów, gdzie wykommenderowani odemnie oficyerowie do ich
odbierania zostaną. Ktoby zaś z Obywateli chciał na koniu przystawić razem
jeźdźcę, to jest szeregowego, zostawiam to każdego szczególney gorliwości.
A Landraci w rapportach swoich, o nich doniesić nam powinni, aby publi-
czność o tem wiedziała.

Takową do obywateli proklamacyą komunikuję Prześwietney Kameronie,
z żądaniem, aby przez stracenia momentu, rozesała ją Landratom i exekucyą
oney zaleciła.

Prześwietna Kamera weźmie najprzyzwoitsze środki, aby to przystawie-
nie koni i na nich ludzi za dni 14 od niniejszey daty, koniecznie uskutecznio-
nym zostało. Zależy bowiem, abyśmy Najjaśniejszemu Napoleonowi Wiel-
kiemu wkrótce tu przybył mającemu dali dowody naszego ducha i chęci wy-
bicia się z iarzma obcey niewoli.

Dan w główney kwaterze w Poznaniu dnia 19. Listopada 1806.

Dąbrowski.

*Podług tego Ustawienia wypada na Dominium Konarszewo.
Konie przystawione na dzień 16^{go} Grudnia do Rogoźna
Roznań dnia 5^{go} Grudnia 1806.*

Oficjum Landratowskie

[Signature]

Dominium Konarszewo.

Jan Hork Dabrowski
Główny Dział I. Odbiór Orszaku Włochy
Odbiór Orszaku Włochy

Wydawnictwo
Warszawa 1880

Wydawnictwo
Warszawa 1880

Wydawnictwo
Warszawa 1880

Wydawnictwo
Warszawa 1880

Wydawnictwo
Warszawa 1880

Dabrowski

BK. 1776



Jam. H. ...
...
...

...
...
...

...
...
...

...
...
...

...
...
...

...
...
...

...
...
...

owski

6774

